

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antonucci, délégué apostolique au Canada

ON EVACUE DES HOPITAUX A WINNIPEG

La rivière Rouge monte toujours VINGT-HUIT PIEDS AU-DESSUS DE SON NIVEAU NORMAL

Plusieurs petites municipalités ne sont plus que des villes mortes — Si les dernières digues cèdent le niveau pourrait augmenter encore de quatre pieds

WINNIPEG, 6 (C.P.) — Depuis hier le niveau de la Rivière Rouge a monté d'un pied et l'ingénieur de la ville croit qu'il montera encore d'un pied d'ici les prochains vingt-quatre heures.

Le niveau de la rivière est maintenant de 28 pieds au-dessus de la normale et c'est le plus haut point atteint depuis 88 ans.

Hier soir, on a transporté plus de 200 malades des hôpitaux de la ville pour les mettre en sécurité.

A Saint-Boniface, l'hôpital était sérieusement menacé par la montée des eaux et par radio on a fait appel à des volontaires pour transporter les malades. Vers 3 h. 30 ce matin, la rivière Rouge a jeté par terre une digue élevée dans un quartier semi-résidentiel dans la partie nord de la ville de Winnipeg. Quatre rues furent aussitôt inondées.

La petite rivière la Seine, gonflée des eaux de la Rouge, recouvre maintenant tout le nord de Saint-Boniface. Les familles situées dans cette partie de la ville ont reçu l'ordre de quitter leur maison.

Les ingénieurs ont averti la population que si les principales digues viennent à céder cela voudra dire une nouvelle hausse de trois ou quatre pieds du niveau de la rivière Rouge.

La municipalité de Morris semble morte. Les habitants ont dû quitter hier alors qu'une digue ayant cédé, l'hôpital, dernier refuge de la population, devint sérieusement menacé.

Les autres municipalités du sud du Manitoba sont complètement isolées.

Un ouragan fait sept morts chez nos voisins du sud

Kansas City, 6 (A.P.) — Des vents violents ont balayé l'ouest central des Etats-Unis. La neige, la pluie et la poussière ont fait sur le passage de lourds dommages à la propriété, sept morts et au moins 46 blessés.

Le vent a atteint une vitesse de 84 milles à l'heure. Les villes de Des Moines et de Kansas City ont été les plus durement frappées. Des tornades se sont abattues sur deux territoires du Minnesota.

Des arbres ont été déracinés; des fenêtres ont volé en éclats; des lignes électriques se sont rompues; des avions ont été entraînés par le vent et des toits de maison ont été arrachés sous la violence de l'ouragan.

Un immense voile de poussière soulevée par le vent couvrait entièrement l'ouest central des Etats-Unis.

Un ouvrier a été lancé en bas d'un viaduc en construction à Kansas City.

Prolongement de la rue Berri

Au nord de la rue Ontario — Passage sous la rue Sherbrooke

Dans un avenir prochain, la rue Berri serait prolongée au nord de la rue Ontario, de sorte que les deux sections de la rue Berri, situées l'une au sud et l'autre au nord de la rue Sherbrooke, se trouveraient raccordées. Il est possible que la rue Berri passe alors sous la rue Sherbrooke.

La rue Berri serait aussi élargie entre les rues Craig et Ste-Catherine et entre la rue Sherbrooke et le boulevard Saint-Joseph.

Récemment le Comité exécutif a autorisé l'homologation, au nord de la rue Ontario, du terrain requis pour le prolongement de la rue Berri à travers ou sous la rue Sherbrooke.

Ces mesures sont destinées à fournir, en direction nord-sud, une voie de circulation facile se raccordant à la rue Dorchester, la principale artère de distribution du centre de la ville; elles permettraient en particulier de réduire l'embouteillage des rues Saint-Denis et Saint-Hubert.

En 1900

Ce groupe fit rapidement école, enseigna aux confrères les notions nouvelles, et c'est ainsi qu'en 1900 naquit, pour la seconde fois, la Société médicale de Montréal. Le but de cette fondation était le même que celui des années, en 1871, mais la médecine avait fait des progrès tels qu'une reorganisation complète de l'enseignement à l'hôpital et à l'université s'imposait. La société s'aperçut donc, de toutes ses forces, à éduquer le public médical et le public hospitalier, et à les préparer aux méthodes pasteurisées qui avaient révolutionné la science médicale.

L'oeuvre accomplie par la société durant son demi-siècle est imposante. Elle a été l'initiatrice ou l'artisan de toutes les innovations en hygiène publique, de toutes les luttes contre les maladies sociales, ainsi que le catalyseur du progrès de l'école canadienne-française en médecine.

Quand on relève les noms de ce petit groupe de fondateurs et de leurs prédécesseurs qui, vingt-cinq ans auparavant avaient montré la nécessité d'une telle association, on constate qu'ils sont à l'origine de lignes de médecins éminents dont les arrière-petits-fils perpétuent les traditions.

On en a une nouvelle preuve par le programme éducatif pour les "Journées médicales 1950". Les sujets n'ont à l'étude pour les trois jours sont de la plus grande actualité: le cancer, les troubles digestifs et les antibiotiques. Les symposiums organisés sur chacune de ces trois questions auront pour rapporteurs des spécialistes qui apporteront à leurs confrères les dernières acquisitions scientifiques.

Pour rendre ces "journées" vraiment humanistes, la société a inclus à son programme trois conférences paramédicales, dont les conférenciers seront MM. René Guénette, Roger Duhamel et le Dr Roger Dufresne.

Un dîner-dansant, sous la présidence du Dr et de Mme Albiny Paquette clôtura les trois jours.

Le premier ministre a également déclaré qu'au cours de l'entrevue, il a été question de mesures pour aider les pêcheurs, qui sont nombreux dans le vicariat apostolique du Labrador, et souffrent du fait que la pêche se fait rare.

Il y aura probablement lieu, dit M. Duplessis, d'agrandir les barques et de les améliorer.

Le premier ministre a également déclaré qu'au cours de l'entrevue, il a été question de mesures pour aider les pêcheurs, qui sont nombreux dans le vicariat apostolique du Labrador, et souffrent du fait que la pêche se fait rare.

Il y aura probablement lieu, dit M. Duplessis, d'agrandir les barques et de les améliorer.

Le premier ministre a également déclaré qu'au cours de l'entrevue, il a été question de mesures pour aider les pêcheurs, qui sont nombreux dans le vicariat apostolique du Labrador, et souffrent du fait que la pêche se fait rare.



VOUS VOUS SOUVENEZ? — M. Gratien Gélinas a fait un cadeau de \$100.00 aux "Amis du Devoir". Il a eu l'obligeance d'inviter le secrétaire du comité, M. Pierre Laporte, à se rendre à ses magnifiques studios pour lui remettre son chèque. Nos lecteurs se souviennent sans aucun doute du décor qui apparaît sur cette photo. Il faisait partie de la célèbre pièce "Tit Coq", qui a tenu l'affiche pendant plusieurs mois à Montréal. Personne n'a oublié le dialogue à la fois émouvant et humoristique de "Tit Coq" et du padre, alors qu'ils vogaient vers les champs de bataille d'Europe. Accoude au bastingage de ce décor, M. Gélinas est en train de signer son chèque, en compagnie de M. Laporte. Les "Amis du Devoir" remercient chaleureusement M. Gélinas; il donne un bel exemple, que s'empres- seront sans doute d'imiter ses confrères du monde artistique.

Bell Telephone demande une hausse provisoire immédiate de ses taux

Les municipalités du Québec et de l'Ontario s'y opposent — La demande sera entendue au mérite le 11 mai

Ottawa, 6 (C.P.) — La Compagnie de Téléphone Bell du Canada a annoncé qu'elle demandera une hausse provisoire de ses tarifs pour les abonnés du Québec et de l'Ontario.

Les autorités de la compagnie, qui ont adressé leur demande à la Commission du transport, ont expliqué que cette hausse augmenterait leurs revenus dans ces deux provinces de 20.6%.

Plusieurs municipalités ont demandé, hier, que les séances de la commission, commencées le 8 mars dernier, s'ajournent pour trois semaines, alors que l'on reprendra l'étude de la première demande de la compagnie. Les municipalités veulent étudier plus soigneusement la grevue soumise par la compagnie afin de préparer leur réponse.

L'hon. Philippe Brail, procureur de la Bell Telephone, a expliqué que la compagnie considère que la hausse des tarifs devrait entrer en vigueur à une date que déterminera, sur une base provisoire, la Commission du transport.

Passant en revue les étapes successives du problème des réclamations, Me Brail a rappelé que la compagnie avait fait sa première demande en septembre dernier. Lorsque les séances consacrées à l'étude de cette demande ont été différées, en mars, la compagnie a reçu l'assurance qu'advenant un "prolongement indéfini" de ces séances, la Commission envisagerait la possibilité d'autoriser une majoration provisoire à la compagnie.

Les séances pour cette demande s'ouvriront à 10 heures du matin, le 11 mai. On prévoit que les arguments portés en faveur et contre occuperont la Commission vendredi et samedi, les deux jours suivants.

Me Arthur Roebuck, libéral de Toronto, a interrompu le sénateur Haig pour l'inviter à s'adresser plutôt aux partis d'opposition, qu'il juge responsables de la longueur des débats à la Chambre des communes.

M. Haig lui a répliqué que c'est le gouvernement qui est maître de l'ordre du jour de la Chambre et en dirige les débats. Il a continué en disant que le Sénat aura bientôt disposé de quelques mesures législatives qui restent à son ordre du jour et n'aura rien à faire jusqu'au moment où, vers la fin de la session, il sera "bombardé" de projets de loi et de crédits approuvés en série par les Communes.

A cela, M. John W. de B. Farris, libéral de Vancouver, ajouta que le Sénat a déjà modifié ses règles de procédure pour pouvoir étudier des projets de loi avant qu'ils n'aient été soumis aux Communes et que le gouvernement n'a pas besoin d'attendre après les Communes pour en saisir le Sénat.

Des trois réfractaires, la Colombie participe toutefois à la présente enquête de la commission royale d'étude sur les transports. Il est à prévoir qu'elle imitera ses voisines au cours de la semaine prochaine.

L'Alberta estime que le subsidie devrait s'appliquer aux domaines où la concurrence n'est pas à craindre, une fois tout le revenu possible tiré des messageries du type pour lequel les chemins de fer affrontent la rivalité du camionnage lourd routier.

L'avocat de l'Alberta, Me J. J. Frawley, n'a pu fournir aucun estimé du coût probable du subsidie réclamé. La Saskatchewan en a déjà suggéré un de \$40,000,000 par an, et le Manitoba, un de \$35,000,000.

Les deux principaux réseaux réclament présentement une nouvelle hausse de 3.4 p.c. dans leurs taux de messageries. Ils se disent prêts à accepter les décisions d'une commission d'arbitrage sur les dernières demandes de hausse des salaires faites par leurs employés mais assurent que cela les forcera à une augmentation de taux.

D'une façon générale, Me Frawley juge qu'il faudrait une plus grande sévérité dans le contrôle de l'uniformisation des taux, au lieu d'une moindre, et que c'est à la commission royale d'enquête de prendre l'initiative de cette uniformisation plutôt que d'attendre les plaintes des intéressés.

Sept provinces sur dix veulent une aide fédérale aux chemins de fer

Il est à prévoir que la Colombie les imitera bientôt — Le subsidie fédéral existe déjà dans l'est du pays — L'Alberta réclame des taux uniformes de messageries

Ottawa, 6 (C.P.) — L'Alberta vient enfin de s'aligner avec les autres provinces de l'Ouest parmi celles qui réclament un subsidie fédéral aux chemins de fer leur permettant de maintenir un taux uniforme de messageries à travers le pays et de supprimer le présent supplément de taux qui frappe ces provinces.

Cette prise d'attitude porte à 7 le nombre des provinces qui proposent une aide financière fédérale de quelque sorte aux réseaux ferroviaires. Les seules à faire exception sont le Québec, l'Ontario et la Colombie. Quant aux provinces maritimes et à Terre-Neuve,

elles jouissent déjà d'un subsidie du genre, de 20 p.c., en vertu d'un accord remontant à 1927 pour les premières.

Des trois réfractaires, la Colombie participe toutefois à la présente enquête de la commission royale d'étude sur les transports. Il est à prévoir qu'elle imitera ses voisines au cours de la semaine prochaine.

L'Alberta estime que le subsidie devrait s'appliquer aux domaines où la concurrence n'est pas à craindre, une fois tout le revenu possible tiré des messageries du type pour lequel les chemins de fer affrontent la rivalité du camionnage lourd routier.

L'avocat de l'Alberta, Me J. J. Frawley, n'a pu fournir aucun estimé du coût probable du subsidie réclamé. La Saskatchewan en a déjà suggéré un de \$40,000,000 par an, et le Manitoba, un de \$35,000,000.

Les deux principaux réseaux réclament présentement une nouvelle hausse de 3.4 p.c. dans leurs taux de messageries. Ils se disent prêts à accepter les décisions d'une commission d'arbitrage sur les dernières demandes de hausse des salaires faites par leurs employés mais assurent que cela les forcera à une augmentation de taux.

D'une façon générale, Me Frawley juge qu'il faudrait une plus grande sévérité dans le contrôle de l'uniformisation des taux, au lieu d'une moindre, et que c'est à la commission royale d'enquête de prendre l'initiative de cette uniformisation plutôt que d'attendre les plaintes des intéressés.

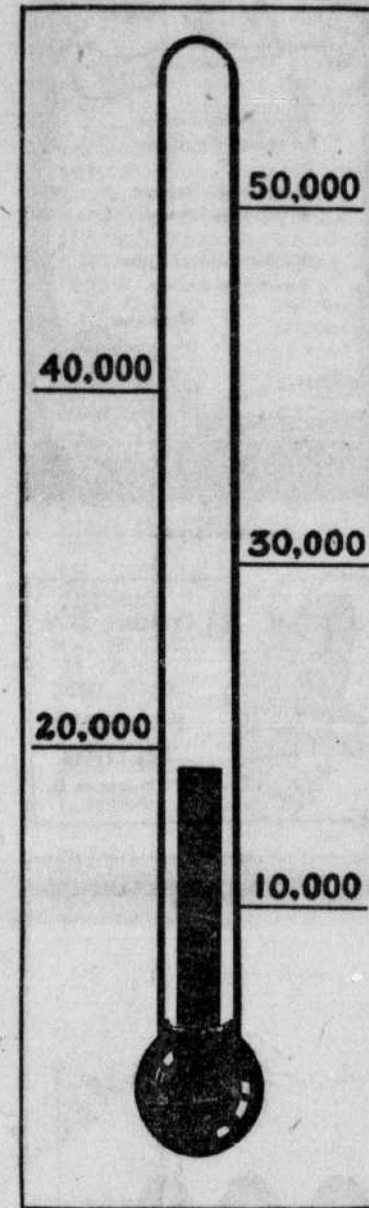
L'équipe de footballeurs allemands représentait l'association sportive de Hambourg. Elle était arrivée la veille à New-York, en prévision d'une tournée de 6 jours dans autant de grandes villes américaines.

Leur chef n'a pas cherché à cacher que tous faisaient partie de l'organisation sioniste Bethar. Le jet de ces projectiles malodorants a commencé sitôt après que M. Impellitteri fut promu aux visiteurs de ne rien ménager pour rendre leur séjour agréable dans la métropole américaine.

Les 3 jeunes gens arrêtés ont été relâchés peu après, sous caution de \$10 chacun, en attendant leur comparution devant les tribunaux locaux le 11. Ils ont donné les noms de Phineas Stolpher, 18 ans, Marvin Kreiner, 21 ans, et Joseph Adler, 18 ans.

Les athlètes germaniques se tenaient à ce moment sur les marches de l'entrée principale de l'immeuble, en attendant de se faire photographier autour du leader du conseil municipal new-yorkais, Vincent Impellitteri. Ce dernier a aussitôt traité ces violences de "geste inspiré par le communisme" et de "disgrâce durable pour la ville".

Les manifestants, qui étaient des deux sexes, brandissaient des pancartes dénonçant ce qu'ils appelaient "l'invasion de New-York par les Nazis". Trois d'entre eux ont été arrêtés sous l'accusation de désordre sur la voie publique.



TOUJOURS PLUS HAUT — Hier le thermomètre des Amis du "Devoir" est monté jusqu'au niveau de \$19,000. La journée de vendredi a donc rapporté \$2,000. Le courrier de ce matin devra être particulièrement volumineux si nous voulons que la semaine se termine avec \$25,000 en caisse. Nous espérons? Evidemment nous espérons! Nos amis nous ont prouvé la semaine dernière qu'ils savent justifier pleinement nos espoirs.

AUX ETATS-UNIS

Le Sénat vote \$3,122,450,000 en aide à l'Europe-ouest et à l'Asie

Il ratifie comme la Chambre une coupure de \$250,000,000 dans les crédits du Plan Marshall — Mais il accepte le projet d'aide aux contrées arrières

Washington, 6 (A.P.) — A la suite de la Chambre des représentants, le Sénat américain vient d'approuver un bill allouant \$3,122,450,000 à l'aide aux nations étrangères après avoir retranché \$350,000,000 des crédits proposés pour la prochaine année d'application du Plan Marshall.

Les partisans du régime Truman se sont consolés de la défaite partielle que leur cause cette coupure d'un quart de milliard en faisant triompher le fameux "4e point", c'est-à-dire le programme du président pour une aide technique aux contrées industriellement les plus arriérées du globe.

Le président du comité sénatorial des crédits, Kenneth McKellar, pourtant démocrate lui-même, s'est toutefois opposé à ce dernier point et promet de le combattre encore quand la demande proprement dite de crédits sera présentée plus tard.

Le bill d'hier consistait en effet dans une simple "autorisation" exprimant l'appui du Congrès de Washington pour le principe de l'aide américaine aux autres nations. Il faut encore faire approuver chaque crédit séparément.

Tel qu'adopté hier, le bill alloue \$2,850,000,000 pour le Plan Marshall d'aide à l'Europe-ouest; \$100,000,000 pour la Corée du sud; autant en aide exclusivement économique aux régions voisines de la Chine; \$27,450,000 pour les réfugiés arabes de Palestine, et \$45,000,000 pour le "4e point".

Les forces ministérielles ont repoussé par 62 voix contre 17 une première demande de coupure de \$1,000,000,000 mais n'ont pu faire mieux qu'annuler, par 40 contre 40, une seconde coupure proposée de \$500,000,000 et ont finalement accepté une réduction de \$250,000,000 par 47 contre 33.

S. E. Mgr Scheffer confère avec le premier ministre

Pour donner une plus grande extension aux services de santé et d'hospitalisation de la côte nord

Québec, 6. — Son Exc. Mgr Lionel Scheffer, vicaire apostolique du Labrador, et l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, ont étudié ces jours derniers les moyens de rendre plus accessible encore, sur la côte nord, le service de santé et d'hospitalisation.

Le premier ministre a déclaré hier, au cours d'une conférence de presse, que son gouvernement avait déjà accordé un octroi pour l'établissement d'un hôpital à Blanc-Sablon, de même que divers autres octrois pour le développement de cette intéressante localité, devenue le siège d'un vicariat apostolique.

J'ai reçu, dit M. Duplessis, la visite de S. Exc. Mgr Scheffer, qui était accompagné du R. P. Marotte. Nous avons étudié de façon toute particulière la possibilité d'établir des moyens sanitaires de protection et de prévention au moyen d'un bateau noisé à cet effet et qui voyagerait le long de la côte nord, pour répandre dans toutes les localités les soins médicaux.

S. Exc. Mgr Scheffer, poursuit le premier ministre, a remercié le gouvernement pour la coopération efficace que nous avons apportée au bien de ses ouailles.

On réclame la disparition des taudis

Le Conseil des métiers et du travail de Montréal décide hier, au cours d'une séance régulière, de demander au Conseil municipal la disparition des taudis, "...honte de notre ville et indignes des êtres humains que les habitants!"

Au cours de la réunion, les chefs ouvriers ont fait noter que la destruction des taudis devrait être accompagnée de la construction de logements salubres, pouvant être loués à des prix modiques.

Un autre avantage de ce programme serait d'envoyer le chômage qui règne actuellement parmi les employés aux métiers de la construction.

La réunion était dirigée par le président de l'organisation, M. Claude Jodoin. Il a révélé que le Congrès des métiers et du travail du Canada l'avait choisi comme représentant ouvrier canadien à la conférence internationale du travail qui aura lieu à Genève, en juin prochain.

C'est la deuxième fois, en moins de six mois, que M. Jodoin est appelé à représenter le Canada à des conférences internationales. On se rappelle qu'en décembre dernier, il allait à Londres participer à la conférence qui a vu la naissance des syndicats libres.

Le premier ministre a également déclaré qu'au cours de l'entrevue, il a été question de mesures pour aider les pêcheurs, qui sont nombreux dans le vicariat apostolique du Labrador, et souffrent du fait que la pêche se fait rare.

Il y aura probablement lieu, dit M. Duplessis, d'agrandir les barques et de les améliorer.

Le premier ministre a également déclaré qu'au cours de l'entrevue, il a été question de mesures pour aider les pêcheurs, qui sont nombreux dans le vicariat apostolique du Labrador, et souffrent du fait que la pêche se fait rare.

Sept provinces sur dix veulent une aide fédérale aux chemins de fer

Il est à prévoir que la Colombie les imitera bientôt — Le subsidie fédéral existe déjà dans l'est du pays — L'Alberta réclame des taux uniformes de messageries

Ottawa, 6 (C.P.) — L'Alberta vient enfin de s'aligner avec les autres provinces de l'Ouest parmi celles qui réclament un subsidie fédéral aux chemins de fer leur permettant de maintenir un taux uniforme de messageries à travers le pays et de supprimer le présent supplément de taux qui frappe ces provinces.

Cette prise d'attitude porte à 7 le nombre des provinces qui proposent une aide financière fédérale de quelque sorte aux réseaux ferroviaires. Les seules à faire exception sont le Québec, l'Ontario et la Colombie. Quant aux provinces maritimes et à Terre-Neuve,

elles jouissent déjà d'un subsidie du genre, de 20 p.c., en vertu d'un accord remontant à 1927 pour les premières.

Des trois réfractaires, la Colombie participe toutefois à la présente enquête de la commission royale d'étude sur les transports. Il est à prévoir qu'elle imitera ses voisines au cours de la semaine prochaine.

L'Alberta estime que le subsidie devrait s'appliquer aux domaines où la concurrence n'est pas à craindre, une fois tout le revenu possible tiré des messageries du type pour lequel les chemins de fer affrontent la rivalité du camionnage lourd routier.

L'avocat de l'Alberta, Me J. J. Frawley, n'a pu fournir aucun estimé du coût probable du subsidie réclamé. La Saskatchewan en a déjà suggéré un de \$40,000,000 par an, et le Manitoba, un de \$35,000,000.

Les deux principaux réseaux réclament présentement une nouvelle hausse de 3.4 p.c. dans leurs taux de messageries. Ils se disent prêts à accepter les décisions d'une commission d'arbitrage sur les dernières demandes de hausse des salaires faites par leurs employés mais assurent que cela les forcera à une augmentation de taux.

D'une façon générale, Me Frawley juge qu'il faudrait une plus grande sévérité dans le contrôle de l'uniformisation des taux, au lieu d'une moindre, et que c'est à la commission royale d'enquête de prendre l'initiative de cette uniformisation plutôt que d'attendre les plaintes des intéressés.

L'équipe de footballeurs allemands représentait l'association sportive de Hambourg. Elle était arrivée la veille à New-York, en prévision d'une tournée de 6 jours dans autant de grandes villes américaines.

Leur chef n'a pas cherché à cacher que tous faisaient partie de l'organisation sioniste Bethar. Le jet de ces projectiles malodorants a commencé sitôt après que M. Impellitteri fut promu aux visiteurs de ne rien ménager pour rendre leur séjour agréable dans la métropole américaine.

Les 3 jeunes gens arrêtés ont été relâchés peu après, sous caution de \$10 chacun, en attendant leur comparution devant les tribunaux locaux le 11. Ils ont donné les noms de Phineas Stolpher, 18 ans, Marvin Kreiner, 21 ans, et Joseph Adler, 18 ans.

Les athlètes germaniques se tenaient à ce moment sur les marches de l'entrée principale de l'immeuble, en attendant de se faire photographier autour du leader du conseil municipal new-yorkais, Vincent Impellitteri. Ce dernier a aussitôt traité ces violences de "geste inspiré par le communisme" et de "disgrâce durable pour la ville".

Les manifestants, qui étaient des deux sexes, brandissaient des pancartes dénonçant ce qu'ils appelaient "l'invasion de New-York par les Nazis". Trois d'entre eux ont été arrêtés sous l'accusation de désordre sur la voie publique.

Le clergé se montre des plus généreux

Les membres du clergé répondent avec empressement et générosité à l'appel des Amis du "Devoir". C'est le comité du clergé qui bat actuellement la marche dans la souscription. Quelques évêques nous ont fait parvenir leurs souscriptions, de même qu'un grand nombre de prélats domestiques, de chanoines, de curés et de prêtres. Leur exemple devrait entraîner nos compatriotes à souscrire en très grand nombre pour que l'oeuvre du Devoir continue et progresse.

Voici une autre liste partielle de nos souscripteurs:

L'abbé Philippe Cloutier	\$100.00
C.-X. Tranchemontagne	100.00
Liée	100.00
Soc. St-J-Bpte de St-Rémi et St-Michel	50.00
M. Antoine Dumouchel	50.00
North Adams, Mass.	50.00
M. C.-E. Lavigne, MH	50.00
M. l'abbé L. Ferland	25.00
Danville	25.00
M. l'abbé Paul Mailloux	25.00
Lafond, Alb.	25.00
M. Bernard Marcell	25.00
Montréal	25.00
M. l'abbé Edgar Gaudry, de Saint-Sauveur	25.00
M. A. Araditis Denis, Sherbrooke	25.00
MM. Achille, Paul-Émile et Gaston Lefebvre	25.00
Un abbé anonyme	25.00
M. l'abbé J.-Hector Biron, de Mont-Laurier	25.00
M. l'abbé Alphonse Morel, de Sillery	20.00
M. l'abbé Ernest Jacob, de Saint-Maurice	20.00
Un ami de Cadillac, Saskatchewan	20.00
M. E.-J. Arseneault, de Grandes Piles	20.00
M. l'abbé Salomon Plourde, St-Anaclet	20.00

Au Sénat, on se plaint du manque de travail utile

Ottawa, 6 (D.N.C.) — Après une autre séance consacrée à la margarine, le Sénat s'est élevé hier contre la lenteur que met la Chambre des communes à lui transmettre des mesures législatives à étudier.

C'est M. John T. Haig, leader de l'opposition, qui a soulevé ce point en fin de séance. Il a interpellé le leader du gouvernement pour l'inviter à faire pression auprès du cabinet pour que l'étude de la législation soit plus expéditive.

M. Arthur Roebuck, libéral de Toronto, a interrompu le sénateur Haig pour l'inviter à s'adresser plutôt aux partis d'opposition, qu'il juge responsables de la longueur des débats à la Chambre des communes.

M. Haig lui a répliqué que c'est le gouvernement qui est maître de l'ordre du jour de la Chambre et en dirige les débats. Il a continué en disant que le Sénat aura bientôt disposé de quelques mesures législatives qui restent à son ordre du jour et n'aura rien à faire jusqu'au moment où, vers la fin de la session, il sera "bombardé" de projets de loi et de crédits approuvés en série par les Communes.

A cela, M. John W. de B. Farris, libéral de Vancouver, ajouta que le Sénat a déjà modifié ses règles de procédure pour pouvoir étudier des projets de loi avant qu'ils n'aient été soumis aux Communes et que le gouvernement n'a pas besoin d'attendre après les Communes pour en saisir le Sénat.

Des trois réfractaires, la Colombie participe toutefois à la présente enquête de la commission royale d'étude sur les transports. Il est à prévoir qu'elle imitera ses voisines au cours de la semaine prochaine.

L'Alberta estime que le subsidie devrait s'appliquer aux domaines où la concurrence n'est pas à craindre, une fois tout le revenu possible tiré des messageries du type pour lequel les chemins de fer affrontent la rivalité du camionnage lourd routier.

L'avocat de l'Alberta, Me J. J. Frawley, n'a pu fournir aucun estimé du coût probable du subsidie réclamé. La Saskatchewan en a déjà suggéré un de \$40,000,000 par an, et le Manitoba, un de \$35,000,000.

Les deux principaux réseaux réclament présentement une nouvelle hausse de 3.4 p.c. dans leurs taux de messageries. Ils se disent prêts à accepter les décisions d'une commission d'arbitrage sur les dernières demandes de hausse des salaires faites par leurs employés mais assurent que cela les forcera à une augmentation de taux.

D'une façon générale, Me Frawley juge qu'il faudrait une plus grande sévérité dans le contrôle de l'uniformisation des taux, au lieu d'une moindre, et que c'est à la commission royale d'enquête de prendre l'initiative de cette uniformisation plutôt que d'attendre les plaintes des intéressés.

L'équipe de footballeurs allemands représentait l'association sportive de Hambourg. Elle était arrivée la veille à New-York, en prévision d'une tournée de 6 jours dans autant de grandes villes américaines.

Leur chef n'a pas cherché à cacher que tous faisaient partie de l'organisation sioniste Bethar. Le jet de ces projectiles malodorants a commencé sitôt après que M. Impellitteri fut promu aux visiteurs de ne rien ménager pour rendre leur séjour agréable dans la métropole américaine.

Les 3 jeunes gens arrêtés ont été relâchés peu après, sous caution de \$10 chacun, en attendant leur comparution devant les tribunaux locaux le 11. Ils ont donné les noms de Phineas Stolpher, 18 ans, Marvin Kreiner, 21 ans, et Joseph Adler, 18 ans.

Les athlètes germaniques se tenaient à ce moment sur les marches de l'entrée principale de l'immeuble, en



1er SOUPER-CAUSERIE DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS COLONS DES GREVES. Au Club Canadien, mercredi soir dernier, un souper-causerie réunissait quelques cent membres de l'Association des Anciens Colons des Grèves. A la table d'honneur l'on remarque de gauche à droite, M. Albert Charbonneau, maître de cérémonies, Mlle Denyse Simonds, M. l'abbé Edouard Gagnon, directeur de la Colonie de Vacances, M. l'abbé J.-B. Desrosiers, p.

s.s., directeur de l'Institut Pie XI et conférencier invité, M. Claude Désorcy, président de l'Association, M. l'abbé A. Desrosiers, fondateur des Grèves, M. l'abbé L. Perras, M. Serge De La Rochelle et Mme Charbonneau. Debout à l'arrière: M. S. Chartier, M. l'abbé G. Lefebvre, secrétaire de l'Association, M. G. Désorcy, président du Comité des Soupers, M. B. Vinet, M. P.-Y. Vincent, membres du même comité et M. Y. Provencal.

"La seule planche de salut pour l'univers: la doctrine sociale de l'Eglise"

(M. l'abbé J.-B. Desrosiers, P.S.S.)

Le premier souper-causerie de l'A.A.C.G. a remporté un vif succès — Le directeur de l'Institut Pie XI parle d'un problème d'actualité: le matérialisme

"La doctrine sociale de l'Eglise", tel était le titre de la conférence prononcée au Club Canadien devant les anciens colons de la Colonie de vacances des Grèves, par l'abbé J.-B. Desrosiers, le directeur de l'Institut Pie XI.

Quelques cent membres de l'association se sont rendus à l'invitation du Comité des soupers pour revivre ensemble quelques vieux souvenirs chers à ceux qui ont

passé par Contrecoeur. Nombreux sont-ils, aussi, depuis près de vingt-six ans, ces colons se sont groupés en une association qui comprend aujourd'hui moniteurs et surveillants, prêtres et laïcs.

Un problème d'actualité

"L'univers est en proie de deux forces contraires: l'économie libre et l'économie étatique. De toutes parts les partisans de l'un et de l'autre côté surgissent et défendent leurs idées avec de plus en plus de véhémence. Ces dernières années, l'économie étatique a trouvé des alliés dans le communisme, le nazisme et le fascisme. Mais ces deux forces ont ceci de commun, qu'elles sont appuyées sur le matérialisme.

"Ce sont là des récifs dangereux pour ceux qui ne les connaissent pas; ils menacent la navigation sociale sur le grand fleuve de la vie... C'est Léon XIII qui, le premier, traça la ligne de démarcation entre le socialisme matérialiste et le libéralisme économique. Par la suite, SS. SS. Pie XI et Pie XII confirmèrent les traces de leurs prédécesseurs.

"Ainsi, pour naviguer en toute sûreté dans ce chenal social, il faut nécessairement connaître le juste milieu qui consiste en la doctrine sociale de l'Eglise. Même les protestants ne peuvent s'empêcher d'admettre la sagesse et la qualité de cette doctrine.

"L'Eglise a su d'abord nous fixer sur le matérialisme athée: la seule fin de l'homme est la béatitude éternelle et non les biens terrestres. Elle tient également le milieu en rappelant aux patrons leurs devoirs envers leurs employés: la rémunération convenable pour faire face à la vie et de la pour l'acquisition de la propriété privée. L'ouvrier a des droits inaliénables in nés de sa nature d'homme comme la vie, la santé et la liberté de conscience.

"Cependant l'Eglise conseille aux ouvriers le travail consciencieux, l'organisation et l'association libre. Il ne faut pas s'étonner de ce que l'Eglise préconise plus particulièrement les syndicats ouvriers; car c'est justement cette classe sociale qui en a le plus besoin. De tout temps le prolétaire réclame la protection contre l'ambition grandissante des patrons. Quelques-uns voient cet encouragement comme une porte ouverte à la dictature du prolétariat. Cependant l'Eglise spécifie que les unions ouvrières ne doivent servir qu'à défendre et protéger les droits de leurs membres et non à lutter contre les patrons. Et ceci, en demeurant dans les principes chrétiens de la justice et de la charité.

"Entre ces économies libre et étatique se place l'économie dirigée. Elle découle de la mise en pratique d'une politique économi-

que bien conçue et sagement exécutée: c'est la doctrine sociale de l'Eglise.

"L'on voit par là que le problème ouvrier en est un d'importance capitale et pour le résoudre il faut lui consacrer bien du temps. Ayons donc à cœur, catholiques, de nous instruire le plus possible de cette doctrine, de nous en pénétrer, de l'inculquer dans nos institutions sociales et en particulier dans notre province."

M. l'abbé Desrosiers fut présenté par le directeur de la Colonie de vacances des Grèves, M. l'abbé Edouard Gagnon, et fut remercié chaleureusement par le maître de cérémonies de l'association, M. Albert Charbonneau.

Timbres de vacances pour les ouvriers de la construction

Un système qui obtient du succès

Québec, 6. (D.N.C.) — Les ouvriers employés dans l'industrie de la construction vont bénéficier, semble-t-il, d'un système de vacances payées qui a obtenu à Montréal un vif succès.

On sait que la loi provinciale prévoit une semaine de vacances payées par année pour ces travailleurs. Mais il était difficile d'appliquer ce règlement parce que les ouvriers ont l'habitude d'être employés dans divers chantiers au cours de l'année.

Or, on a inauguré à Montréal l'automne dernier, un système en vertu duquel les employeurs achètent des timbres de vacances à la Commission du salaire minimum. Quand un ouvrier a terminé son emploi pour tel patron, celui-ci colle un certain nombre de timbres dans un livret qu'il remet à l'employé.

Le patron suivant agit de la même manière. De cette façon, l'ouvrier possède, au bout de douze mois de travail, un nombre suffisant de timbres qui représentent la valeur d'une semaine de salaire. Il peut aller à la banque ou à la Caisse populaire échanger ces timbres contre des billets de banque.

D'après des chiffres que le gouvernement vient de publier, environ 55,000 ouvriers posséderont ces jours-ci des livrets de ce genre. On estime que 35,000 employés échangeront leurs timbres de vacances d'ici la fin du mois et recueilleront ainsi une somme globale de \$500,000.

Assemblée spéciale du syndicat de la chaussure

Le syndicat des travailleurs de la chaussure tiendra une grande assemblée générale de tous ses membres, lundi soir prochain, 8 mai, à la salle du Lion d'Or, 1896 est, rue Ontario.

Cette assemblée a pour but de communiquer aux membres la sentence arbitrale qui vient d'être rendue à la suite du différend survenu entre les ouvriers et la direction de Lasalle Slipper.

On sait que plusieurs questions très importantes avaient été soumises au tribunal composé de M. le juge René Lippé comme président et de MM. G.-A. Gagnon, arbitre syndical et Roger Forget, arbitre patronal.

Le tribunal devait en particulier rendre une décision sur une question de principe qui intéresse non seulement l'industrie de la chaussure mais également toutes les autres industries de la province dont le régime de travail se trouve défini par un décret. Il s'agissait pour le tribunal de décider si une clause quelconque, déjà comprise dans un décret, peut faire quand même l'objet de négociations dans une convention de travail particulière. La décision des arbitres sur cette question pourra probablement servir de règle dans tous les autres cas similaires.

M. G.-A. Gagnon sera présent à l'assemblée pour expliquer dans le détail le sens et la portée de cette décision arbitrale à laquelle il a lui-même contribué. Non seulement les employés de la Lasalle Slipper mais également tous les travailleurs de la chaussure, à quelque union qu'ils appartiennent, sont invités à venir entendre cet exposé qui les intéresse tous sans exception.

Les Jourdain, dit Labrosse

Pour honorer la mémoire d'une dynastie montréalaise de menuisiers et de sculpteurs sur bois, on donnera le nom de "Jourdain" à l'une des rues nouvelles du quartier Rosemont.

L'autorité municipale donnera les noms de rues Jourdain, Mallet et Molson à trois voies nouvelles du quartier Rosemont.

La première de ces voies s'étend vers le nord-est, perpendiculairement à la rue d'Iberville, entre les rues Holt et Dandurand. Pour honorer une dynastie montréalaise de menuisiers et de sculpteurs sur bois, les Jourdain dit Labrosse, qui, pendant près de deux siècles, a su conserver les anciennes traditions artisanales, le Comité de la toponymie et des monuments historiques de la Commission d'urbanisme a choisi la dénomination de rue Jourdain pour cette voie.

La seconde voie, sise parallèlement à la rue d'Iberville, au nord-est, s'étend de la rue Holt à la rue Jourdain susdite. Pour rappeler le souvenir de Jean-Baptiste Mallet, le fondateur de la ville de Peoria, dans l'Etat de l'Illinois, le Comité a retenu pour cette voie la dénomination de rue Mallet.

La troisième voie, située parallèlement à la précédente, au nord-est, s'étend depuis la rue Holt jusqu'à la rue Jourdain. Par suite d'un projet de lotissement en cours de réalisation, cette voie doit se rattacher à la rue Molson. Le Comité de toponymie a donc recommandé d'étendre le nom de Molson à la voie en question.

OFFICES DE L'EGLISE

LE DIMANCHE 7 MAI
Quatrième dimanche après Pâques, semi-double (blanc). Messe: Cordelette Dominio, avec Gl. 2e oraison de saint Stanislas, évêque et martyr. 3e oraison M.: m. préface de Pâques; dernier Ev. In principio. — A Vêpres du dimanche: 5 psaumes sous la seule antienne Alleluia. Mémoires: 1er de l'Apparition de saint Michel, archevêque (1 Vp.), 2e de saint Stanislas, évêque et martyr (1 Vp.)

Prières des Quarante-Heures: D. de Montréal — 3 mai, Sainte-Anne-des-Plaines; 10, Lachenaie; 12, Hospice Saint-François-Solano; 13, Saint-Clément; Notre-Dame de la Garde; 14, Notre-Dame du Perpetuel-Secours.

D. de Joliette — 8 mai, Saint-Jacques; 10, Saint-Alphonse.

DÉTECTIVES PRIVÉS

INVESTIGATIONS GENERALES SERVICE CONFIDENTIEL
Haney Detective Bureau
28 ST-JACQUES OUEST
Tel. Jour. HA. 8223 - "oir. CR. 2937
Maurice-L. JULIEN, directeur

Petites Annonces

COURS PRIVÉS

Cours privés pour enfants de 5 à 7 ans donnés par une bachelière institutrice diplômée en lettres. Programme: éléments de culture générale à développer le sens social, l'habileté manuelle. Pour informations appelez CL. 7188.

DEMANDE D'EMPLOI

Aide familiale, bon service, certificat médical. Références. FA. 8131. 9-5-50

HOMMES DEMANDES

Bon salaire à vendeur sérieux pour annoncer nos chaussures Florida directement aux consommateurs. Expérience non nécessaire. Faites facilement \$100.00 par mois. Ecrivez pour détails et l'équipement nécessaire sans obligation de votre part. FLORIDA SHOES ENR'S, 33 Christophe-Columb, Québec, 8-5-50

Livres demandés

Achetons livres français de tous genres. 3904 St-Hubert, LA. 5059.

MAISON A VENDRE

Détachée et ensoleillée, 3 logements, pièces fermées, 2 garages, bas libre, 11 pièces, cuisines modernes, système à l'huile automatique. Site idéal. Aubaine. 4001, rue Parthenais. 9-5-50

PROPRIETE A VENDRE

Plus beau site d'Ahuntsic, 10825 boul. des Ormes, près boul. Gouin et la nouvelle agglomération-Sohier. Face à une gare, place idéale pour professionnels. 2 logis modernes. 5 et 6 pièces, de libre, construction de choix. VE. 5277.

PROPRIETE DE CAMPAGNE

CHALET A VENDRE

Occupation immédiate

Val David, 20' x 20' bordure du lac, face à "La Sapinière". Cinq minutes de la gare. Eclairage électrique. Quatre pièces: salon (10' x 20') chambre à coucher, cuisine, salle de bain. On posera aqueduc cet été. Avec le chalet une centaine de mètres de meuble (fructueux). Vaste terrain embraqué, beau-coup de pins et d'épinettes, caché de la route entrevenant l'hiver. Prix: Plage pour bain, \$3,250.00, moitié comptant. Occupation immédiate. Volsins palatins. Arthur Prévost, BYwater 2313.

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — BÉclair 3361
430-44 Notre-Dame est

(Commodités prises jusqu'à 10 h. à min. le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent):
1 cent le mot; 25c minimum comptant. Annonces facturées l'usage le mot minimum 40c.
Annonces semi-ventées (caractères de différentes grosseurs, italiques, etc.) Tarif fourni sur demande. (Variant de 5c à 50c la ligne, mesure sans les espaces sur une colonne) selon le nombre d'insertions.
Natalitaires, services, services annuels, grand-mesure, remerciements pour mariages, etc. 2 cents le mot, minimum 50 cents. Finances, promesses mariages, 2 cents le mot, minimum 100c l'insertion.

Le Père Charbonneau dénonce le Congrès canadien pour la paix

Il affirme que cette organisation est dirigée par les communistes

Le R. P. Flavien Charbonneau, C.S.C., a vigoureusement dénoncé hier soir, au poste CKAC, le "Deuxième congrès canadien pour la paix", qui est inauguré aujourd'hui à Toronto.

Le Père Charbonneau est le directeur de la Ligue anticommuniste canadienne. C'est à ce titre qu'il a dit à ses auditeurs les paroles suivantes: "Je vous déclare et je vous affirme que ce congrès dissimule derrière les termes qui le désignent une organisation communiste, selon les méthodes traditionnelles mises au point par Staline et ses disciples.

"Ce congrès est une organisation communiste et j'ai en mains tout ce qu'il faut pour le prouver. Les véritables organisateurs sont les dirigeants et les membres du parti ouvrier-progressiste."

Le Père Charbonneau prouve que c'est le parti communiste canadien qui dirige la campagne pour la paix en citant un manifeste du parti dont il lit quelques extraits: "La lutte pour la paix est la tâche centrale du parti, à laquelle toute autre activité doit être subordonnée. Il faut utiliser toutes les formes et possibilités d'action ouvrière et d'action générale afin de renforcer la bataille pour une paix stable et durable."

Le conférencier dit ensuite que d'après le parti communiste canadien, ceux qui s'opposent à la paix sont tous les gouvernements, institutions ou personnes qui s'opposent à la Russie. Pendant ce temps, les Soviétiques vont de progrès en progrès, ainsi qu'on le prouve en citant un autre extrait du manifeste du parti communiste canadien: "L'économie de l'Union soviétique s'est remise des terribles destructions et pillages nazis. En octobre 1949, la production de l'industrie soviétique dépassait la moyenne mensuelle de 1940 par plus de 50%. La possession de la bombe atomique renforce encore davantage le camp de la paix."

Le Père Charbonneau affirme que les communistes canadiens célèbrent cette semaine le 30e anniversaire de l'établissement de leur

presse et de la diffusion de leur littérature.

Puis il affirme que le but réel du congrès de Toronto et de toute la propagande communiste autour du problème de la paix est de faire une certaine unité autour du parti communiste qui prétend se faire l'unique et exclusif partisan de la paix. Le Père cite encore un texte officiel du parti: "La position du parti ouvrier-progressiste est que la cause de la paix et de l'indépendance canadienne peut et va unir la grande majorité des Canadiens; que les membres du parti ouvrier-progressiste travailleront avec quiconque veut la paix."

Le conférencier trouve encore dans le manifeste du parti la manière dont les communistes comptent s'y prendre pour atteindre un tel objectif: "Il n'y aura pas de développement large d'action unie pour la paix, pas de progrès décisifs vers l'unité d'action dans le mouvement ouvrier en général, pas de large front uni des ouvriers, fermiers et éléments des classes moyennes, à moins que le peuple canadien ne reconnaisse la politique de guerre du gouvernement Saint-Laurent, avec ses implications terribles, comme l'expression au Canada des buts impérialistes sordides du camp mondial de la haute finance, de la réaction fasciste et de la guerre."

LUNETTES EXAMEN DE LA VUE
JACQUES TARDY OPTOMETRISTE DIPLOME
 EXAMINATEUR OFFICIEL AU CANADIEN NATIONAL
 ASSISTE D'OPTOMETRISTES ET OPTICIENS DIPLOMES
 OUVERT LE VENDREDI SOIR JUSQU'A 9 HEURES
 Bureaux chez
SARRAZIN et CHOQUETTE
 921 EST, RUE STE-CATHERINE — Optique: PL. 3646
 Pharmacie: PL. 9622

MISSIONNAIRES EN ORIENT

Québec, 6. (D.N.C.) — La congrégation des Pères du Saint-Sacrement fondera, d'ici deux ans, une nouvelle maison au Japon ou dans les Indes anglaises. La nouvelle en a été annoncée hier par le T. R. Père Godefroy Spiekman, supérieur général.

Présidente du Cercle des femmes canadiennes

Québec, 6. (D.N.C.) — Mme Georges Lafrance, ancienne vice-présidente française du Cercle des Femmes canadiennes, a été élue présidente de ce club, en remplacement de Mlle Hazel Boswell.

LITHINÉS DU DR. GROC
 33
 La sagacité est de bien choisir
 le commencement par le péage
 La sagacité est de bien choisir
 ou l'achèvement par le voyage
 On est heureux si l'on peut se passer
 de la Lithinée, on est sage.
 (Mlle de France)

Le plus petit appareil auditif au monde
RAVOX EARPHONE
 Grâce au GEM les sourds entendent à l'église, en soirée, chez soi (sermons, confesse, chant, conversations, radio, téléphone, etc.).
 Sans batterie encombrante, sans bouton dans l'oreille. Presque invisible. Tonalité ajustable pour distance et intensité. Prix, qualité, petitesse incomparables.
 Brochure et D sur demande
 Démonstrations à domicile ou à
 1587, rue St-Denis
 Montréal, P.Q.
 Tél. HA. 8730
 Face au théâtre Saint-Denis
 LE SOIR
 CHAlumet 6665
 HOchelaga 7477
RAVOX EARPHONE

COURROIES
 TEXROPE en V
 POULIES en V
 TEXTILITE ET
 MAGIC GRIP.
DOMINION
 BELTING
 971 St-Jacques, Q.
 Montréal

HOPITAL MICHAUD
 DRUMMONDVILLE

Offrons des choses pratiques
TOMBOLA
 de paroisse
 Demandez notre circulaire
 Nous fabriquons nombre d'articles utiles pour cette fin.
Métalite Cie, Ltée
 Cap de la Madeleine, P.Q.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
 168 est, Ste-Catherine
 Livraisons partout directement de notre serre-chaude.
 C.H.L.P.
 12 h. 25
 12 h. 30
 10% d'escompte aux communautés religieuses.

Tél.: CR. 5700
MAGNUS POIRIER
 Entrepreneur Pompes Funèbres Expert Embaumeur
 6603, rue ST-LAURENT

Georges Godin
 Successeur d'Arthur Landry Engr.
 DIRECTEUR DE FUNERAILLES
 SALONS MORTUAIRES MODERNES
 SERVICE D'AMBULANCE
 Salons: Bureau:
 518 RACHEL EST 528 RACHEL EST
 FAIKIRK 3571

Librairie de l'Action Nationale
 422 est, rue Notre-Dame, Montréal MA. 2837
 FAITES UN CHOIX DE LIVRES CANADIENS

Saintes Artisanes — les Brodeuses — Marius Barbeau	\$1.50
L'Histoire du Théâtre au Canada — Léopold Houllé	\$1.00
Le Frère André — H.-P. Bergeron, c.s.c.	\$1.00
Les Saints Martyrs Canadiens — Chan, Alphonse Fortin	\$0.90
Papineau (rélié) — Robert Rumilly	\$1.75
Iroquoisie — L.-Paul Desrosiers	\$2.50
Canadiennes — Mgr Albert Tessier	\$1.00
Esquisses Américaines — Raymond Tanghe	\$1.35
Histoire de la Littérature canadienne-française — B. Brunet	\$1.00
Poètes catholiques de la France contemporaine — G. Sylvestre	\$1.00
Connaissance du Personnage — Robert Charbonneau	\$1.25
Ego Sapientia — Charles de Koninck	\$1.00
Initiation à l'Economie Politique — F.-A. Angers	\$2.00
Le mouvement ouvrier canadien — J.-P. Després	\$1.50
Notre Question Nationale (3 tomes) — R. Arès, s.j.	\$3.00
Indépendance du Canada — Chanoine Groulx	\$1.50
Racines — Françoise Gaudet-Smet	\$1.50

Une inscription de l'an 2000

Sur ce terrain était situé l'immeuble qui durant quarante ans abrita le grand quotidien de la première moitié du siècle dernier: *Le Devoir*.

Le Devoir fut, durant quarante ans, le défenseur de la patrie, de la religion, de la nation canadienne-française.

En souvenir des services éminents qu'il leur a rendus, les Canadiens français lui élèvent aujourd'hui ce monument pour que les générations futures apprennent à connaître ses mérites.

Si *Le Devoir* venait à disparaître, on lui élèverait peut-être sur le terrain situé à 430 est, rue Notre-Dame un monument avec une inscription semblable à celle-là.

Mais *Le Devoir* n'a pas besoin d'un monument. Ce qu'il lui faut, c'est le nerf de la guerre pour continuer la lutte. Car sa tâche n'est pas terminée; d'autres combats s'annoncent à l'horizon que seul un journal indépendant et agressif est capable d'affronter avec la détermination de gagner.

Les personnes qui souscriraient à un monument au *Devoir*, seront pratiques; elles souscriront pour maintenir le *Devoir* en participant à la campagne du quarantième anniversaire.

Objectif: \$50,000.

LES AMIS DU DEVOIR
 434 est, rue NOTRE-DAME, MONTREAL Téléphone: MA 2156

L'Ontario et le Manitoba réclament une pension de vieillesse sans exclusions

C'est-à-dire une pension autorisant d'autres sources de revenus — Les provinces font connaître leurs vœux à Ottawa sur le sujet — Québec n'a pas répondu

Ottawa, 6 (C.P.). — Il a été révéilé hier aux Communes que, dans leur correspondance récente avec le comité parlementaire des pensions de vieillesse, plusieurs provinces ont recommandé des modifications profondes à la loi fédérale des pensions. Deux d'entre elles en particulier, l'Ontario et le Manitoba, proposent de supprimer la clause de cette loi obligeant à une enquête sur les autres moyens de subsistance des assistés.

rait alléger la clause qui oblige à un séjour d'au moins 20 ans au pays avant d'avoir droit à une pension. Elle pense également qu'on devrait laisser aux provinces une plus grande liberté de déterminer si la pension est nécessaire dans tel ou tel cas.

Montréal, ce jour-là, pour répondre à une action de \$118,000 qui lui a été intentée par Frank Roncarelli, un témoin de Jéhovah. Le premier ministre de la province sera défendu par deux avocats éminents, M. Emery Beaulieu et M. Edouard Asselin. L'avocat du demandeur sera M. Stein.

M. Duplessis comparaitra lui-même mercredi dans la cause Roncarelli

Il est en effet poursuivi personnellement par cet ami des Témoin de Jéhovah — Ses défenseurs: Mes Beaulieu et Asselin — Pas de séance du cabinet mercredi

Québec, 6. — Pas de séance du cabinet provincial mercredi prochain. M. Maurice Duplessis sera à Montréal, ce jour-là, pour répondre à une action de \$118,000 qui lui a été intentée par Frank Roncarelli, un témoin de Jéhovah. Le premier ministre de la province sera défendu par deux avocats éminents, M. Emery Beaulieu et M. Edouard Asselin. L'avocat du demandeur sera M. Stein.



M. M. E. DOKE, qui vient d'être promu au poste de gérant du service des voyageurs de la région centrale pour le Canadian National. M. Doke aura ses bureaux à Toronto.

Montréal, ce jour-là, pour répondre à une action de \$118,000 qui lui a été intentée par Frank Roncarelli, un témoin de Jéhovah. Le premier ministre de la province sera défendu par deux avocats éminents, M. Emery Beaulieu et M. Edouard Asselin. L'avocat du demandeur sera M. Stein.

Un lecteur de Montréal nous envoie un chèque de \$10 et déclare: "C'est payer en Sraphin le plaisir pendant quarante ans de lire le "Devoir"."

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU "DEVOIR"



UNE MONTREALAISE HONOREE — Le gouverneur-général du Canada, le vicomte Alexander, présente à Mlle Myrtle Cook ses plus chaleureuses félicitations à l'occasion de son élévation au temple de la renommée de l'Union Athlétique Amateur du Canada. Myrtle Cook, qui est l'épouse de Lloyd McGowan, révélateur sportif au "Star", a décroché le championnat des Jeux Olympiques de 1928 et elle s'intéresse toujours aux sports chez les dames. Elle fait également partie du personnel de la rédaction sportive au "Star". (Photo C. P.)

Les taux de mortalité tuberculeuse diminuent sensiblement

Assemblée générale annuelle du Comité provincial de défense contre la tuberculose

"Les taux de mortalité tuberculeuse, encore si effarants il y a quelques années, non seulement déclinent, mais tombent verticalement. En 1949, la province de Québec a enregistré 47,6 décès par 100,000 de population, soit onze points de moins qu'en 1948, dix-huit de moins qu'en 1947."

quêter sur place, à l'usine, au collège, etc., mais grâce aussi—n'oublions jamais ce point — au réveil de l'opinion publique. En 1946, au lendemain de la guerre, le nombre des examens radiologiques, graphies, scopies, photofluorographies — atteignait déjà 300,000. Il est passé à 400,000 en 1947, à 470,000 en 1948 et le voici rendu (1949) à 535,960, soit 120,366 examens dans les dispensaires, 69,209 dans les unités sanitaires (cliniques ambulantes) et 366,385 par le moyen des enquêtes radiologiques.

Timbre de Noël
Cette gratitude, il convient aussi, dit M. Burke, de l'étendre aux milliers de citoyens dont la campagne annuelle du timbre de Noël stimule la générosité en faveur de la cause antituberculeuse. Depuis 1941, que le comité de défense contre la tuberculose a pris la direction du mouvement, plus de \$350,000 ont été souscrits dans la province en dehors de Montréal (la recette provinciale de 1949 atteignait \$133,921.64), et la Ligue antituberculeuse de la métropole indépendante aujourd'hui mais dont nous avons favorisé la fondation, a recueilli un montant presque égal. Au total, donc, quelque dix-neuf cent mille dollars, près de deux millions, que l'Etat n'a pas eu à tirer de ses coffres.

Hospitalisation et traitement
Le problème de l'hospitalisation a été longuement la pierre d'achoppement de la lutte antituberculeuse dans la province de Québec. En 1936, deux ans avant que le comité de défense n'élevât la voix pour la première fois, la province disposait seulement de 1,737 lits (0,6 par décès annuel, quand la norme établie variait entre 2 et 3). L'ouverture des sanatoriums Saint-Michel de Roberval en 1937, Saint-Georges de Mont-Joli en 1939, Saint-François de Sherbrooke en 1943, réhaussa progressivement le taux à 1,2 ou 1,3.

Prévention
Dans une revue des principales activités antituberculeuses de 1949, il nous paraît logique, continue le président, de parler d'abord de la prévention et, plus spécifiquement, de la vaccination par le B.C.G. Non que cela constitue présentement l'un des items importants des budgets, mais en raison des économies substantielles qui pourraient éventuellement en résulter. Le B.C.G., son innocuité et son efficacité bien démontrées, connaît aujourd'hui la faveur mondiale. Au Canada, on compte désormais 300,000 vaccinés dont 44,000 en 1949 dans la province de Québec. Chez nous, une campagne méthodique est déclenchée. "Le B.C.G., premier occupant", tel est le mot d'ordre dans cette offensive.

Conclusions générales
Les faits ont parlé d'eux-mêmes dans ce rapport et nous tirerons les conclusions générales en quelques lignes. La tuberculose, qui a résisté si longtemps aux guerres, ne tient pas le coup devant la guerre totale, celle que nous sommes maintenant en état de lui livrer avec des armes plus efficaces et des milices mieux entraînées, sous le couvert de forteresses également plus nombreuses et plus puissantes. Les résultats obtenus depuis quelques années — baisse drastique des taux de mortalité — ne sauraient toutefois nous abuser. Dans ce domaine, la province de Québec demeure loin en arrière de ses sœurs de la Confédération. En 1948, le taux de l'Ontario était de 19; le nôtre, de 58. L'offensive doit donc se poursuivre, s'intensifier et il en coûtera encore beaucoup d'argent et d'efforts pour remporter une victoire qui, si éclatante qu'elle soit, ne pourra jamais être considérée comme finale avec ce perfide ennemi. Toujours la prévention aura à s'exercer, l'éducation à sonner la charge. Du moins, la compréhension et la générosité des gouvernements et du public encouragent-elles un précieux encouragement pour la grande armée des travailleurs antituberculeux, armée composée non seulement de médecins et d'infirmières mais de

Un groupe de "provincialistes libéraux" s'est formé ces jours derniers à Québec

Où il est question d'"un nouveau groupement politique" — L'autonomie du parti libéral provincial

En plus d'être un chef, le congrès libéral des 19 et 20 mai doit élaborer un programme politique et refaire les cadres du parti. Celui-ci depuis la défaite de 1948 n'a pas une organisation très au point, c'est même là ce qui a incité plusieurs députés fédéraux à s'occuper de très près du congrès.

qu'il fait tenir à la presse, ce groupe ajoute que "les problèmes provinciaux doivent être étudiés et réglés par un provincialiste, c'est-à-dire par un homme qui s'est toujours occupé de politique provinciale et dont la mentalité provinciale sera une garantie de sa candidature".

ler si ce groupe de Québec avait tenté d'établir des contacts ici. Comme nous faisons remarquer à l'un des organisateurs du congrès que le groupe des "provincialistes", au début de son manifeste, se désignait comme "un nouveau groupement politique" et que nous lui demandions s'il s'agissait d'une scission au sein du parti, il nous a répondu qu'il n'en croyait rien, bien que l'expression "groupement politique nouveau" soit malheureuse. "Je ne vois pas, ajouta-t-il, comment on pourrait influencer sur l'élection du chef libéral en se mettant en marge du parti".

Un homme politique en vue que nous rencontrons hier après-midi nous disait que l'unité de doctrine dans le parti libéral est toujours assurée mais que cette doctrine est appliquée sur le plan provincial par des hommes différents qui n'ont pas à prendre leurs ordres de l'organisation fédérale. Cela est tout à fait conforme, ajoutait-il, à la structure politique même de notre pays; le régime fédéral exige l'autonomie des provinces et la vie politique commande l'autonomie des partis provinciaux.

On peut sourire en lisant que l'on demande au futur chef d'avoir une "mentalité provinciale". Petite erreur de style mais on comprend l'idée.

Une brève enquête que nous avons menée dans les cercles libéraux de Montréal n'a pu nous révé-

Il reste toutefois que dans bien des milieux libéraux on ne verrait guère le choix d'un député fédéral comme chef du parti provincial. Il s'est même créé à Québec récemment un groupe qui se dénomme "Les provincialistes libéraux" et dont le but est de manifester une "ferme opposition au choix d'un homme du fédéral comme prochain chef du parti libéral provincial".

Dans une espèce de manifeste

Nominations provinciales

Le coroner Pierre Hébert, décédé, est remplacé par le Dr Auguste-B. Clément — Me Henri Monty succède au recorder Plante

Québec, 6 (D.N.C.). — Plusieurs nominations ont été annoncées hier par l'hon. M. Maurice Duplessis.

Le coroner Pierre Hébert, décédé, est remplacé par le Dr Auguste-B. Clément, des Cédres, a été nommé coroner conjoint et médecin à la Sûreté provinciale de Montréal. Il remplace à ce poste M. le Dr Pierre Hébert, décédé. Le Dr Clément agira comme coroner avec M. Richard-L. Duckett. Feu M. le Dr Hébert exerçait ses fonctions depuis 1940.

M. G. Dupuis, avocat, qui était conseiller juridique adjoint à la curatelle publique, a été nommé au département des affaires municipales.

M. Paul Martineau, fils de M. J.-C. Martineau, avocat, de la cité de Montréal, remplace M. Dupuis à la curatelle publique.

M. Ivan-S. Miller, de Drummondville, a été nommé registraire-conjoint du comté de Drummond, pour agir avec M. Atché Laferté. Il remplace M. Alexandre Mercure, décédé.

Me Henri-S.M. Caron, avocat de la cité de Montréal, a été nommé conseiller en loi du roi.

M. Henri Monty, substitut senior de la Couronne, à Montréal, a été nommé recorder à Montréal. Il remplace M. Léonce Plante qui a démissionné et a été mis à sa retraite.

ministres du culte, de religieux, de professionnels, d'hommes d'affaires, de cultivateurs et d'ouvriers. Cette fois, il s'agit véritablement d'une croisade. Le comité provincial de défense tient à rendre hommage aux dévouements comme aux libéralités et lui-même est résolu à mener fermement le combat — même à étendre son action. La tuberculose pulmonaire n'est pas la seule redoutable. La tuberculose osseuse n'a pas davantage sa raison d'être chez nous et la pasteurisation du lait est aussi nécessaire à la campagne qu'à la ville.

PAR LA POSTE VEUILLEZ AJOUTER 0.03

Ed. Archambault
500 est, rue STE-CATHERINE — MA. 6201
"Le Magasin de Musique le plus complet au Canada"

Parfaitement Ajusté...

Un ajustement parfait de même qu'une coupe élégante vous sont garantis. Notre technique de façon et de travail, faits à la main, expérimenté, par nos tailleurs, pour qui, le tailleur et la coupe de vêtements de haute qualité sont comme une seconde nature, vous assurent la fierté d'une belle apparence!

Les complets Joly, taillés irréprochablement dans une grande sélection de tissus de qualité et de styles tout à fait dernier cri... à partir de \$49.50

Tissus et confection impeccables
"Nous saurons vous satisfaire"

Joly

TAILLEURS INC
251 EST, RUE STE-CATHERINE

Parfaitement Ajusté...

Un ajustement parfait de même qu'une coupe élégante vous sont garantis. Notre technique de façon et de travail, faits à la main, expérimenté, par nos tailleurs, pour qui, le tailleur et la coupe de vêtements de haute qualité sont comme une seconde nature, vous assurent la fierté d'une belle apparence!

Les complets Joly, taillés irréprochablement dans une grande sélection de tissus de qualité et de styles tout à fait dernier cri... à partir de \$49.50

Tissus et confection impeccables
"Nous saurons vous satisfaire"

Joly

TAILLEURS INC
251 EST, RUE STE-CATHERINE

Messieurs du clergé

Nous vous invitons à nous consulter pour vos vêtements de voyages ou de vacances. Un personnel courtois est à votre disposition. Vêtements tout faits ou sur mesure.

Pour renseignements, téléphonez, écrivez ou venez à notre magasin et consultez M. Venne.

901 est, rue Ste-Catherine
coin St-André

Bonin

établi depuis 45 ans

HA. 6878
PL. 6930

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant: Gérard Filion.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (sauf Montréal et la banlieue), \$2.00; Montréal et banlieue, \$1.00; États-Unis et Empire britannique, \$1.00; Union postale, \$1.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an): Canada, \$2.00; États-Unis et Union postale, \$1.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Téléphone: BELAIR 3361*

SAMEDI, 6 MAI 1950

Le fléau de Dieu dans la politique québécoise

La souscription organisée par les Amis du Devoir aura révélé une chose que le train-train journalistique finit par faire oublier: le nombre incroyable d'amis que notre journal possède.

Dans le journalisme, on connaît généralement mieux ses ennemis que ses amis. On s'y frotte plus souvent et on finit par leur donner une importance exagérée.

Les ennemis d'un journal de combat sont plus rares qu'on est porté à le croire. Car il ne faut pas faire l'erreur de placer dans le camp adverse tous ceux qui, à un moment donné, ne sont pas contents, discutent, se fâchent et vont même jusqu'à retourner leur abonnement. A ce compte, Le Devoir n'aurait pas un seul ami, car il lui est arrivé, à un moment ou à l'autre, de mécontenter à peu près tout le monde.

Un avocat de Québec, très haut coté dans les milieux intellectuels de la vieille capitale, nous confiait, l'autre jour, un peu honteux: "Imaginez-vous que, moi aussi, j'ai déjà retourné mon abonnement au Devoir". Et il nous racontait dans quelles circonstances il avait écrit à la direction, il y a de cela un grand nombre d'années, pour l'aviser de faire sauter son nom de la liste du tirage.

Réaction naturelle de l'abonné qu'un article, une attitude, un oubli ou une erreur du journal a froissé et dont le seul moyen de défense est de se désabonner. La crise passée, il revient presque toujours, parfois sous son nom véritable, plus souvent sous un nom d'emprunt.

Il ne faut pas non plus s'imaginer que le lecteur qui écrit ou qui téléphone pour exprimer un peu crûment son opinion est nécessairement un adversaire acharné. C'est généralement un ami très fidèle qui estime à juste titre avoir le droit de dire sa façon de penser.

Alors quand on a fait le compte de tout cela, on s'aperçoit que les vrais ennemis, les adversaires irréconciliables, ceux qui souhaitent votre perte, ne sont pas tellement nombreux et tellement dangereux.

Par contre, les amis vrais sont légion et ils viennent de tous les milieux.

Cet homme d'affaires puissamment qu'on se serait porté à première vue à croire indifférent, se révèle tout à coup un de vos amis les plus sûrs. Tel homme politique, pris par-dessus la tête dans des problèmes aussi pressants qu'insolubles, se découvre subitement un de vos admirateurs et vous envoie son cent dollars avec mention "anonyme".

Un chômeur vous fait tenir un dollar en écrivant: "Vous êtes le seul journal honnête". Un professeur de collège retranche cinq dollars de son nécessaire avec mention: "Vous êtes ma nourriture intellectuelle".

Depuis le début de la campagne, nous avons reçu plus d'un millier de lettres d'éloges, la plupart exagérées, mais d'une résonance touchante. Elles vantent les mérites du Devoir, son courage dans les situations difficiles, son audace à aborder les questions

controvertées, la sûreté de sa doctrine, l'étendue de son information.

Beaucoup soulignent le fait qu'ils sont loin de partager toutes ses opinions; ils font des réserves sur la question sociale, sur la politique provinciale, sur le pacte de l'Atlantique, sur l'Université d'Ottawa, sur la lutte contre le vice à Montréal, etc. Ce sont généralement ceux qui envoient les plus gros chèques.

Un journal d'idées ne peut avoir les idées de tout le monde; car les idées de tout le monde, ça n'existe pas; il y a des passions collectives, il n'y a pas d'idées collectives.

Un journal a les idées de ses rédacteurs. Il n'en peut exprimer d'autres, à moins de réduire ceux-ci à la condition de mercenaires de la plume.

Certains gens sont pour un journal d'idées, mais à condition qu'il ait leurs idées. Ils n'endurent pas la contradiction, ils sont incapables de dialoguer. Ils aiment à s'ancrer dans leurs préjugés, à se donner des certitudes, à s'épargner des déceptions. Alors ils lisent les journaux qui sont d'accord avec tout le monde, sauf la vérité.

Le Devoir n'a pas peur de la contradiction. Ses rédacteurs expriment honnêtement leurs opinions, mais ils n'ont pas la naïveté de croire que tout le monde pense nécessairement comme eux.

Ils disent leurs convictions, avec force, rarement avec violence. Ils ne se croient pas tenus de commencer la rédaction de chaque article par un acte d'humilité. Ils ne se pensent ni plus fins ni plus vertueux que d'autres; mais ils estiment qu'il n'est pas nécessaire d'être sûr pour un procès de canonisation pour défendre certaines causes d'intérêt public. La Providence est particulièrement habile à se servir d'indignes instruments. Pourquoi les gens du Devoir n'en seraient-ils pas? Quelle chose comme le fléau de Dieu dans la politique québécoise.

Nous pouvons dès maintenant dire toute notre satisfaction de la tournure de la campagne en cours. Même si l'entrée des fonds se fait un peu plus lentement qu'on l'aimerait, le rythme est d'une régularité vraiment réconfortante.

Il ne faut pas oublier que plusieurs souscriptions, toutes pour des œuvres fort méritoires, sont actuellement en cours et que beaucoup de nos amis sont vraiment rendus à bout de ressources. Alors, on n'est pas surpris de chèques parfois un peu minces, mais on s'étonne souvent de dons vraiment inattendus.

Après cette nouvelle contribution du public à l'œuvre du Devoir, il sera vrai plus que jamais d'affirmer que le journal n'appartient à personne, qu'il appartient aux Canadiens français.

Gérard FILION

LETTRES AU DEVOIR

FAÇADE POLITIQUE

Monsieur le rédacteur,

Vous devriez parler des organisations politiques déguisées en fonctionnaires: il y en a autant sous le régime actuel que sous celui de Taschereau.

L'été dernier, des douzaines de fonctionnaires quittèrent le Parlement pour aller travailler en faveur de M. Drew. A l'organisation conservatrice, Côte d'Abraham, Me Frédéric Dorion n'était qu'une façade; tout le monde sait que le vé-

ritable organisateur était M. Albert Bouchard, membre de l'Office d'électrification rurale; il a passé un mois et demi à travailler pour le colonel Drew.

Tous les assistants de M. Bouchard à l'organisation conservatrice étaient des fonctionnaires... en vacances. Encore aujourd'hui, le vice-président de cet organisme est, à Québec, M. Albert Bouchard.

Un fonctionnaire indigné Québec.

UN DEFENSEUR DU TRONE

Monsieur le rédacteur,

C'est pas facile de contenter tout le monde et votre journal le sait mieux que tout autre. Pour ma part, j'ai toujours aimé le soin que vous prenez à brasser les questions sociales. Mais quand vous entrez sur le terrain politique, c'est tout différent. Je ne comprends pas du tout votre dédain à vouloir faire du Canada une république. Pour ce, combien de sophismes ne faites-vous pas pour faire croire aux Canadiens qu'ils sont dépendants de l'Angleterre. J'ose espérer qu'un jour vous pourrez distinguer entre deux réalités distinctes: le trône et le Parlement anglais.

Je ne vois pas du tout en quoi cela avancerait notre pays de descendre au rang vulgaire de République. Nous n'aurions rien en indépendance et nous y perdriions beaucoup en dignité. Qu'est-ce qu'une république, sinon qu'un vil amas de gens qui se trichent en se disant égaux, un peuple toujours en élections et du bavardage représentatif. Non, vraiment, de cela nous ne pouvons en vouloir; nous en avons déjà trop de ces bouffons qui viennent gesticuler devant le peuple pour se faire élire.

Ce que nous voulons, c'est un Roi; non pas un vil président. Regardez, d'ailleurs, l'une à côté de l'autre les photographies d'un George VI à côté de celles d'un

Truman, et vous me direz ensuite laquelle a le plus de dignité et mérite le plus de représenter un pays. Je suis très loyal envers mon roi, et jamais je ne le serais envers une république. Pour ma part, j'espère que nous aurons une monarchie vraiment canadienne; ce serait là d'ailleurs l'aboutissement normal de l'évolution de notre constitution; il n'y aurait alors pas de rupture avec le passé. Comme vous voyez, je ne suis pas un impérialiste, mais bien un Canadien. Je veux mon pays grand parmi les nations; mais je sais que ce n'est pas par un tel gouvernement républicain qu'il le deviendra. Il y a trop de bassesse dans les républiques, trop de dissensions, trop de matérialisme, pas assez d'unité, pas assez de loyauté, d'élevation d'âme et d'esprit chevaleresque.

J'espère, Monsieur le Rédacteur, que votre journal a assez de noblesse pour ne plus ouvrir ses pages aux plumes prostituées à la mesquinerie républicaine et au mythe démocratique, qui n'est au fond qu'un beau mensonge. La démocratie ne peut bien fonctionner que chez des tout petits peuples bien éclairés.

Je vous laisse ces pensées, Monsieur le Rédacteur, avec le souhait que vous en ferez votre profit.

A. ROY,

49, St-Joachim, Québec

QUESTIONS A "MONTREAL-MATIN"

Cher M. Filion,

Voudriez-vous insérer dans votre journal trois questions à Montreal-Matin:

- 1) Pourquoi ce journal n'a-t-il pas dit un mot du sacre de Son Excellence Mgr Léger à Rome?
2) Pourquoi n'a-t-il pas mentionné la lettre de l'évêque sur la question sociale?
3) Pourquoi le bon gouvernement de M. Duplessis permet-il l'existence de quatre tavernes sur la rue Bleury entre les rues Ste-Catherine et Ontario?
M. Barrette, qui a dit en Chambre que son gouvernement n'avait de leçons à recevoir de personne (même pas des évêques, je suppose) pourrait peut-être nous dire

si c'est là le sens social de l'Union nationale?

Signé: Un lecteur de Montreal-Matin.

Oeuvre nécessaire...

Un Père dominicain nous écrit: "Le Devoir", dit-il, est certainement une bonne œuvre. Une œuvre nécessaire, surtout dans la sphère politique où l'opinion indépendante n'a pas de meilleure voix, et peu d'autres voix, pour se faire entendre."

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU "DEVOIR"

Autre concours de français

Sous une forme ou sous une autre des concours de français ont lieu dans la plupart des provinces où nous sommes en minorité.

La semaine prochaine, le 11 mai, ce sera, sous le patronage de l'Association académique d'éducation, le tour du Nouveau-Brunswick. Tous les élèves de 7e, 8e, 9e, 10e et 11e années peuvent participer à ce concours, qui est vieux de quatre années déjà. L'an dernier, plus de 125 écoles, avec 3,000 élèves, ont pris part à cette joute amicale. On estime que ce dernier chiffre sera de beaucoup dépassé cette année.

Huit trophées et de nombreuses autres récompenses seront attribués aux vainqueurs. Les donateurs de ces trophées sont M. Robichaud, président de l'Association académique d'éducation, NN. SS. Robichaud, archevêque de Moncton, Le Blanc, évêque de Bathurst, le regretté Mgr Roy, ancien évêque d'Edmundston, l'honorable J.-Gaspard Boucher, M. l'abbé Arthur Gallien, M. Calixte Savoie et feu M. Benoît Michaud.

Il y aura cette année un attrait spécial: les vainqueurs auront droit à un voyage au congrès d'Edmundston, toutes dépenses payées, pour y recevoir leurs prix au cours d'une cérémonie spéciale.

On sait que le congrès d'Edmundston sera, dans l'ordre scolaire, au Nouveau-Brunswick, la grande manifestation de l'année. Pour les vainqueurs du concours, ce voyage sera, en même temps qu'une fort agréable récompense, une magnifique leçon de choses.

M. O.-A. Trudeau

On annonçait l'autre jour que M. O.-A. Trudeau, l'un des hauts fonctionnaires du Canadian National, venait d'être nommé général adjoint du service des voyageurs de ce réseau. La nouvelle a dû faire plaisir à beaucoup de gens.

Car M. Trudeau est l'un des hommes les mieux cotés dans le monde des chemins de fer. Il s'y est élevé à la force du poignet. Voici plusieurs années déjà, nous entendions l'un de ses aînés de langue anglaise dire: Trudeau sait tout ce que je sais. Il ne lui manque que d'avoir aussi tant d'aplomb et d'audace.

Il a tout de même fini par arriver passablement haut comme l'on voit, tout en doublant d'une jolie compétence d'historien sa compétence de spécialiste des questions ferroviaires.

Il est vrai qu'il n'a jamais ménagé son effort ni son travail.

O. H.

COURRIER DE FRANCE

JUSTICE ET LIBERTE

- V -

Confiance en la France

par Pierre de GRANDPRE

succursales et antichambres du pouvoir entre les mains d'hommes nouveaux.

L'opposition à l'amnistie

Ceux qui siègent présentement au Palais-Bourbon ont été élus en 1946, au moment où triomphait la thèse d'un "jeunette" du général Leclerc, selon laquelle était traité quiconque n'avait pas quitté le sol français occupé par l'ennemi: cela fait beaucoup de Français! Essayez, entraîné par l'opinion officielle, de faire admettre à ceux qui ont vraiment travaillé à saboter l'occupation en France même, au péril constant de leur vie ou de leur liberté, qu'ils ont "trahi", vous allez vous faire retourner comme il convient! Mais les élus actuels, triomphateurs au cours d'une situation révolutionnaire, cherchent, et l'historien leur trouve dans les pays d'innombrables prédécesseurs, à maintenir à l'écart leurs concurrents éventuels. Nous ne croyons pas qu'il s'agisse d'une situation permanente, ni de quelque chose qui affecte profondément l'âme de la nation. Il en est de même pour les fonctionnaires qui bénéficient d'un avancement exceptionnel, à la suite d'une foire d'empoigne qui a contribué à éliminer 120,000 d'entre eux pour faits de collaboration. Il en est de même encore pour les journalistes et propriétaires de journaux, récompensés par la nouvelle République pour avoir publié des petites feuilles dans la clandestinité et qui ne tiennent nullement à rendre à leurs premiers propriétaires le matériel confisqué en bonne et due forme.

L'Histoire aura probablement à enregistrer que, bien ou mal, une révolution en deux actes s'est déroulée en France, à l'occasion de la défaite-militaire: situation privilégiée faite tout d'abord aux forces de droite, puis révolution en faveur de la gauche. Le fait significatif est que les communistes, qui constituaient pourtant l'élément résistant le plus discipliné, le plus actif, le plus mordant, n'ont cependant pas réussi finalement à capter cette révolution à leur profit comme ils le purtent, pendant plusieurs mois, l'espérer.

Une tradition vivante

Aujourd'hui que se relâche la pression de ce qui n'est peut-être pas le "crypto-marxisme" de ces années tourmentées, il n'est pas

CROISADE DE BONTE DU P. LOMBARDI

Le nom du célèbre prédicateur italien est connu maintenant non seulement d'un bout à l'autre de l'Italie, mais à travers tout le monde. Peu de temps avant son départ de son pays, connaît la méthode de cet humble et éloquent jésuite auquel le Pape a confié la mission d'évangéliser Rome durant l'année jubilaire. Un de ses confrères, le Père Tucci, vient d'exposer en quelques pages l'idée mère de cette remarquable prédication et ses merveilleux résultats. "L'Actualité en tracts" reproduit cet intéressant article, dans sa dernière livraison. On y a joint, pour répondre à plusieurs demandes, la liste des catégories de personnes qui peuvent gagner le jubilé sans aller à Rome et les conditions qu'elles doivent remplir. Ce tract se vend 3 sous l'exemplaire, 5 sous franco. L'Institut social populaire, 8100 boulevard Saint-Laurent, Montréal.—(I.S.P.)

L'ACTUALITE

Siegfried et les Anglais

Nous nous étions donc demandé pourquoi, à ses leçons de géographie économique aux Sciences Po, André Siegfried avait dit: Le cours sur la psychologie britannique sera donné plus tard.

Trois semaines après, le cours Siegfried avait lieu dans le plus grand appareil. L'École des sciences politiques recevait l'un de ses anciens élèves, sir Austin Chamberlain. Le directeur de l'École lui souhaita sobrièvement la bienvenue, à quoi sir Austin répondit avec humour. Le professeur Siegfried allait commencer son cours.

Attendez, dit sir Austin. L'homme d'Etat quitta l'estrade et vint se placer parmi les étudiants, comme autrefois.

Et Siegfried aborda son sujet: la psychologie britannique.

Il aime les Anglais. Protestant, il les comprend mieux que la plupart de ses compatriotes. Il admire leur rôle. Avant-guerre, quand l'Allemagne montait et que la vieille Angleterre commençait à décliner, il se demandait qui pourrait prendre sa succession à la tête des peuples, pour assurer l'hégémonie des blancs... Mais s'il chérit les Britanniques, Siegfried ne serait pas Siegfried s'il ne décevait leurs travers.

Comment traiterait-il son sujet devant l'un des plus grands Anglais vivants? Sur le mode lyrique, ou dans le ton de l'éloge académique? Pas du tout. Avec une ironie légèrement émue.

Il est en forme, ce matin-là, le professeur Siegfried. La difficulté le stimule. S'il a choisi de définir l'Anglais devant un politique an-

glais, c'est qu'il y a là un petit tour de force en perspective. Il nous donnera une séance de prestidigitant.

Bien entendu, je ne saurais la décrire. Ce fut un feu d'artifice, une pluie d'étincelles légères — on ne les ramasse pas quand elles sont retombées. Je me souviens cependant de son début. Je vais, dit-il d'un ton sérieux où il entrait quelque insolence, je vais vous parler de la nature de l'intelligence anglaise.

Les Anglais sont-ils intelligents? se demande Siegfried, Voilà bleu, provocant. A ce sujet, deux opinions parmi les Français. Certains, comme Demolens, proclament la supériorité des Anglo-Saxons. Pour les autres, ils sont "stupides", puisqu'ils raisonnent autrement que nous.

Mais de leur côté, les Anglais ont en même temps deux attitudes devant l'intelligence française: ils l'estiment parce qu'elle est vive, rapide; ils s'en méfient pour les mêmes raisons. Car l'Anglais considère que, dans les opérations de l'intelligence, une certaine lenteur est nécessaire; il craint le brio et préfère l'homme solide, même quand celui-ci inspire un peu d'ennui. L'ennui signifie confiance à l'Anglais...

Il respecte la nature, la traite sans arrogance. Il ne fait pas de théories à son sujet, pas de systèmes comme le Français toujours pressé de conclure, et jamais il ne commettra l'erreur de croire une vérité définitive. Il procède par tâtonnements, ou comme un bateau

qui prend du vent, et s'en tire toujours. Ainsi se libère-t-il de la tyrannie des doctrines. Il se libère même des tyrannies de la logique...

Est-il téméraire d'évoquer cette page émissante de l'histoire de France à propos du geste de Rémy? Il sera en tout cas intéressant de reproduire, dans cette perspective, la déclaration par laquelle Me Isorni, avocat du maréchal Pétain, annonçait récemment qu'il entendrait ce mois-ci les démarches nécessaires en vue de la révision du procès de l'ancien chef de l'Etat français.

La révision du procès Pétain

"C'est avec curiosité, a-t-il écrit aux journaux, que nous suivons les controverses de Gaulle - René Mayer et de Gaulle-Rémy. Mais notre chemin est tout tracé: Me Jean Lemaire et moi-même avons été chargés le 7 septembre 1946 par le maréchal Pétain de demander la révision de sa condamnation dans les termes suivants:

"Je n'ai jamais accepté ma condamnation. J'ai bénéficié d'une grâce que je n'ai pas demandée. La seule voie de recours qui m'est ouverte est le pourvoi en révision. En conséquence je charge l'expression mes défenseurs, Mes Jacques Isorni et Jean Lemaire, lorsqu'ils auront réuni les documents nécessaires, de la révision de l'arrêt de la Haute Cour du 15 août 1945. Ils devront accomplir cette mission même après ma mort.

"Fait à l'île d'Yeu le 7 septembre 1946.

"Philippe PETAIN" "Le moment est venu pour nous, poursuit Me Isorni, d'exécuter cette mission. Les documents nécessaires sont maintenant réunis. (...) Notre demande en révision se situe en dehors de toutes les polémiques qui se développent autour du maréchal Pétain. (...) Auxiliaires de la justice, nous faisons dans les termes de la loi appel d'une justice d'exception mal informée à une justice mieux informée et sereine."

qui prend du vent, et s'en tire toujours.

Ainsi se libère-t-il de la tyrannie des doctrines. Il se libère même des tyrannies de la logique... Et pour bien prouver que l'Anglais ne subit pas le joug de la logique, Siegfried lit un extrait de discours, — un discours d'Austin Chamberlain...

Plus tard, avant de partir pour l'Italie, je voulais revoir Siegfried. Il accueillait bien les étudiants, mais il était fort occupé.

— Rendez-vous, me dit-il, à la fin de mon cours au Collège de France. Je rentre toujours à pied. Nous ferons route ensemble. Ça nous donnera une demi-heure.

Ainsi j'ai remoné le Faubourg St-Germain avec le professeur Siegfried. Il marchait encore rapidement, d'un pas sportif. Je m'esoufflais avant lui.

Me communiquait-il son secret du voyageur, l'art de voir rapidement, de se dépeiter à travers les embûches d'une complexe réalité nouvelle?

Il aurait pu dire: "Jeune homme, ayez des yeux directs, des yeux pointus; et une intelligence claire rapide si possible, toujours en éveil. Ne vous perdez pas dans les gros bouquins poussiéreux, faites- vite votre butin..." Il se contenta de sourire et de donner quelques recettes. Mais les recettes sont peu de chose dans le monde de l'Espirit. Je n'ai jamais écrit, sur l'Italie fasciste, l'admirable livre que je révisai ce matin-là dans les rues de Paris.

CANDIDE

BLOCS-NOTES

"La vie française de l'Amérique en 1950"

Voici un livre de belle allure: cent douze pages, in-quarto, avec couverture illustrant les débuts de la pénétration française en Amérique, des textes d'un très vif intérêt, coupés de belles photographies, dont l'on a placé déjà d'abondants exemplaires en des endroits stratégiques et qui jusqu'à épuisement de l'édition, se distribuera gratuitement sur simple demande aux bureaux du Comité permanent de la Survivance française, à l'Université Laval, Québec.

Comment a-t-on pu réaliser cet extraordinaire tour de force? Par une combinaison de générosité, de dévouement, d'entregent et d'habileté commerciale. Les auteurs ont donné gratuitement leur temps et leur travail. Les frais matériels de l'entreprise, qui devaient forcément se solder en piastres et en sous, ont été couverts par de nombreuses annonces qui, également disposées, n'encombrent tout de même pas et n'alourdissent point indûment la matière à lire.

Celle-ci est très variée, et très substantielle; elle contient sur la vie des divers groupes français d'Amérique, de la Colombie à la Louisiane, en passant par l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba, le Québec, l'Ontario et l'Acadie, sur les origines et les travaux du Comité permanent, des informations d'un intérêt essentiel.

A côté des vues d'ensemble, telle la grande conférence donnée à Paris par M. Adrien Pouliot, telle l'étude sur la Canadienne et la langue française de notre camarade Germaine Bernier, on verra des notes biographiques, qu'on trouve-

rait difficilement ailleurs, sur tous les membres du Comité permanent et des pièces historiques comme la lettre de Sa Sainteté Pie XII sur la langue française et les déclarations de Son Excellence Mgr Antoniutti sur le rôle des Canadiens français en Amérique, ainsi que son touchant hommage aux Acadiens.

La brochure, après un respectueux salut à Sa Sainteté et aux évêques, débute par deux textes significatifs:

Une lettre du premier ministre de la province de Québec, où M. Duplessis, parlant en sa qualité officielle, mais précisant qu'il exprime en même temps ses sentiments personnels, présente ses hommages au Comité permanent pour ses patriotiques activités et ses meilleurs souhaits pour l'avenir, spécifiant que la survivance française en Amérique est un fidèle et légitime témoignage de gratitude au passé, en même temps qu'une indispensable garantie de progrès et de prospérité durables et que, le gouvernement de la province de Québec considère que c'est un agréable devoir de coopérer cordialement à la survivance française en Amérique; un appel au président du Comité, M. l'abbé Adrien Verrette, à tous les amis de la Survivance et du Rayonnement français, où celui-ci présente le nouvel album, en remarque la haute importance et dit sa gratitude à ceux qui en ont rendu possible la publication.

Que l'album politique du Comité fournisse, dit M. l'abbé Verrette, à une multitude d'âmes de nouvelles raisons de mieux apprécier la possession de ces valeurs spirituelles qui demeurent, même lorsque tant d'autres ambitions, tant de

vies éphémères sont disparues avec l'usage du temps!

Au fond, l'album est d'abord et surtout un instrument de propagande, destiné à hâter le progrès d'une œuvre de haute valeur, et dont il importe qu'elle soit de mieux en mieux connue.

C'est pourquoi, évidemment, l'on s'est employé à en rendre l'accès de plus en plus facile.

Chacun s'efforce donc de répondre à l'intention de ses auteurs. Ceux-ci désirent particulièrement, croyons-nous, que l'album pénètre largement dans les maisons d'enseignement. Aucun de ceux qui se le seront procuré ou à qui on l'aura procuré ne regrettera de l'avoir en sa possession.

Certains, sachant qu'il ne s'agit pas ici d'une opération à bénéfice matériel éprouveront peut-être quelque scrupule à le garder sans rien offrir en retour, sous une forme quelconque.

L'album porte le n. 1. Cela laisse supposer qu'on le publiera annuellement. Souhaitons que le succès soit tel qu'on n'hésite point à rééditer: ce n'est pas la matière qui manquera.

Avec la revue Vie française, et la Vie franco-américaine, dont l'abbé Verrette est le grand artisan, nous aurions là de précieuses, de fort utiles documentaires.

L'exemple de M. Udd

Nous avons signalé déjà l'initiative, qui devrait être d'importance considérable, qu'a récemment annoncée M. John C. Udd, président de la Sheraton Corporation, laquelle vient de prendre possession d'hôtel Mont-Royal, l'un des hôtels

les plus importants de Montréal, et possède d'autres hôtels dans notre province.

M. Udd, qui n'est pas, son nom l'indique suffisamment, l'un des nôtres a déclaré qu'il s'emploiera dans les prochains mois à mettre du français dans tous ses hôtels du Québec. Le bilinguisme que s'efforcera d'afficher la Sheraton Corporation inclura, dit dans son numéro d'avril une revue spécialisée, l'industrie hôtelière, les menus, les enseignes, les avis, les pancartes dans les chambres et la correspondance. Il est même question, ajoute-t-elle, de franciser les spectacles des cabarets également.

D'après certaines déclarations faites à la presse, M. Udd est allé plus loin, dans la logique des principes par lui posés. Il a précisé, — tout en ajoutant que cela pourrait prendre un certain temps, car il faudra que ces employés joignent au bilinguisme la compétence purement professionnelle, — qu'il entend exiger de tout son personnel la connaissance du français et de l'anglais. Il a d'ailleurs marqué, en passant, qu'il a connu jadis le français et que, s'il est un peu rouillé de ce côté, il va s'y remettre. — Dans un an, a-t-il dit, je parlerai de nouveau le français.

L'exemple de M. Udd devrait avoir un grand retentissement et lui susciter nombre d'imitateurs, par les motifs spéciaux d'abord qui ont provoqué la déclaration de cet homme d'affaires et qui sont de nature à faire appel au sens pratique de tous les hôteliers, par la qualité ensuite de M. Udd, qui est en Amérique l'un des grands spécialistes de l'hôtellerie.

M. Udd, en effet, ne parle point comme un patriote canadien-français, mais, tout simplement, un homme de bon sens qui sait les égards que l'on doit à la région où l'on vit, ainsi que les attrait qui font appel à la clientèle, à celle de l'étranger comme du pays même.

On sait trop, hélas! qu'il reste beaucoup, pour ne pas dire énormément à faire, du point de vue utilisation du français, dans le domaine de l'hôtellerie. Nous connaissons beaucoup d'hôtels du nord de Montréal et de Québec, dit la livraison de l'industrie hôtelière que nous étions tout à l'heure, où il est très rare de lire des menus bilingues, des écritures bilingues, des avis, des affiches bilingues. Il existe aussi, dans les Contons de l'Est, des hôtels très chic qui ne connaissent pas le français.

Il dépend de nous, dans une large mesure, que rapidement disparaisse cet absurde état de choses.

Il suffit que chacun y mette la main. Nous en avons tous plus ou moins l'occasion.

LES FILMS . . .

L'AFFAIRE BLUM

L'antisémitisme, sujet couramment exploité par les cinéastes, sert de point de départ à ce film allemand, vieux de quelques années. Nous sommes en 1930; c'est la renaissance des partis militaristes et le commencement de la guerre aux Juifs. Ceux-ci, qui comptent un grand nombre de haut placés dans la finance, l'industrie et les professions libérales, appartiennent généralement au parti social-démocrate, ou à son équivalent. Afin de jeter le discrédit sur la race, deux magistrats aryens, aidés en cela par la masse des fonctionnaires subalternes, tentent de faire condamner un riche Israélite pour un assassinat qu'il n'a pas commis.

Le scénario, en dépit de sa simplicité, possède un élément mystère et surprise qui n'est pas le moins intéressant du film. L'auteur, de plus, a eu la louable honnêteté de terminer en annonçant la crise de l'hittérisme, honnêteté ou habileté, puisque la période choisie lui permettait justement d'éviter le délicat problème de la responsabilité collective. On s'empêchera difficilement de comparer le sentiment antisémite en Allemagne et en Amérique; malgré les camps de concentration, les fusillades et les déportations et tout ce que vous voudrez, c'est, je crois bien, de notre côté de l'Atlantique que les luttes raciales sont le plus graves et le plus dangereuses.

Les acteurs de L'Affaire Blum montrent un naturel et une sobriété rares à l'écran. La photographie m'a déçu, ainsi que le montage. Je préférerais à cet égard, et à d'autres, l'excellent *Allemagne Année Zéro*, qui traitait en profondeur l'idéologie du totalitarisme, y compris l'a-côté que représente la question juive.

THE REFORMER AND THE REDHEAD

Soyons juste, le scénario, purement idiot de *The Reformer and The Redhead*, contient des gags franchement amusants. Que la fille du directeur d'un jardin zoologique entretienne dans son salon un lion royal, qu'elle soit la plus fantasiste, la plus énervante aussi (d'autant plus énervante qu'elle se présente à nous sous la forme de Mlle June Allyson), des jeunes filles gentilles et que, par-dessus le marché, le futur maire de la petite ville, californienne, il est vrai, où se passe l'action, devienne son soupirant, voilà qui n'est guère plausible. Moins plausible encore l'éventualité d'un tête à tête entre le candidat municipal et le frère du lion en question (non approuvé celui-là) mais infiniment plus drôle.

Comme dans la plupart des comédies américaines, le metteur en scène ne s'est pas contenté de faire rire son monde; il a cru bon d'introduire une sensiblerie déplacée et des considérations insipides sur la rouerie des politiciens, en l'espèce, un speech à la Frank Capra que M. Dick Powell récite d'ailleurs aussi mal que possible. Mlle June Allyson revenons à elle, me déplaît en raison inverse de son naturel et de sa navrante sincérité. Comment peut-on jouer sérieusement cette scène de la lettre écrite par la maman, vingt deux ans plus tôt, "pour sa fille le soir de ses fiançailles"? Décernons sur ce chapitre un brevet d'exclusivité à Mlle Allyson.

Les images sont régulièrement fades. Quelques éclats de rire pourtant vous inciteront peut-être au dérangément; vous les devrez tous à la bonne gueule du lion Herman.

CONSPIRATOR

On vient de découvrir à Hollywood une nouvelle poule aux œufs d'or: le tandem Taylor-Taylor, Elizabeth et Robert. Expédié à Londres, pour sa première ponte, l'animal nous apparaît sous les traits d'un officier de l'armée anglaise et d'une riche Américaine, son épouse. Mais sous l'élegant et aimable officier se cache un noir et cruel espion soviétique. Grâce à une perspicacité peu commune, Mlle Elizabeth Taylor le découvre en quelques jours (après d'ailleurs que les services du contre-espionnage s'y soient essayés pendant une vingtaine d'années). L'imprudent n'avait-il pas commis l'impair de laisser entendre le peu de cas qu'il faisait d'un lapin blessé: "Après tout, ça n'est qu'un lapin". Phrase-clé, phrase fatale qui conduira Mlle Taylor au veuve, en passant par les fusillades et le document compromettant bêtement égaré.

Le visage angélique d'Elizabeth Taylor et les torses parfaitement trapézoïdaux de Robert Taylor, ne parviennent pas, est-il besoin de le dire, à nous faire oublier la stupidité de l'intrigue, du dialogue et de la peinture des personnages. Peu me chaut qu'on soit anticommuniste ou antirusse à l'écran. Mais en tant que spectateur, il m'intéresse qu'un metteur en scène ou un scénariste respecte les règles élémentaires de la probité artistique et du bon sens.

J. V.

. . . NOUVEAUX

"Vous avez un théâtre", nous assure Robert Speaight après un séjour chez les Compagnons

Un article exclusif, par le metteur en scène du "Meurtre dans la Cathédrale" et de "Roméo et Juliette"

Combien de fois, durant un séjour de quatre mois chez les Compagnons, n'ai-je pas entendu dire: "Nous n'avons pas de théâtre à Montréal." Je répondais invariablement: "Mais si, vous en avez un", sans pourtant préciser ma pensée dans la mesure qu'il m'eût fallu pour que le public de Montréal tînt compte de la valeur de la troupe au milieu de laquelle j'ai travaillé avec tant de joie.

Je ne prodigue pas ici les compliments; j'en ai fait beaucoup, du reste, et tous en absolue sincérité. Je cherche plutôt à situer l'oeuvre des Compagnons dans sa vraie perspective et à examiner les moyens par lesquels celle-ci pourra s'établir sur des bases solides.

Le public canadien, comme tout public d'ailleurs, reconnaît deux espèces de théâtre: le théâtre commercial "de boulevard" et celui des troupes d'amateurs qui se multiplient à travers le pays et révèlent leurs qualités à l'occasion, surtout, du Festival national dramatique.

On reconnaît difficilement une troupe qui se situe à mi-chemin entre le théâtre commercial et le théâtre amateur, qui cherche à établir ce que j'appellerais un Théâtre d'Art. Je voudrais bien que les Compagnons fussent considérés et critiqués comme des professionnels. Plusieurs d'entre eux vivent de leur métier, à la scène ou à la radio.

Mais leur cas est assez spécial. Ils constituent une troupe animée, dès le départ, par une idée que l'on pourrait dire religieuse: exprimer la vérité par la joie qui se produit dans le théâtre. C'est une oeuvre apostolique et éducative, sans préjudice des agréments de la scène. Je ne m'attarderais pas ici sur l'esprit chrétien des Compagnons; il y a à cela un secret, bien subtil du reste, qui ne se livre qu'à celui qui l'a vu et qui le vit quotidiennement avec eux. Je constate seulement que leur théâtre, qu'il s'agisse de Shakespeare, de Molière, ou de Ghéon, dé-

montre de magistrale façon combien peut être fructueuse la fécondation du théâtre par la foi. Les Compagnons travaillent dans un esprit de service à la communauté; il importe donc que la communauté réagisse dans un esprit analogue. N'a-t-elle pas, tout de même, une responsabilité envers eux?

Que l'on considère, seulement, leur programme de la saison qui va finir: deux pièces françaises, un Molière et une comédie moderne; deux pièces anglaises, un Shakespeare et un classique moderne; une pièce espagnole; un mystère du moyen âge... Et je ne parle, ici, que de leurs réalisations importantes. C'est là un programme qui ferait honneur à n'importe quel théâtre de l'univers. Il n'y a là rien d'étroitement confessionnel; c'est, à la vérité, le programme d'un Théâtre d'Art qui rappelle les débuts de Copeau au Vieux-Colombier ou ceux de l'Abbey Theatre à Dublin.

La question se pose avec insistance: un tel théâtre peut-il subsister? Y a-t-il, en effet, un public suffisant pour le maintenir, sans qu'il soit forcé à des compromis inacceptables? On est bien obligé de répondre: Non. Car j'entends par "maintenir": garantir la qualité des spectacles, les cachets raisonnables des comédiens, le prix modeste des places. Il faut savoir que nulle part dans les grandes métropoles, un théâtre créé dans ce but, ne peut vivre sans le soutien de mécènes. Maintenant que les mécènes particuliers sont en voie de disparaître, c'est le mécène collectif qui doit s'occuper des entreprises artistiques. Du reste, les mécènes de Montréal, s'ils existent, n'ont guère, que je sache, pensé aux Compagnons. Jusqu'ici la troupe a dû vivre sur ses propres ressources; elle n'a que très rarement attiré l'intérêt des snobs.

Je me demande, en effet, si son travail n'est pas mieux apprécié dans le cadre provincial et même national qu'à Montréal. Il y a une quantité de Montréalais, gens instruits et cultivés, qui ne savent même pas où se trouve le Théâtre des Compagnons. Pourtant, ces mêmes gens sont au courant des autres activités culturelles. Les comédiens me disent que dans les villes de province et surtout dans la capitale, Québec, ils trouvent un public plus enthousiaste et une critique plus nuancée qu'à Montréal. J'ai constaté la même chose, à l'occasion de "Meurtre dans la Cathédrale" et de "Roméo et Juliette". Il n'y a pas de doute que les Compagnons font honneur à Montréal; est-ce que vraiment Montréal leur rend cet honneur? En Angleterre,



Betty Davis et Claude Rain que l'on reconnaît sur cette photo sont les principaux interprètes du film "Jalousie" que le cinéma Electra présente cette semaine.



Fernandel revient à l'affiche du Saint-Denis dans la plus réussie de ses comédies "L'Aventure de Cabassou", le plus désoyante histoire encore jamais portée à l'écran.



"Cyrano de Bergerac" prend aujourd'hui l'affiche au Cinéma de Paris. Cette oeuvre immortelle de Rostand est rendue avec maestria par Claude Dauphin dans le rôle titre.

La Vie musicale

par Eugène Lapierre

Au temple St. James United, rue Ste-Catherine ouest, près Bleury, la Société Casavant présente, mardi soir (9 mai), Rollande Falcinelli, organiste titulaire de la Basilique du Sacré-Coeur de Montréal à Paris. C'est un des grands événements de la saison 50 que la venue en Amérique de cette brillante élève de Marcel Dupré. A l'âge de 7 ans, elle apparut au Trocadero comme pianiste dans un concert de la "Garde Républicaine", puis à la Salle Pleyel deux ans plus tard. Elle a obtenu au Conservatoire National de France à peu près tous les premiers prix, de 1933 à 1939. Elle s'y livra à l'étude de l'orgue comme du piano. En 1946, elle obtint au concours le grand orgue de Montmartre. Elle remplace aujourd'hui, couramment, son maître Dupré à la tribune de Saint-Sulpice. Même, lorsqu'il est en tournée, elle conduit ses classes du Conservatoire de Paris. Ce qui précède étant des faits soigneusement contrôlés, on ne nous soupçonnera point de donner dans la réclame exagérée... On se renseignera davantage par téléphone en signalant: HARBOR 9752.

Gilles Breton au Plateau

A son concert de samedi dernier, le jeune pianiste Gilles Breton a fait montre de progrès visibles qui sont en train de lui assurer l'accès de la grande carrière de pianiste virtuose. Enfin, on constate qu'il existe des jeunes à qui la vanité et l'adulation de la foule ne suffisent pas et qui se soucient de fini en même temps que d'inspiration et de spécialisation. Dans le Choral transcrit: "Je t'invoque Seigneur" de Bach, les timbres superposés, même dans les croisements, ont causé une agréable surprise. La grande Sonate Op. 81 de Beethoven a été exécutée avec une maturité qui étonne chez un pianiste de 16 ans.

L'Impromptu de Fauré (op. 31, No 2) a pris une allure un peu rapide, cependant que les accords piqués, de la fin des deux expositions, sont restés comme des cloches cristallines. Tout le Chopin est venu avec un phrasé et un aplomb rythmique qui font honneur à l'exécutant et à ses maîtres: en l'occurrence les Religieuses de l'Institut Pédagogique. Même dans le *Marajo de Champagne*, la *Vita Breve de Falla*, Schmitz et la *Danse en Mi de Debussy*, l'étudiant s'est classé en avance... c'est-à-dire à un stade d'excellence qui fait toujours entretenir à son sujet les plus riches espérances.

Bravo, Québec!

Au Palais Montcalm, l'Opéra National de Québec encore tout auréolé du récent "Faust" réussi aux Trois-Rivières, annonce un festival de musique canadienne interprétée par des artistes canadiens. Jeudi le 11 mai, à 8 h. 30, la succursale québécoise exécutera donc le beau programme que voici, un programme inusité qui réjouira tous ceux qui suivent l'évolution de nos artistes et de nos compositeurs. Caractéristique peu banale, qui situe tout de suite l'entreprise, l'audition sera gratuite pour tout le monde.

I—Oeuvres pianistiques: Carillon, Arthur Letondal; Gavotte, idem; Choral Varié, Maurice Rousseau; le Papillon, Calixa Lavallée. Interprète: Paul Doyon.

II—Mélodies pour voix seule: Tout le long de mon pays, Alexis Contant; la Querelle, idem; l'Onibé, Emiliano Renaud; Dans les champs fleuris, A. Laliberté. Interprète: Thérèse Lambert-Gosselin.

III—Airs et Lieder: La Valse de la Gerbe (extrait du Père des Amours), Eugène Lapierre; la Luciole (Vagabond de la Gloire), idem; la Maison Rose, Georges Savaria; (une autre pièce en perspective). Interprète: Martha Létoirneau.

IV—Pièces régionales: la Bénédiction, Oscar O'Brien; les Cloches du Soir, Alfred Mignault; Cercueil esquimaude, Lionel Daunais. Interprète: Gérard Gélinas.

V—Chœurs: J'entends le moulin-folklore; Laissez-moi planter mes bollards; Gingras; le Labourneur, Oscar O'Brien; Berceuse, Mme Julienne Crépault-Beaubien. Interprètes: le chœur de l'Opéra National du Québec.

Enfin, on promet aussi la venue de New-York de M. Fernand Martel, baryton, pour une création:

CINEMA PARIS

L'ŒUVRE IMMORTELLE DE ROSTAND

Cyrano de Bergerac

avec CLAUDE DAUPHIN

ELLE LES ENJOÛLAI TOUTS PAR SES RUSES

BETTY DAVIS PAUL HENREID CLAUDE RAINS

JALOUSIE

A L'AFFICHE

ELECTRA



Voici la célèbre cantatrice Kirsten Flagstad qui donnera un récital le 10 mai au Plateau. Elle interprétera une série d'oeuvres de Beethoven, Schubert, Handel, Grieg, Brahms et Wagner.

Les éliminatoires débiteront lundi à Calgary devant M. Michel Saint-Denis

C'est lundi que s'ouvriront à Calgary les éliminatoires du Festival national d'art dramatique. Voici la liste des troupes concurrentes par ordre de présentation:

The London Little Theatre, dans *Thunder Rock*; la section dramatique du Conservatoire de musique de Québec, dans *Quand le chat n'est pas là*; le Vancouver Everyman Theatre, dans *Noah*; le Belmont Group Theatre de Toronto, dans *Avake and Sing*; le Calgary's Workshop 14, dans *The Rivals*; le Brockville Theatre Guild, dans *Our Town*; le Cercle Molière de St-Boniface, dans *L'Adre*; le Canadian Legion Players, de Regina, dans *Present Laughter*.

On sait que ni les Compagnons de St-Laurent, qui avaient présenté *Le malade imaginaire*, au Festival provincial, ni le McGill Players Club qui avait remporté le premier prix du festival provincial avec *Ghosts* n'ont été invités aux éliminatoires. Le choix des troupes, participant à ce qui est effectué à la suite de six indications données par M. Maxwell Wray, juge provincial. On se souvient par ailleurs des controverses soulevées par ses jugements et la façon peu orthodoxe dont les jugements furent prononcés. Entré autres incidents marquants qui ont ponctué le festival provincial, rappelons la dé-

"MAIRE ET MARTYR" CREATION CANADIENNE PAR LE RIDEAU VERT

Le Rideau Vert qui dirige Yvette Brind'Amour mettra à l'affiche pour finir sa saison une pièce d'un auteur local: "Maire et Martyr" par Annie Dubéuil, que le jury voulait primer au concours dramatique des Amis de l'Art il y a deux ans sous le titre de "Saint-Innocent", et dont l'auteur a refusé le prix parce qu'elle désirait conserver l'incognito.

"Maire et Martyr" c'est une satire des moeurs, mais des moeurs communes à tous les pays. L'auteur n'a pas situé l'action dans le temps ni dans l'espace, et si le metteur en scène a cru devoir l'habiller de costumes 1900 c'est pour lui donner une signification plus générale.

Voici le sujet: une petite ville est au bord de l'anarchie pour avoir eu depuis cinq ans, une administration municipale corrompue. On cherche un honnête hom-

me pour redresser la situation. On apprend qu'un jeune homme vient de rendre au notaire de l'endroit un portefeuille bien garni qui le tabellion avait perdu en sortant de la banque.

CE SOIR et DEMAIN SOIR CHEZ Les Compagnons

Roméo et Juliette de SHAKESPEARE

"Un succès colossal" Lever du rideau à 8.30 précises \$1.50 et \$1.00 Réservations: AM. 7739

Deuxième semaine

THREE CAME HOME

CLAUDETTE COLBERT

Louis

Do the Reformer reform the REDHEAD or does the REDHEAD reform the Reformer

JUNE ALLYSON DICK POWELL

Palace

M-G-M presents

BARBARA BATES JAMES MASON

STANWYCK MASON

AVA HEFLIN GARDNER

Deuxième semaine

EAST SIDE WEST SIDE

Capito

CVD CHARISSE NANCY DAVIS GALE SONDERGAARD

M-G-M's hot-as-the-headlines hit!

ROBERT TAYLOR ELIZABETH TAYLOR

Conspirator

A L'AFFICHE

Orpheum

QUICKSAND

MICKEY ROONEY

JEANNE CAGNEY BARBARA BATES PETER LORRE

also GENE AUTRY and his honey tones, COMPTON

The BIG SOMBRERO

A L'AFFICHE

DANNY KAYE

Shoots the works in

the Inspector General

Technicolor

TANKS A MILLION

A L'AFFICHE

Gazette artistique

Horaires des cinémas

ST-DENIS: "L'Aventure de Cabassou" 2 h. 30, 6 h. 15, 9 h. 30, 12 h. 55, 4 h. 45, 8 h. 20.

CINEMA DE PARIS: "Cyrano de Bergerac" 11 h. 15, 1 h. 45, 4 h. 15, 6 h. 45, 9 h. 15.

CHAMPLAIN: "Soudan" 2 h. 30, 3 h. 15, 5 h. 30, 7 h. 25, 9 h. 30.

PALACE: "The Reformer and the Redhead" 10 h. 30, 12 h. 45, 3 h. 05, 7 h. 40, 9 h. 55.

FRINCHES: "Conspirators" 10 h. 40, 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 25, 7 h. 40, 10 h. 15.

CAPITO: "East Side West Side" 10 h. 15, 12 h. 30, 2 h. 40, 4 h. 55, 7 h. 10, 9 h. 30.

LOUVE: "Three Came Home" 9 h. 55, 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 35.

IMPERIAL: "Inspector General" Dim: 1 h. 35, 4 h. 10, 6 h. 30, 9 h. 35, 12 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 7 h. 9 h. 40.

"Tanks a Million" Dim: 10 h. 12, 12 h. 40, 3 h. 30, 6 h. 05, 8 h. 45, 12 h. 25, 2 h. 10, 5 h. 55, 8 h. 40.

Soudan pays de terreur!

Soudan

Technicolor

avec MARIA MONTEZ JON HALL TURHAN BEY

A L'AFFICHE

CHAMPLAIN

610 ST-CATHERINE E., FA. 1008

ELLE LES ENJOÛLAI TOUTS PAR SES RUSES

BETTY DAVIS PAUL HENREID CLAUDE RAINS

JALOUSIE

A L'AFFICHE

ELECTRA

Voilà l'EXPO 50

Manège Militaire

3-4-5-6 MAI

De 1 heure à 11.30 p.m.

PRIX D'ENTREE:

METEOR 1950

VOYAGE en EUROPE

VOYAGE aux ETATS-UNIS

80 KIOSQUES

ADMISSION: \$0.50

Les idées et les hommes

BILAN DU SURREALISME

par RAYMOND-MARIE LEGER

Sans doute aurions-nous tardé à livrer ces quelques approximations en marge de l'expérience surréaliste si La Nef n'avait ouvert le feu en publiant, sur le sujet, un numéro spécial modestement intitulé "Almanac surréaliste du demi-siècle". Nous espérons à juste titre y trouver réunies un certain nombre d'études critiques sur ce qui se voulait d'abord une enquête scientifique mais qui, par la faute d'une audace que l'on a cru devoir préférer à une certaine prudence, est passé prématurément à l'état d'aventure de l'esprit.

Or il n'en est rien: la plupart des textes relèvent de l'invention. Comment s'en étonner toutefois puisqu'on a laissé aux surréalistes eux-mêmes l'initiative du numéro? On y retrouve leurs thèmes favoris devenus lieux communs, et cela, malicieuse revanche de la "tradition", de la même façon et pour les mêmes raisons que ceux qu'ils prétendaient non pas combattre mais supprimer; un style dont toutes les qualités tiennent à une certaine valeur de révélation mais qui, il convient de le bien marquer, n'a rien de commun avec la littérature, si tant est que celle-ci suppose à son propre exercice la préexistence d'une syntaxe qui la rend communicable, et la présence d'une contrainte qui la fait esthétique; enfin, ce goût du prodigieux par images juxtaposées qui doit au seul hasard ses réussites et ses échecs. On ne peut d'ailleurs exiger un examen de conscience, une auto-critique lucide de ceux

là mêmes pour qui l'inconscience et un certain délire, provoqué ou non, sont des chemins étroits vers ce qu'on ne sait quels paradis artificiels. La critique est le lieu de l'ordre. Je comprends très bien qu'ils n'y aient même pas songé.

Plusieurs s'étonneront à bon droit de voir le nom de Julien Gracq figurer au sommaire de cet almanac surréaliste. Déjà pourtant Le château d'Argol et Le beau nébreux témoignaient d'une certaine lassitude envers l'indiscipline surréaliste, en même temps que d'une nostalgie, aisément perceptible quand l'écrivain acceptait d'ouvrir des "fenêtres" sur le monde réel, de la discipline classique. Gracq se rapprochait alors beaucoup plus d'Alain-Fournier et de Camus que de Breton ou d'Eluard. Il redevenait puissant dans la mesure même où il reprenait au surréalisme les armes qu'il lui avait cédées. C'est qu'il avait pris les instruments de sa libération pour les causes de sa servitude.

Le cas n'est pas unique d'ailleurs où tel poète ou prosateur surréaliste "de la première heure" ne s'est affirmé qu'après avoir rompu avec le mouvement. On dirait même que le fait d'en sortir est la raison directe des succès qui s'ensuivent. Ils sont meilleurs de l'abandonner après l'avoir soutenu. Prévert, René Char et Henri Michaux sont de ceux-là. Ils ont profité, à l'intérieur même du mouvement, de ses révélations sur le monde de l'inconscience; tout comme Supervielle, Pierre-Jean Joue, Maurice Fombeure et Jean-

tous les poètes de la jeune génération en ont profité du dehors. Mais pouvait-il en être autrement quand l'expérience tournait à l'aventure, la révolution à la révolte et la reconstruction projetée à l'anarchie spirituelle? Ils ont transposé sur le plan littéraire, non pas le résultat d'une expérience psychanalytique, mais l'expérience elle-même; ils ont parlé un langage dont ils ne possédaient même pas la clé de voûte puisque, de leur propre aveu, ils le parlaient "malgré eux". S'ils se donnaient comme "révolutionnaires", c'est qu'ils voulaient être entendus et surtout écoutés. Or, ils n'ont jamais réussi à classer les éléments de leur doctrine, à peine même ont-ils ébauché sa syntaxe.

D'ailleurs, le révolutionnaire authentique n'a rien du visionnaire ou de "l'illuminé". Il a un but bien déterminé, et pour l'atteindre, des moyens méthodiquement prédéterminés. Il est d'une implacable logique. Le révolté, au contraire, est essentiellement anarchiste. Alors que le révolutionnaire considère la révolte comme moyen, le révolté la désire comme fin, par impulsion.

Le bilan du surréalisme, qui est celui de son échec personnel, se résume à cet imperceptible glissement qui l'a mené de l'expérience à l'aventure et, subséquemment, de la révolution à l'anarchie.

En fin de compte, c'est comme toujours d'ailleurs la littérature traditionnelle qui a profité de ses révélations et de ses découvertes. Le surréalisme l'a conduite aux sources mêmes de la poésie, de cette poésie qu'il peut à juste titre se vanter d'avoir rendue poétique. Cela seul suffirait à justifier son ambition d'entreprise. On saura désormais que, grâce à lui, la poésie se situe à mi-chemin entre la conscience et l'inconscience, l'état de veille et le rêve.

Il y a quelques années, nous n'aurions pu nous résigner à dresser ce bilan. Aujourd'hui, nous croyons n'avoir plus rien à attendre du surréalisme en tant que tel. Et puis, disons-le: nous avons définitivement choisi de préférer l'ordre au désordre, l'évidence à l'intuition, et la lucidité au vague à l'âme.

LA JEUNE GENERATION D'INTELLECTUELS cherche un signe de rassemblement

par MAURICE BLAIN

Mettons qu'il s'agit d'es moins de trente ans. Et que ces moins de trente ans représentent pour un moment ceux que les problèmes de l'esprit préoccupent au plus haut point; leur consacrent le meilleur de leur effort, y condensent l'extrême de leur ambition; mettent leurs plus vifs espoirs dans la découverte de certaines certitudes invisibles pour lesquelles ils seront tantôt prêts à jouer leur liberté: voilà à peu près (toute) jeune génération intellectuelle. La vie spirituelle ne se définit plus dans un dogme ou une logique, un exercice d'hygiène mentale ou un divertissement; elle est passée à la fonction respiratoire d'expérience humaine.

Imaginons encore que ces jeunes intellectuels, écrivains, philosophes, artistes, chercheurs, etc., ont bénéficié de la dure leçon des ambitions déçues de leurs aînés immédiats et trouvés leurs voies en s'écartant des chemins morts; qu'ils ont éprouvé le besoin et reconnu le sens de l'affirmation personnelle dans la nécessité de défendre certaines valeurs permanentes et d'en inventer d'autres originales; qu'ils ont enfin résolu de tenter contre toute apparence de raison la totale expérience de l'esprit — mais rien de particulier n'aura encore été révélé sur sa génération. Toutes les nouvelles relevées se rassemblent d'une certaine manière, et se reconnaissent dans ces traits communs

Car relever les traits marquants de ma génération, c'est plus que démontrer un accomplissement indiquer un effort, davantage fixer le mouvement d'un départ que le repos d'une arrivée. Les caractères reconnaissables de cette aventure de l'esprit, ils n'apparaissent qu'à la faveur d'accents très particuliers, les ombres et les lumières du contexte spirituel ne leur donnant éclat ou profondeur que momentanément.

Pour la première fois peut-être, une génération ne se réclame d'aucun maître. Elle paraît totalement affranchie de l'aliénation des mythes; les tabous sont morts. On ne lui connaît point de consigne ou de cause, profane ou sacrée, à laquelle elle se soit promise. L'étonnant est que cette libération se soit accomplie sans révolte, et qu'une sereine lucidité ait précédé à une démobilité que l'exaltation lyrique prend d'ordinaire à son compte.

Conquise sur d'anciennes servitudes, cette nouvelle liberté inemployée passe tout entière à l'homme disponible. Conscient des possibilités et des limites de l'individu, elle s'applique désormais

à la totale réconciliation de la vie et de l'esprit. Elle tend avant toute chose vers une éthique de la personnalité et de la recherche d'un style. L'unité de sa démarche et de son accomplissement, voilà la perfection de son œuvre d'art. Rien ne la tient pour plus étrangère au culte de l'art pour l'art que l'intelligence passionnée de cette proposition d'intégrité et de sincérité.

Tout le renouveau spirituel de la jeune génération tient peut-être, en effet, dans cette exigence de sincérité absolue. Pour elle du moins qui n'a pris engagement qu'avec elle seule et s'est mise en marche vers la révélation d'une vérité de l'inquiétude. Si elle écarte le témoignage de vie que proposent des maîtres à penser comme impuissant à donner réponse à ses questions, elle s'oblige à se construire soi-même en se donnant ses propres contraintes. Rien ne peut la ramener plus fermement à la réalité et aux exigences du spirituel que l'étendue des devoirs que lui impose sa sincérité.

Devoirs de celui qui a sans faiblesse affirmé que la reconstruction de la cité spirituelle s'identifiait avec la reconstruction des valeurs d'un humanisme total dans la vie intérieure de sa cité de solitude. L'homme mesure du monde: à cette hauteur seulement du culte des valeurs personnelles le christianisme apporte un surcroît de lumière, de vérité, de certitude. Le jeune intellectuel d'aujourd'hui estime que l'inquiétude religieuse ne se pose autrement qu'en fonction d'une vivante réalité de l'esprit. Sans lui, le christianisme n'offre à l'homme qu'une pierre où endormir ce qui l'empêche de sombrer dans la nuit.

Un signe de rassemblement, voilà ce que cherchent confusément la liberté et la sincérité des jeunes intellectuels. L'effort pour se construire qui les anime ne donne une signification à ce personnalisme chrétien que si ce personnalisme leur fournit un lieu de rencontre, une forme d'expression. Car eux, ils ne croient point à l'effort individuel sans la direction d'un courant de pensée, le sens des vraies interrogations, la chaleur d'une commune charité de l'esprit.

Chrétiens et intellectuels, ils pensent volontiers que la rédemption de l'esprit est aussi nécessaire que le salut de l'âme. Et c'est leur seule justification, presque leur seule dignité. Ils ne sont plus très fiers de l'humiliation où il est constant que l'on tienne ici l'esprit.

POESIE CANADIENNE

Milod de Grandmont fait œuvre de poète comme les trouvères leurs chansons tendres et sensuelles, légères au caprice de la rime. Un mince recueil de vers, La jeune fille constellée, rassemble sous son image poétique des estampes de voyages au pays des légendes.

Un beau vers est toujours le bienfait du hasard; un beau poème, l'effet de la rigueur. La jeune fille est accablée de beaux vers, mais de brèves illuminations, si elles témoignent d'une richesse lyrique certaine, ne font qu'achever le thème vers l'œuvre. Il est constant que la poésie contemporaine semble se dissocier d'une esthétique qui soit propre à son ambition; et c'est, je pense, tromper la poésie dans son dessin primitif. Le poème ne confère à la création son signe de beauté et son illusion de durée qu'à la faveur de la solidité et de la permanence de la forme. Je verrais volontiers de Grandmont remettre son effort poétique dans sa condition de pleine liberté en l'employant à l'extrême rigueur.

La jeune fille constellée marque dans son œuvre le plus beau moment de son expression poétique. La maturité du silence lui enseignera peut-être la voie difficile. Mais faut-il s'approcher au poète sa jeunesse quand elle nous promet de si pures délices?

M. B.

LA JEUNE FILLE

L'oiseau se dissout dans le ciel,
La jeune fille se dissout
Dans la lumière et le reflet
D'une étoile se dissout dans l'eau.

Cet oeil est une goutte d'eau
Sur une feuille, c'est un fruit
Qui brille dans une ombre verte
Et c'est une étoile dans l'eau.

C'est aussi le cœur d'un oiseau
Qui s'essouffle dans le ciel,
Ce regard de jeune fille.

Milod de Grandmont

Extrait de La jeune fille constellée —
Le Cheval d'écumé, Nantes, 1948.

plaisance dans la physiognomie de ses grands arrivistes, et que même il doit à cette complaisance les insupportables par lesquelles il tourne quelquefois au mélodrame. Il reste aussi que les "principes supérieurs" dont il s'agit ne lui apparaissent pas toujours clairement...

Un précurseur
Visitez indigne plus loin, "la limite à laquelle doit s'arrêter l'assentiment du chrétien", car son essai de réhabilitation demeure très mesuré.

Malgré des lacunes graves, Balzac a fait œuvre de précurseur, conclut-il. Et il cite ce mot de M. l'abbé Philippe Berteault, qui en étonnera plusieurs: "Avant Bourget, Barrès, Bazin, Baumann, avant Bordeaux, Mauriac, Bernanos, etc, il y avait eu Balzac".

André L.

Dernières nouveautés chez Déom
1247, rue St-Denis, Montréal
Tél.: HARBOUR 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

FRANCE-LIVRE
vous offre tous les nouveaux livres parus ainsi qu'un grand choix de livres d'occasion.
VENTE et LOCATION
1325 est, Ontario - CH. 5471

"UN PAS DE PLUS... Sans Cailloux"
Le troisième volume de Berthe GAGNON, D. L. Phon. HEIN! qu'en pensez-vous, ENFANTS, de la phonétique "Sans Cailloux"?
ON l'appelle, d'ores et déjà, UN trésor... au Canada.
"UN PAS DE PLUS... Sans Cailloux" \$0.55
"Sans Cailloux" \$0.40
"SANS CAILLOUX" \$1.00; relié \$4.00
Ces contes illustrés sont en vente à l'Institut canadien de Phonétique, 1288 est, boulevard Saint-Joseph, Montréal 36, P.Q.

SIMPLIFIEZ vos affaires
Abonnez-vous aux REVUES et Journaux du monde entier en vous adressant à MOUSQUERIE au SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
Benoit Baril
4234, rue DeLarochelle Montréal-34
Exposition permanente de REVUES Catalogue sur demande — FR. 7358

REVUES
DU MONDE ENTIER
AUX PLUS BAS PRIX
"Répertoire de 3000 Revues"
2600 en français, 132 pages, 25c
Agents sérieux demandés.
ABONNEMENTS POUR TOUS
77, d'Aiguillon, Québec-3-3754
Dir.: Prof. P.E. Belleau.
"Le service le plus complet en Amérique".

Une bonne nouvelle: nous ne déménageons pas par suite d'entente tardive avec le propriétaire.

LA LIBRAIRIE TRANQUILLE
67 Ste-Catherine ouest
INVITE LE PUBLIC ET TOUS SES CLIENTS à sa RE-OUVERTURE samedi le 6 mai
AVEC UN CHOIX TOUJOURS MEILLEUR

14 mai: fête des mères
Y avez-vous pensé? Rien ne fait plaisir comme un beau livre.

RACINES. Françoise Gaudet-Smet
176 pages, illustré: \$1.50. Edition de luxe: \$3.00
LARMES ET SOUBRIERS. Berthe Bernage
192 pages: \$1.25
BRIGITTE ET LE COEUR DES JEUNES. Berthe Bernage
251 pages: \$1.25
LES GRANDES HEURES DU FOYER. Chanoine Cordonnier
176 pages: \$1.00
SAINTES ARTISANES. IL MILLE PETITES ADRESSES.
Marius Barbeau, 160 pages: \$1.50
LES NEUF SYMPHONIES DE BEETHOVEN. René Girard
173 pages: \$1.50
POESIES COMPLETES. Saint-Denis-Garneau
226 pages: \$1.50
LA MINUIT. Félix-Antoine Savard
177 pages: \$1.50
ELLE ET SON MARI. Berthe Bernage
190 pages: \$1.00
ANGELINE DE MONTBRUN. Laure Conan
192 pages: \$1.50
CANTIQUES DE FEMME. Louise André-Delastre
96 pages: \$0.75
LA BIENHEUREUSE ANNA-MARIA TAIGLI. Card. C. Salotti
292 pages: \$1.25
LE CIEL EN MOI. Chanoine H. Morice
136 pages: \$0.90
LA MESSE MIEUX COMPRISE. Alphonse Métivier, e.s.a.
176 pages: \$1.35
AUTOUR DE L'AFRIQUE. Jacques Hébert
I — "La Route du Désert", 176 pages: \$1.80
II — "La Route noire", 198 pages: \$1.50
Un abonnement d'un an à "LECTURES", 10 nos: \$3.80
Ajoutez 10% pour frais de port

25 est, rue Saint-Jacques, Montréal
Téléphone: Plateau 8335*

ALAIN GRANDBOIS à la radio

par JEAN-GUY BLAIN

La radio est en train de purifier cette grande dévergonnée de littérature: elle tire lentement à elle le domaine de la poésie. Tant mieux pour elle. La poésie n'est pas faite pour être lue, mais entendue. Semblablement, le cinéma opère sur notre bien-aimée bonne besogne: il dégage du roman ce qu'il y avait en lui de trop matériel et facile pour lui laisser un strict souci d'intelligence. Vous voyez bien que la science n'est pas si méchante... Aujourd'hui, évidemment, où radio et cinéma se rencontrent en télévision, et où tout sera à recommencer.

D'ici là, il faut savoir grand gré à la Société Radio-Canada d'accorder quelques instants, le mardi soir, à Alain Grandbois. Quelques instants suffisent. Plus serait trop, si l'on veut que conserve le poète la séduction de ceux qui parlent peu. Il nous a rappelé ses souve-

nirs de Paris. Mais peu de temps auparavant, les nouvelles d'Europe n'étaient pas bonnes. Les Américains continuèrent à fabriquer des bombes. Cette guerre va-t-elle éclater? Cette grave imminente, et la chanteuse du Waldorf qui imite désespérément Marlène Dietrich — puis cette sensation, soudain, d'obéir à quelqu'un qui nous éloigne...

On nous guérit de la radio par la radio. Nous, c'est-à-dire ceux qui ont plus et ceux qui ont moins reçu. Grâce aux poètes, nous continuons calmement de jouer à la balle... Un ouvrier peut maintenant savoir qu'un dénommé Grandbois écrit des contes vrais... Il était déjà sensible aux romans radiophoniques — de Claude-Henri Grignon, c'est vrai, mais aussi — de Pierre Dagenais, d'Yves Thériault, et de l'admirable Robert Choquette. Il peut maintenant aller un peu plus loin. Ce n'est pas lui assurément qui s'aventurera jusqu'aux Iles de la nuit, mais ceux qui viendront après. Tout se fait peu à peu... Et il faut désespérer de l'achat chez nous?

Les poèmes en prose de Grandbois sont lus par Jacques Auger. Tout se passe comme si cette voix révélait en exclusivité le 6 mars que les rapports de Fuchs avec l'espionnage soviétique étaient connus au Canada et l'information fut relayée à la Grande-Bretagne en 1946.
Le 3 MAI seulement notre Monsieur Lester Pearson a admis que les révélations de THE ENSIGN étaient vraies. THE ENSIGN est en avant!

Semur de vérité...
Un Père Franciscain nous envoie sa contribution et déclare: "Fasse le ciel que les riches et les pauvres s'unissent pour venir en aide à un journal qui est semur de lumière et de vérité! Un journal propre, respectant ses lecteurs, doit être aidé par tous les gens bien pensants!"
SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU "DEVOIR"

AVEZ-VOUS LU?
LES LIVRES DU FILM
Docteur Laënnec \$1.40
D'homme à homme \$1.30
Monsieur Vincent \$1.15
Les derniers jours de Pompéi \$1.40
L'homme aux mains d'argile \$1.40
Le troisième homme \$1.90
UN BROSSAGE REGULIER PROTEGE
Brossez-vous les dents au coucher, au lever et après chaque repas. Quatre minutes après avoir mangé, les aliments, surtout les sucreries, commencent à former sur les dents des acides destructifs. La brosse coûte bien moins cher que le plombage.

LES EDITIONS VARIÉTÉS
Dessins et illustrations
1460, ave Union, Montréal
M.A. 3773

OPINIONS SUR BALZAC

Une application littéraire?

Dans l'article de Témoignage chrétien cité ici la semaine dernière, Albert Béguin écrivait, à propos du centenaire Balzac: "...Les décrets du Saint Office revendiquent à bon droit une autorité qu'il n'appartient pas à la conscience individuelle de transgresser. Mais on peut se demander s'il n'y a pas une sorte de prescription spontanée, qui est l'œuvre du temps. Une application littéraire n'est pas toujours la meilleure, et l'esprit des mises à l'index plus récentes, qui portent sur l'orientation philosophique des œuvres réprochées, plutôt que comme jadis sur l'imoralité de leurs sujets, permet de croire que, si Balzac reste inscrit sur la liste prohibitive, il n'y serait plus introduit de nos jours."

Ces propos nous ont rappelés des réflexions analogues signées par Auguste Viatte, et que nous reproduisons jadis dans notre page littéraire.

Hommage à Balzac dans la Revue de l'Université Laval

Elles avaient paru dans la Revue de l'Université Laval en mai 1949. M. Viatte s'exprimait alors dans une atmosphère sans nuage. Ancien professeur de littérature à la faculté des lettres de Laval, aujourd'hui attaché à l'Université de Nancy, et au surplus catholique militant, M. Viatte rendait simplement à Balzac l'hommage que lui font tous les hommes cultivés: "le père du roman français... celui qui l'a tiré de ses tâtonnements, presque autant que Corneille en a dégagé la tragédie... Génie stupéfiant par son don d'évoquer tout un monde..." etc., etc.

M. Viatte parlait de Balzac à l'occasion de deux livres assez récemment parus: Pensée politique et sociale de Balzac, de Bernard Gyon, et surtout de Balzac, l'homme et l'œuvre, de M. l'abbé Philippe Berteault (qui fait suite à Balzac et la religion, du même auteur).

"Fabula amatoria"?
M. Viatte écrivait donc: "Peut-être lui aussi [Balzac, après Chateaubriand] a-t-il été desservi par la publication de son œuvre en feuilletons. Ses contemporains le regardaient comme une sorte d'Eugène Sue supérieur... Par-dessus tout cela passait le même Sainte-Beuve avec la même perfidie [que pour Chateaubriand]."
"Il ne faut pas nous étonner si cette oeuvre, en 1847, a été

mise à l'Index. Ne nous plaignons pas dans notre perspicacité à nous, qui connaissons la Comédie humaine dans son ensemble, qui situons par rapport à cet ensemble chacune de ses parties, et qui sommes familiarisés avec la formule du roman psychologique et descriptif. Mettons-nous à la place de vieux prêtres d'il y a cent ans dont la nièce cherchait dans le roman un "héros de roman" dont le neveu rêvait d'imiter Rostignac, ou à celle du jeune confesseur dont les pénitentes attendaient avec passion "la suite au prochain numéro". Omnes fabulae amatoriae, dit la condamnation: qu'est-ce qui, pour nous, dans la Comédie humaine, est encore une fabula amatoria? Mais qu'est-ce qui n'en prenait pas la figure lorsqu'on lisait le texte fragment par fragment, c'est-à-dire en s'attachant, non aux caractères ni au sens profond que cette fragmentation détruisait, mais au déroulement de l'action?

"Et puis, il y a autre chose. Si nous convenons tous aujourd'hui, avec M. l'abbé Berteault, que "l'art de Balzac est tonifiant", qu'il inspire l'horreur de ses monstres, l'admiration pour la vertu, la fidélité aux "principes supérieurs" qui empêchent la société de se corrompre", encore resté-il que le romancier se mire avec com-

Les lecteurs du DEVOIR peuvent devenir LECTEURS INTERNATIONAUX avec

Ensign
Fehsdomadaire national catholique de nouvelles du Canada.
Unique dans le champ du journalisme catholique dans l'Amérique du Nord.

The ENSIGN a des CORRESPONDANTS à Berlin, Paris, Dublin, Rome, Madrid, Washington, New-York, Londres et dans tous les centres majeurs qui sont des correspondants étrangers internationaux.

VOICI UN EXEMPLE
Le Gouvernement londonien a admis que les révélations de THE ENSIGN sur le Dr. Klaus Fuchs, homme de science sur les atomes, étaient correctes. Lord Jowitt et le Premier Ministre Cle-
ment Attlee avaient précédemment dénié l'histoire de THE ENSIGN, en exclusivité le 6 mars que les rapports de Fuchs avec l'espionnage soviétique étaient connus au Canada et l'information fut relayée à la Grande-Bretagne en 1946.
Le 3 MAI seulement notre Monsieur Lester Pearson a admis que les révélations de THE ENSIGN étaient vraies. THE ENSIGN est en avant!

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!!
THE ENSIGN, 464, rue St-François-Xavier, Montréal, Qué.
J'inclus \$..... en paiement pour..... an (s) d'abonnement
[] NOUVEAU NOM
[] RENOUVELLEMENT ADRESSE
Taux annuel: Canada et E.-U. \$3.00; Etranger, \$3.50
Ou - Essayez notre offre d'introduction spéciale - 4 mois pour \$1.

Paraîtra le 12 mai
Histoire du Canada français
Tome I
par Lionel GROULX, ptre
"La première Histoire du Canada" depuis Garneau
Trois cartes géographiques originales
\$2.00 l'exemplaire
Edition spéciale, (papier et couverture de luxe, numérotée et autographiée par l'auteur): \$3.50 l'exemplaire.
L'ACTION NATIONALE
422 EST, RUE NOTRE-DAME
MARquette 2837

Le carré Berri

La "Provincial Transport" veut ériger une centrale d'autobus

La ville de Montréal accepterait de lui vendre un emplacement contre la somme de \$125,000 — Le Conseil décidera — Les autobus des autres compagnies pourraient se servir de la gare

Si le conseil municipal, à sa séance de lundi matin, approuve la recommandation du Comité d'achat, la ville de Montréal vendra à la "Provincial Transport", l'emplacement situé à l'est de la rue Berri et au nord de la rue Montigny. La "Provincial Transport" s'engagera à construire sur l'emplacement vendu une gare centrale d'autobus pouvant servir aux autobus d'autres compagnies.

Dès que la nouvelle gare sera complétée, celle actuellement située à l'encoignure des rues de Montigny et Saint-Christophe cessera d'être exploitée. La "Provincial Transport" devra commencer l'opération de sa nouvelle gare dans un délai de six mois de la signature du contrat et poursuivre les travaux avec diligence. Il s'agira d'une vente à réméré. La Ville se réserve le droit de racheter l'immeuble à certaines conditions, mais ce droit de rachat ne pourra être exercé avant neuf ans et six mois, ni après dix ans de la date de la signature du contrat, et si elle opte pour le rachat, elle devra en conséquence en notifier la Compagnie.

L'emplacement que la Cité propose de vendre à la "Provincial Transport" mesure environ 1,100 pieds sur 87 et a une superficie approximative de 94,052 pieds carrés. La Compagnie offre de l'acheter pour la somme de \$125,000. L'évaluation municipale du terrain en question est de \$91,350. La Compagnie entend ériger une gare d'autobus avec bâtiments accessoires, y compris garages, réservoirs à essence, installations pour le lavage et l'inspection de ses autobus, à l'exclusion toutefois d'un atelier pour les grosses réparations.

Au cas de construction d'un métro, la "Provincial Transport" accordera à la Ville un droit de passage sous l'immeuble vendu et ne réclamera de ce fait aucun dommage.

Pour sa part, la Ville de Montréal s'engagera à fermer au public la rue Robin et une petite ruelle mentionnée dans le projet d'acte; elle s'engage en plus à modifier ses règlements de construction en vue de permettre à la Compagnie d'ériger une centrale d'autobus au carré Berri.

Réunion d'anciens au collège de Victoriaville

La réunion annuelle des anciens du Collège Sacré-Coeur de Victoriaville se tiendra les 3 et 4 juin prochains.

Tous les anciens de l'institution sont invités. Le sont spécialement les membres du conseil central et les anciens (maîtres et élèves) de 1925 à 1935.

On s'attend à une réunion nombreuse et enthousiaste. Des anciens directeurs, des professeurs, des finissants, des maîtres de salle et autres de l'époque ont promis d'être de la fête.

La réunion s'ouvre le samedi soir 3 juin, par l'assemblée d'élection qui sera suivie par la veillée du souvenir.

Le lendemain, dimanche 4 juin, il y a messe à 10 heures, photo-souvenir, banquet, jeux sur la cour et visite du C.C.V. Au banquet, on célébrera trois anciens qui se sont particulièrement distingués pendant l'année: l'hon. Jean-Louis Bédard devenu président du Conseil législatif; S. H. le juge Georges-Henri Héon, nommé magistrat de district; M. Benjamin Manseau, décoré de la médaille Pro Pontifice et Ecclesia.

Une formule à remplir et à retourner au collège a été insérée dans le dernier numéro du journal Le C.S.C. L'organisation peut ainsi connaître approximativement le nombre d'anciens qui répondront à l'invitation. Ceux qui ne reçoivent pas le journal communiqueront directement avec le secrétaire général, au collège même, soit par écrit, soit par téléphone.

Mort de M.

J.-Emile Théberge

M. J.-Emile Théberge, pionnier de la construction à Ville-Saint-Laurent, est décédé, à l'âge de 75 ans, après une longue maladie.

Le défunt laisse dans le deuil, outre sa femme, née Nicole (Berthe), sa fille Mlle Denise Théberge, une fille adoptive, Mme Adrien Séguin; ses frères: Louis, Charles, Léon et André Théberge; ses sœurs: Mmes A. Quesnel, D.A. Lapointe et A. Lalonde; ses belles-sœurs: Mmes Jean, Charles, Léon André et François Théberge; ses beaux-frères: MM. A. Quesnel, D.A. Lapointe et A. Lalonde; ses beaux-frères et belles-sœurs: le R. P. Romuald Nicole, des Pères Blancs d'Afrique; les RR. SS. Sainte-Genève et de Nanterre, de la Congrégation de Notre-Dame; Marie-Madeleine, des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie; Saint-Alphonse-Marie, de l'Hôtel-Dieu de Québec; M. et Mme Florent Jean Mlle Gabrielle Nicole, M. et Mme Joseph Nicole, M. et Mme Laurent Nicole, M. et Mme Alphonse Nicole, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le défunt était directeur de Me Louis-A. Lapointe, directeur des services municipaux à l'hôtel de ville de Montréal. La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Romeo Bourgie, 3860 boulevard Décarie, d'où elle partira dimanche soir, pour être transportée à Saint-Simon de Rimouski, où auront lieu les funérailles lundi matin.

Un automobiliste est battu et volé

Un étrange attentat a été perpétré dans la nuit de jeudi à vendredi au cours duquel un automobiliste qui retournait paisiblement chez lui a été volé par deux bandits qui se sont enfuis avec sa voiture.

M. Alfred Emard, domicilié à 1642 rue Lincoln, passait vers 1 h. ce matin, à l'angle des rues Laguchetière et Cathédrale, quand deux individus hélèrent leur victime apparemment pour lui demander un renseignement, l'obligèrent à les faire monter dans sa voiture et lui donnèrent ordre de filer vers l'est.

Rue Sherbrooke, un peu avant l'hôpital St-Jean de Dieu, Emard fut violemment frappé à la tête, dépouillé de \$15 et laissé inanimé sur la chaussée.

Quand il revint à lui, Emard se fit conduire à l'hôpital Royal Victoria, où il a été pansé. Il souffrait de contusions à la tête et de lésions au visage.

La sûreté enquête.

SI OUI MONTRE DES SIGNES DE FAIBLESSE

Québec, 6 (D.N.C.) — Le Dr Gaston Jean, officier médical de la réserve honoraire, a interdit à Mme Jules Sioui d'ouvrir désormais sa porte aux visiteurs, en raison des signes de déperissement que donne M. Sioui. Celui-ci jeûne depuis le 22 février pour obtenir certains privilèges en faveur des Indiens de l'Amérique du Nord.

Le médecin a déclaré qu'il ne pourra plus faire la pesée de M. Sioui à cause de la grande faiblesse de ce dernier. Mercredi matin, il pesait 112 livres.

NOUVEAU MAIRE DE LAUZON

Québec, 6. (D.N.C.) — Jeudi, à Lauzon, on a terminé la mise en nomination des candidats à la mairie. Le seul candidat sur les rangs était le Dr Louis-Philippe Guay, qui a été élu par acclamation.

De nombreux Montréalais assisteront demain aux cérémonies de Boston

Les Franco-Américains vont célébrer le centenaire de leur première paroisse nationale et le cinquantenaire de l'Union Saint-Jean-Baptiste — Présence de S.E. Mgr Maurice Roy, de Mgr Olivier Maurault, de M. René Paré et de M. Arthur Tremblay

Plusieurs centaines de Franco-Américains se rendront à Boston, le dimanche 7 mai prochain, pour assister à trois manifestations importantes qui rappelleront les origines canadiennes-françaises de nos cousins d'outre-frontière.

On célébrera, en effet, le centenaire de leur première paroisse nationale en Nouvelle-Angleterre, celle de Saint-Joseph de Burlington; le cinquantenaire de leur Société nationale, l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et, finalement, on profitera de la circonstance pour tenir le 17e congrès de cette société.

De nombreuses personnalités canadiennes complèteront parmi les invités d'honneur aux cérémonies religieuses et civiles qui marqueront cette journée.

S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, portera la parole à plusieurs reprises; ainsi que M. Emile Vaillancourt, ambassadeur du Canada au Pérou.

Le recteur de l'Université de Montréal, Mgr Olivier Maurault, prononcera également une allocution; ainsi que le président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, M. Arthur Tremblay.

Relevons aussi la présence de S. E. Mgr Percival Caza, évêque auxiliaire de Valleyfield; de S. E. Mgr Camille-A. Le Blanc, évêque de Bathurst, N.-B.; de M. René Paré, président général de la Société des Artisans; de M. Calixte-F. Savoie, directeur général de la Société de l'Assomption; de Mgr Ferdinand Vandy, recteur de l'Université Laval; de R. P. Henri-J. Moquin, supérieur du collège de l'Assomption; de M. Paul-A. Beaulieu, consul du Canada à Boston, et de M. Robert Rumilly.

Cette journée mémorable dans les annales de la survivance française en Amérique débutera par une messe solennelle qui sera célébrée en la cathédrale de la Ste-Croix. La manifestation finale aura lieu en l'auditorium de l'hôtel

Bradford. Les directeurs généraux de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique n'ont rien épargné pour faire de la manifestation de dimanche soir l'un des événements les plus importants dans l'histoire des Franco-Américains. Il faudra attribuer le succès au président général de cette Société, M. J.-Henri Goguet.

On doit également noter la liste impressionnante des dignitaires religieux et civils qui comptent parmi les invités d'honneur aux diverses célébrations.

Mentionnons en particulier les noms de LL. EE. l'archevêque de Boston; les évêques de Fall River, Burlington, Manchester, Hartford, Portland, Providence, Worcester et Springfield; les T. RR. PP. Provinciaux des diverses communautés religieuses; le gouverneur du Massachusetts, le maire de Boston, le consul de France à Boston, etc., sans oublier les nombreuses délégations de sociétés canadiennes.

ELOGE DE L'ECOLE DE COMMERCE

Québec, 6. (D.N.C.) — "Nous voyons dans l'École de commerce une oeuvre essentielle, non seulement au point de vue économique, mais aussi au point de vue de fierté nationale."

C'est par ces paroles que Mgr Ferdinand Vandy, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval, exprime la haute considération de l'Université pour l'École de commerce.

Le prélat s'adressait à un groupe nombreux de banquiers, de fiduciaires, de courtiers en assurance, de représentants du monde de la finance. Ces messieurs avaient été réunis pour un buffet froid à l'occasion de la campagne de souscription de \$2,000,000 pour la construction d'un nouvel immeuble sur les terrains de la cité universitaire.

Advertisement for Paillard-Bolex cameras. Text includes: "Aimez-vous le cinéma?", "Ne manquez pas de voir à l'Exposition industrielle et commerciale 1950 les fameux appareils PAILLARD-BOLEX", "présentés par H. de LANAUZE", "La camera BOLEX Modèle H-H-8 ou H-16", "Le nouveau projecteur BOLEX Modèle M-8 pour 8 mm.", "Un vrai bijou. Si petite, si élégante qu'elle convient parfaitement aux dames.", "Si simple qu'un enfant la fera fonctionner sans danger d'endommager les films.", "SI VOUS FAITES UN VOYAGE EN EUROPE VOUS SEREZ ENCHANTÉS DE REVIVRE CES MOMENTS EXCEPTIONNELS", "SI VOUS AVEZ DES VACANCES AGREABLES Non seulement nous vous suggérons une camera Paillard-Bolex de précision, mais nous tenons à ce que vous ne manquiez pas une seule pose. Nos 25 années d'expérience sont à votre service et le fonctionnement des appareils BOLEX est expliqué pour que vous obteniez les meilleurs résultats.", "Les appareils 'BOLEX' peuvent être obtenus de votre marchand préféré H. de LANAUZE (tient à préciser qu'il n'a aucune succursale)", "La plus ancienne maison spécialisée. 1027, rue Bleury, MONTREAL"

McCloy recommande que l'occupation cesse dans dix-huit mois en Allemagne

A se prolonger plus longtemps, elle risquerait de soulever la population contre les alliés — Les troupes seraient maintenues là-bas sous un autre prétexte

Washington, 6. (A.P.) — Les milieux avertis de Washington assurent aujourd'hui qu'à la prochaine conférence de Londres, le secrétaire d'Etat, Dean Acheson cherchera à obtenir le consentement de la Grande-Bretagne et de la France à la disparition progressive d'ici 18 mois du contrôle interallié en Allemagne occidentale.

Il ne serait toutefois pas question de rappeler les troupes alliées de ce pays; mais, au lieu d'y demeurer comme forces d'occupation, elles y seraient seulement cantonnées comme devant aider à

défendre l'un des secteurs du front de défense commun contre les agressions soviétiques possibles.

On affirme que cette nouvelle politique est recommandée par le haut commissaire américain en Allemagne, M. John McCloy. Ce dernier allègue qu'une occupation trop prolongée risque de provoquer du ressentiment parmi la population occupée et de perdre ainsi de son efficacité.

Les milieux en question soulignent que ces vues concordent avec celles du gouverneur militaire américain au Japon, le général Douglas MacArthur, qui estime que toute occupation devient inutile et même nuisible après 5 ans.

Un obstacle à ce projet risque de venir de la crainte depuis longtemps enracinée chez les Français que le militarisme allemand pourrait profiter de l'occasion pour renaître. On croit pouvoir y répondre en rappelant que l'occupation doit de toutes façons prendre fin tôt ou tard et que, par ailleurs, les Etats-Unis ont resserré leurs liens avec la France par le pacte de l'Atlantique et accru ainsi ses garanties de sécurité.

Accueil fervent à l'offensive nationale contre le blasphème

De tous côtés, "La Croix de l'Année sainte" a reçu des adhésions enthousiastes à son offensive nationale contre le blasphème.

Officiers paroissiaux et diocésains de Ligués du Sacré-Coeur, membres de l'Association des voyageurs de commerce, Conseils de Chevaliers de Colomb, etc., nous ont fait parvenir, de diverses régions, des témoignages vibrants de leur collaboration. En rendant hommage à tous les efforts accomplis jusqu'ici de côté et d'autre, contre cette infernale habitude du blasphème, nous ne pouvons faire autrement que de nous dire: La présente offensive nationale arrive à son heure.

Dans le grand réveil chrétien de la présente Année sainte, il ne fallait que ce cri d'appel et ce signe extérieur de ralliement: (la Croix de l'Année sainte) pour coordonner toutes les initiatives éparées en un puissant mouvement collectif d'envergure nationale.

Bientôt, en érigeant leurs Croix de l'Année sainte (soit sur un édifice commercial ou industriel, soit sur quelque promontoire) nos paroisses vont tour à tour entreprendre la lutte.

Chaque famille signifiera son adhésion en plaçant bien en vue sa modeste croix de l'Année sainte. Chaque chrétien voudra manifester son effort personnel en portant au veston sa petite croix de l'Année sainte.

Toutes ces croix sont sur le même modèle, approuvé par le Comité national de l'Année sainte, (secteur français): croix de couleur rouge, avec au centre l'insigne du pèlerin aux couleurs papales, devant le monogramme du Christ sur une hostie toute blanche. Pour tout renseignement: La Croix de l'Année sainte, 514 Mont-Royal est, Montréal 34.

Les gondoliers restent maîtres

Venise, 6. (Reuter) — Une grève de 3 jours s'est conclue à Venise par la victoire complète des gondoliers sur leurs concurrents, les vedettes-automobiles. Il est désormais interdit à celles-ci de circuler sur le réseau intérieur de canaux de la ville. Les gondoliers se plaignaient d'un manque d'achalandage, les embarcations à moteur étant plus rapides que les leurs et demandant un prix inférieur au taux courant de 35 cents par tête pour les gondoles. Ils ajoutaient que les fortes vagues provoquées par ces embarcations endommageaient fortement les gondoles.

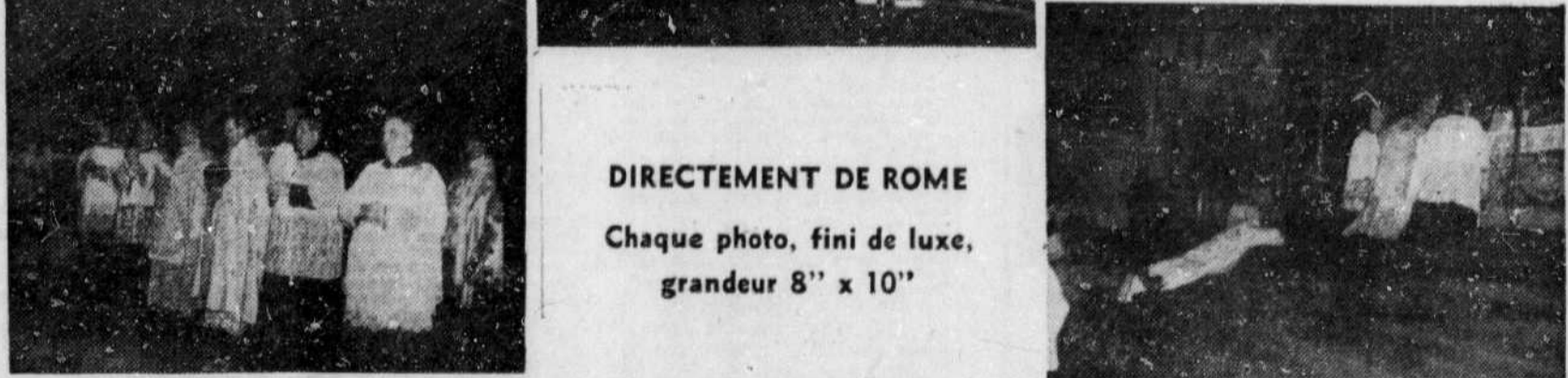
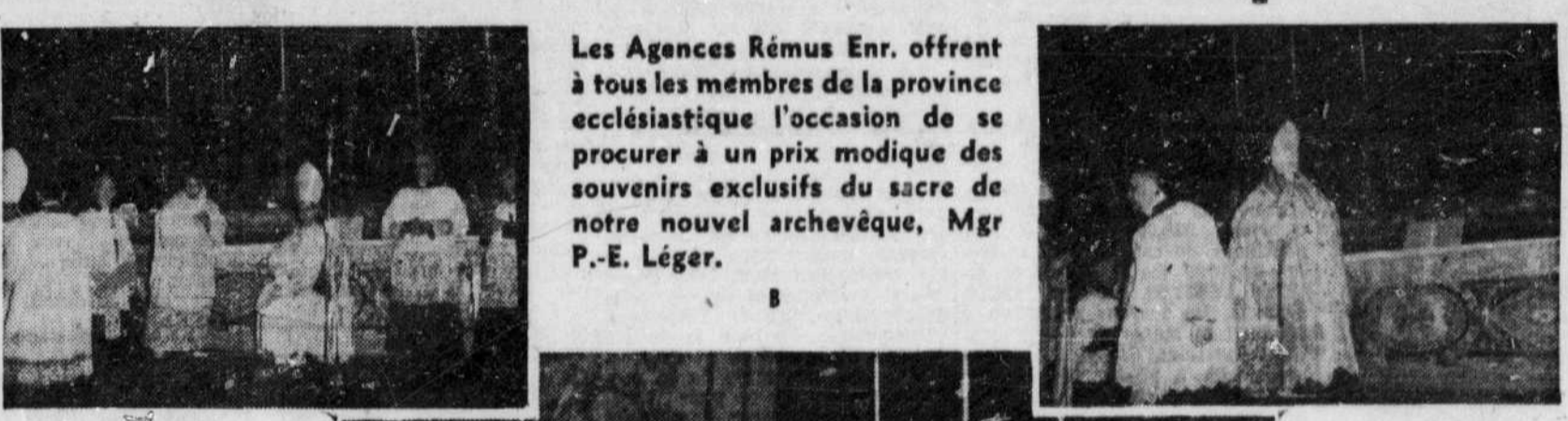
Il a besoin de nous...

"Quand nous avons besoin du 'Devoir', il est là; il ne faudrait pas qu'il soit dit que nous ne sommes pas là quand il a besoin de nous."

René CROTEAU SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU 'DEVOIR'

Advertisement for a photometer. Text includes: "NORWOOD Director EXPOSURE METER", "Si vous faites de la photo ou du cinéma en amateur ou en professionnel LE MEILLEUR PHOTOMETRE EST INDISPENSABLE", "Norwood Director modèle B, est le plus récente application de la technique des opérateurs d'Hollywood mise à la portée de tous.", "H. de Lanauze 1027, Bleury, Montréal"

Le Sacre de notre Archevêque Elu



Advertisement for Agences Remus Enr. Text includes: "Les Agences Remus Enr. offrent à tous les membres de la province ecclésiastique l'occasion de se procurer à un prix modique des souvenirs exclusifs du sacre de notre nouvel archevêque, Mgr P.-E. Léger.", "DIRECTEMENT DE ROME Chaque photo, fini de luxe, grandeur 8" x 10"', "Dans le but de prouver à leur clientèle religieuse l'efficacité de leurs services, les AGENCES REMUS ont délégué à Rome un représentant, qui a retenu les services de M. FELICI, photographe pontifical pour photos exclusives du sacre de notre nouvel archevêque, Mgr Paul-Émile Léger.", "Les spécialistes des Agences Remus vous présentent un travail artistique qui met en lumière la grandeur de ce moment mémorable.", "Au public, en général, qui désirerait se procurer ces photos -- Faites vite. Le nombre de répliques est limité.", "LES AGENCES REMUS ENR., 400, ave Mont Pleasant, Westmount, Qué.", "Faites-nous parvenir photographies FINI DE LUXE, 8" x 10" telles qu'indiquées ci-dessus, au prix de \$1.50 par copie.", "a) [] b) [] c) [] d) [] e) [] la série (5) []", "Vous recevrez [] mandat de poste ci-inclus [] chèque [] payé sur livraison", "Nom: _____ Rue: _____ Ville: _____"

La Société canadienne d'établissement rural, une entreprise de collaboration

Il n'appartient pas à la seule classe agricole, même si elle doit y jouer un rôle prépondérant, d'effectuer graduellement la conquête pacifique des terres arables au pays. La nation canadienne-française, tout entière étant appelée à tirer son profit, est tenue d'y collaborer. Et c'est dans ce but spécifique que s'interpose la Société Canadienne d'Établissement Rural, qui s'emploie à orienter, à focaliser les efforts susceptibles de réaliser pleinement les vœux qu'expriment NN. SS. les Evêques dans leur lettre pastorale collective du 11 octobre 1946 sur la colonisation, dont voici quelques extraits: "L'oeuvre colonisatrice impose des devoirs à tous. Les plus intéressés sont les parents, surtout ceux qui vivent à la campagne et dont le bon Dieu a visiblement béni l'union. Ils ont reçu de la Providence la mission d'élever leurs enfants. Ils se doivent de veiller à leur formation, de les préserver des dangers et de les mettre en état de vivre honorablement, dans des conditions de nature et de milieu favorables. Malheureusement, on comprend parfois mal ce devoir. Il arrive souvent que les dispositions des parents, que le bien pasteur passe au plus jeune des garçons. Les autres grandissent avec la conviction qu'il leur sera impossible d'acquiescer une terre et de s'établir. Comme ils n'entrevoient pas le jour où ils pourront fonder un foyer à la campagne, ils la désertent et s'en vont en ville grossir le nombre des journaliers. Les parents peuvent et doivent épargner pareils déboires à leurs garçons. A cette fin, qu'ils s'appliquent à leur faire aimer la terre, qu'ils se renseignent à bonne source sur les possibilités d'établir leurs fils dans les régions nouvelles, qu'ils songent eux-mêmes à s'y diriger, avec toute leur famille. Les éducateurs ont aussi leur part à faire en vue de créer une atmosphère favorable à la colonisation. Ils ne peuvent se désintéresser du développement de notre pays, de la mise en valeur de ses ressources naturelles, de l'établissement de notre jeunesse. On ne comprendra jamais bien le problème et l'on n'y trouvera que des solutions partielles, tant que tous les esprits sérieux ne s'y intéresseront point et n'en feront pas l'objet de leur active sollicitude." "L'on ne saurait s'exprimer avec plus de clarté et de précision. C'est pourquoi l'oeuvre qu'entreprend la Société Canadienne d'Établissement Rural doit intéresser personnellement tous et chacun d'entre nous.



FACILITE DE LOGEMENT — On ne peut pas dire que les aventuriers du C.A.R.C. envoyés à Goose Bay éprouvent de grandes difficultés à se loger. Les autorités ont fait construire, à 1 mille du camp, 90 maisons dont la photo nous montre quelques-unes. Ce sont des habitations confortables, peintes de divers coloris. Les familles des aviateurs viennent s'y établir. De plus, on a converti en 100 appartements des édifices qui datent de la guerre (Photo CP)

Nos ventes de métaux à l'Europe en vertu du plan Marshall dépassent maintenant les \$300 millions

Notre pays est la principale source d'approvisionnement pour les achats de métaux financés par les fonds mis à la disposition des pays européens par l'Office de la coopération économique. Les statistiques de la Canadian Metal Association indiquent aujourd'hui que ces achats ont dépassé les \$300 millions et que notre pays a fourni plus de la moitié du plomb, du cuivre, du zinc et du nickel achetés. Cette contribution de notre pays au relèvement économique de l'Europe a été considérable et comme l'indiquait dernièrement M. Paul Hoffman, le directeur de l'Office de la coopération économique, nos livraisons de métaux à l'Europe ont permis à plusieurs d'augmenter considérablement leur production industrielle et de vendre beaucoup sur les marchés américains. Sans cette contribution, a expliqué M. Hoffman, il aurait été impossible de réduire comme on l'a fait, le déficit en dollars de la plupart des pays européens. La fin du programme Marshall ne signifie pas que nous vendrons moins de métaux à l'Europe. Au contraire, la plupart des observateurs de l'économie de ces pays indiquent que nos possibilités de ventes outre-mer seront encore

Les prêts sur hypothèques dans l'industrie de la construction ont dépassé \$300 millions en 1949

The Dominion Mortgage and Investment Association critique la politique suivie par le gouvernement fédéral en fait d'aide à la construction résidentielle — Situation peu encourageante des finances publiques. Les prêts consentis sur hypothèques au Canada au cours de 1949 par les compagnies et sociétés d'assurance-vie, par les sociétés de fiducie et les institutions de finance ont été plus considérables que ceux de l'année précédente et atteignent maintenant une valeur totale de \$1,040 millions. Comparativement aux chiffres de 1939, l'augmentation montrée par ce genre de prêts a été d'environ 34%. Selon le rapport annuel de The Dominion Mortgage and Investment Association, qui vient de tenir son assemblée générale à Toronto, les prêts sur hypothèques consentis au cours des trois dernières années pour aider l'industrie de la construction ont dépassé les \$500 millions. L'an dernier, ces prêts sur hypothèques ont permis la construction d'environ 40,000 unités de logement, alors qu'il n'y en avait eu que 30,000 en 1948. Le rapport souligne également que l'action du gouvernement dans l'industrie de la construction résidentielle a été beaucoup plus négative qu'utile. On ne peut pas critiquer vivement le travail fait par le gouvernement si ce dernier avait eu pour but principal d'aider les travailleurs de modestes revenus, mais tel n'a pas été le cas, précise le rapport, cette classe de la société étant encore celle qui a le moins reçu de l'aide gouvernementale. De plus, la Société centrale d'hypothèque et de logements, une compagnie de la Couronne, est de plus en plus en mesure de concurrencer l'entreprise privée dans le domaine de la construction résidentielle, et aidera beaucoup le gouvernement à poursuivre sa politique centralisatrice dans ce domaine.

Le marché des animaux vivants

Les deux marchés à bestiaux de Montréal ont offert en vente cette semaine: 2,404 bêtes à cornes, 219 agneaux et moutons, 4,169 porcs et 3,204 veaux. De plus, 197 bêtes à cornes, venant des provinces de l'Ouest, ont été reçues au marché de la Pointe St-Charles comme étant des envois directs à des salaisons locales. Les transactions sur les bêtes à cornes ont débuté lentement. Les bovillons légers de qualité bonne rapportaient de \$26.00 à \$26.50, les moyens \$21.00 à \$25.50, les communs \$18.00 à \$20.50. Les bovillons de choix pesant au-dessus de 1000 lbs se vendaient de \$27.00 à \$27.50, les bons \$25.50 à \$26.75, les moyens de \$22.00 à \$25.50. Les taures de bonne qualité rapportaient \$25.00, les moyennes \$20.00 à \$24.00, les communes aussi bas que \$14.00. Les bonnes vaches variaient de \$18.00 à \$21.50, les moyennes \$16.00 à \$17.50, les communes \$14.00 à \$15.00. Les très communs de \$10.00 à \$13.00. Les bons taureaux étaient stables rapportant \$19.00 à \$22.00 et les communes \$14.00 à \$18.50. Les prix des veaux de lait de qualité moyenne et commune étaient plus fermes à l'ouverture lundi. Les bons et les choix se vendaient de \$23.00 à \$25.00, les communs et les moyens de \$15.00 à \$22.00. Quelques veaux d'herbe rapportaient de \$10.00 à \$13.00. Les agneaux de printemps variaient de \$16.00 à \$20.00 tandis que les agneaux d'un an rapportaient de \$19.00 à \$23.00, la plupart \$23.00 les 100 lbs. Les moutons étaient stables alors que les bons valaient de \$10.00 à \$17.00 et les communes aussi bas que \$7.00. Les porcs ont fait un gain de \$1.00 sur la semaine dernière, rapportant \$28.00 pour la catégorie A, les truies \$19.00 à \$21.00 abattues.

MARCHE DES GRAINS

Table with columns for grain types (Winnipeg, Chicago) and prices for various months (May, June, July, etc.).

La valeur des titres inscrits à la bourse de Toronto à un sommet

La valeur totale des actions inscrites à la bourse de Toronto a touché un nouveau sommet en avril aux chiffres de \$8,585,283,331, soit une augmentation de \$111 milliard comparativement aux résultats montrés à la fin d'avril 1949. La plupart des gains enregistrés appartiennent à la section des titres industriels avec plus de 500 titres inscrits, d'une valeur totale de plus de \$6 milliards. Les gains les plus considérables furent montrés par les pétroles de l'ouest, puis viennent les papeteries, les utilités publiques et les industries manufacturières. Des avances assez sensibles ont aussi été montrées par l'industrie de la construction, qui contribuera beaucoup à maintenir l'inflation des prix au pays. Le rapport souligne que la dette nationale n'a pas assez fortement été réduite au cours des dernières années. De plus, la pratique adoptée par plusieurs municipalités de demander des subsides plus nombreux à l'Etat s'avérera bientôt une mauvaise politique fiscale.

Les semences seront retardées dans l'Ouest

Les fermiers de l'Ouest canadien, particulièrement ceux de la Saskatchewan et de l'Alberta, commencent à se plaindre de la semaine prochaine de mettre leurs semences de blé en terre, note aujourd'hui le premier rapport du Canadian Pacific sur les cultures dans l'Ouest du pays. Le rapport précise que les inondations au Manitoba retarderont certainement les semences alors que dans le district de la rivière Rouge, plus de 200,000 acres de terre sont couvertes d'eau. Dans le Sud de l'Alberta, les fermiers ont déjà commencé leurs semences, mais les travaux ne seront généraux dans toute la province que vers le milieu de mai. La température a été plutôt froide pendant toute la semaine. L'an dernier, à la même date, les fermiers de l'Alberta avaient au moins 37% de leurs semences en terre alors que ceux de la Saskatchewan en avaient 32%.

Bourse de Toronto

Table listing various stocks and their prices on the Toronto Stock Exchange, including companies like Abitibi, Algoma, and various utility companies.

Intérêts à découvert à la Bourse et au Curb

Voici un tableau des intérêts à découvert sur la Bourse et le Curb de Montréal à la fin du mois dernier.

Table titled 'BOURSE DE MONTREAL' listing various stocks and their prices, including Abitibi, Algoma, and various utility companies.

CURB DE MONTREAL

Table titled 'CURB DE MONTREAL' listing various stocks and their prices, including Anaconda, Anglo Can, and various utility companies.

OBLIGATIONS INTERNATIONALES

Table listing international bonds and their prices, including Brésil, République de la Bolivie, and others.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

Advertisement for 'Horace Labrecque et Fils Ltée' offering insurance services and listing their address at 204, Notre-Dame ouest.

Advertisement for 'Trudeau, Beauregard, Beaulieu & Ethier' offering legal services as 'AVOCATS ET PROCUREURS'.

Advertisement for 'VANIER & VANIER' offering legal services as 'AVOCATS'.

Advertisement for 'BREVETS D'INVENTION' by 'ALBERT FOURNIER'.

Advertisement for 'BREVETS D'INVENTION' by 'MARION & MARION'.

Advertisement for 'BÉLANGER & DAHMÉ' offering accounting services as 'COMPTABLES'.

Advertisement for 'Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie' offering accounting services as 'COMPTABLES AGRÉÉS'.

Advertisement for 'P.-A. GAGNON & CIE' offering accounting services as 'COMPTABLES AGRÉÉS'.

Advertisement for 'Hurtubise & Richard' offering accounting services as 'COMPTABLES AGRÉÉS'.

Advertisement for 'VIAU & ROBIN' offering accounting services as 'COMPTABLES AGRÉÉS'.

Advertisement for 'LUCIEN VIAU' offering accounting services as 'ASSOCIÉS'.

Advertisement for 'Moyenne des obligations à New-York'.

Advertisement for 'Moyenne des actions à New-York'.

Advertisement for 'Compagnie d'Assurance sur la Vie' and 'Sanbegarde'.

Advertisement for 'SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE' listing services and capital.

LUCIEN CHARTRAND EST REELU PRESIDENT DE LA P. Q. R. A.

-Le même bureau de direction dirigera le sport des courses

Tous les officiers de l'an dernier ont été réélus à l'assemblée d'hier — Les principaux officiels sont nommés — Quatre réunions dans le Québec

Si les directeurs des différentes ligues de baseball sont très occupés présentement il ne faut pas croire que les magnats du sport des Rois sont inactifs et ceux qui avaient l'avantage d'être à la piste de Blue Bonnets hier ont pu constater que Lucien Chartrand, Roland Desjardins et Jimmy Phelan ainsi que Lester Snow ont beaucoup de travail à faire en vue de l'inauguration de la saison des courses qui se fera dans deux semaines à la piste du bouil. Déclaré lorsque la cité d'exposition de Valleyfield permettra aux fervents du turf d'être favorisés par la première matinée de 1950.

Hier soir, au bureau du Montreal Jockey Club, à Blue Bonnets, avait lieu l'assemblée annuelle de la Province of Quebec Racing Association et tous les clubs de ce circuit étaient représentés.

M. Lucien Chartrand a été réélu président de cette importante association qui a la contrôle absolu du sport des courses au galop et pour un 2e terme il occupera le siège présidentiel. C'est la 2e fois qu'un représentant du Montreal Jockey Club est élu à cet important poste car le regretté Joe Catarrich avait rempli les mêmes fonctions pendant plusieurs termes.

Tous les autres officiers de l'an dernier ont été réélus à l'unanimité. Ce sont MM. J. Eugène Lajoie, vice-président, Pamphile Yvon, trésorier, H. T. Stevens, secrétaire. Les directeurs comprendront un représentant de chaque club.

MM. T. P. Gorman et James J. Walsh représenteront le Connaught Park Jockey Club et ils firent connaître les dates qui ont été choisies pour la réunion à la piste de Aylmer, près d'Ottawa, et l'Association approuve les dates des quatre clubs qui seront les suivantes:

ECOUTEZ LE RADIO BASEBALL

CET APRES-MIDI à 2 h. 30

POSTE **CHLP - 1410 kc**

Trois combats sont conclus

Le programme de boxe amateur qui se déroulera à la Palestre Nationale, mardi, le 9 mai courant, suscite un vif intérêt. L'actif Sylvio Mireault présentera trois combats de 6 rondes qui mettront aux prises Léo Montmarquette et Marcel Durant dans la classe des 147 livres; Robert Dufour contre Noël Paquette dans la classe des 135 livres; et Edouard Robert contre Noël Poirier, également dans la classe des 135 livres. Sept autres combats de trois rondes compléteront le programme.

Les principaux clubs de Montréal auront des représentants à cette séance de boxe, parmi lesquels mentionnons les clubs 79th Battle et Chambré, Chauvin, Square A.C., Central Y.M.C.A., St-Paul A.C., Happy Day E.C., Westmount A.C. Neighbourhood House et le National.

Deux champions des Golden Gloves seront à ce programme. Ce sont Georges Dubois, champion à 118 livres, et Robert Dufour, champion à 135 livres, classe ouverte.

Plusieurs changements ont été effectués lors de l'assemblée d'hier mais le plus important est sans aucun doute celui qui empêchera les "maisons" âgées de plus de 7 ans de prendre part aux courses à Blue Bonnets.

Assistaient à l'assemblée d'hier: MM. Lucien Chartrand, J. Eugène Lajoie, Pamphile Yvon, Roland Desjardins, François Seremba, T. P. Gorman, J. J. Walsh, S. Gosselin, H. T. Stevens et X.-E. Narbonne.

FERNANDO GAGNON HORS DE COMBAT

Newcastle, Ang. 6. — Fernando Gagnon, champion poids roq du Canada, a été battu par mise hors de combat au deuxième assaut par Tommy Proffitt, de Manchester, hier.

Gagnon a commencé le combat en lion mais dans le deuxième assaut Proffitt l'a expédié une première fois au plancher à l'aide d'un direct de la droite à la mâchoire. Gagnon se releva tout étourdi et Proffitt lui appliqua une autre droite à la mâchoire pour l'envoyer au pays des rêves. Dans une rencontre préliminaire, Charlie Savard, de Québec, qui a déjà vaincu Proffitt par mise hors de combat technique au cinquième assaut, a perdu la décision au dépens de Jim Pearce, dans une rencontre de cinq assauts.

TROIS-RIVIERES GAGNE ENCORE

Trois-Rivières, 6. — Les Royaux des Trois-Rivières ont pris une douce revanche sur les Red Sox d'Amsterdam hier alors qu'ils ont triomphé au compte de 5 à 2.

Le club de George Scherger a non seulement fait belle figure, mais il a établi un record pour les buts volés pour une seule partie. En effet les vainqueurs ont volé sept buts.

Le jeune lanceur Williams a manqué de contrôle avant alloué dix buts sur balles et frappé un adversaire mais il a été solide dans les impasses. Il n'a également alloué que trois coups sûrs et a retiré sept frappeurs au bâton.

Le voltigeur de couleur Willis a été la grande vedette des vainqueurs à l'offensive, ayant frappé deux coups sûrs pour faire compter trois points. Il a également volé deux points.

Amsterdam 000010100—2 3 1
Trois-Rivières 20100020x—5 7 1
Mollica, Thrist et Haley; Williams et Gibson.

Dans la Ligue Provinciale

La ligue de baseball Provinciale, faisant partie du baseball organisé, fera l'ouverture de sa saison de demain alors que les six clubs seront à l'œuvre. Albert Molini, qui a travaillé sans relâche afin de faire admettre son circuit dans la baseball organisée, assistera à la joute disputée à Sherbrooke.

Les fervents de la ligue Provinciale auront l'occasion de voir plusieurs nouvelles figures à l'œuvre. Tous les clubs de ce circuit ont effectué des changements dans leurs alignements.

Les Cubs de Drummondville, qui ont remporté le championnat en 1949, présenteront plusieurs nouvelles figures.

Le circuit Molini comptera également sur cinq nouveaux gérants pour la prochaine saison. Ce sont Fido Murphy à Drummondville, Bob Lashaw à Granby, Steve Mirzarak à St-Jean, Pack Rogers à Farnham et Jud Kirke à St-Hyacinthe.

Seul Roland Gladu reviendra avec le Sherbrooke. Gladu, une ancienne étoile des Royaux en 1945, en sera ainsi à sa 3e saison comme pilote du Sherbrooke, dont le président est Yvan Dugré.

Le St-Hyacinthe, qui sera piloté par Jud Kirke, fera son ouverture officielle en recevant les Cubs de Drummondville demain après-midi à 2h. à St-Hyacinthe. Les Cubs aligneront de nouveau son jeune joueur Vic Pellot Power qui a remporté le championnat des frappeurs la saison dernière et le rapide Conrado Perez, les deux seuls joueurs de 1949.

Le St-Hyacinthe alignera un nouvel alignement. Au crépuscule, ce sera au tour du St-Hyacinthe de se rendre à Drummondville pour rencontrer les Cubs dans la deuxième joute. Cette seconde joute aura lieu à 6 h. 30.

Le club de Walter Alston a de nouveau vaincu le Jersey-City

Les Royaux ont triomphé des Petits Giants hier après-midi par 6 à 5 grâce à un ralliement de deux points à la neuvième manche

Les Royaux de Walter Alston ont réussi à l'emporter de nouveau hier dans la ligue Internationale et les protégés de Buzz Bavasi ont pu augmenter leur avance en tête du circuit du président Frank Shaughnessy.

Le club montréalais jouait sa dernière partie de la série contre les Petits Giants de Jersey City et il l'emporta par le compte de 6 à 5 après une joute qui ressembla à celle disputée mercredi après-midi alors que les Royaux faisaient l'inauguration de la saison locale. Cette partie ressembla à celle d'avant-hier parce qu'elle fut incertaine jusqu'à la fin puisque la victoire fut assurée à la 9e manche et parce que la stratégie du gérant Alston a de nouveau prouvé que notre nouveau pilote connaît bien son affaire. Ce n'est pas un homme qui prend de grandes chances mais il joue prudemment et il profite de chaque occasion pour jouer pour le point.

Hier Alston appela Atwell et Thompson comme frappeurs d'urgence à la 9e manche alors que les Petits Giants de Joe Becker menaient par 5 à 4 depuis la 7e manche et les spectateurs furent se rendre compte que le succès de Alston n'avait pas fait d'erreur dans son jugement car les deux frappeurs réussirent à frapper en lieu sûr pour permettre de faire avancer les coureurs sur les buts et Fiala, notre nouveau 2e but, se mit de nouveau en évidence en frappant un coup sûr qui permit au Montréal de compter les deux points de la finale, qui assuraient la victoire de nos favoris.

Tommy La Sorda débuta au monticule pour le club local mais il a dû céder sa place à Lee à la 7e manche et ce dernier reçut le crédit de la victoire. Pour les visiteurs, Miller fut le choix de Becker en premier lieu mais lui aussi dut prendre le chemin des douches et c'est West qui termina la joute pour les Giants. West fut également le lanceur perdant.

Les Royaux et les Chefs de Syracuse en viendront aux prises cet après-midi, à deux heures, alors que sera inaugurée une nouvelle série. Demain deux parties auront lieu au stade de l'avenue Desjardins alors que les deux mêmes équipes en viendront aux prises.

Avant la joute d'hier, l'Association des rédacteurs du baseball a tenu son assemblée annuelle et les officiers suivants ont été nommés pour le prochain terme: Dink Gardner, président; Phil Séguin, vice-président; Bert Soulière, le Canadâ, secrétaire; Xiste Narbonne, le Denoir, président honoraire; M. Champagne, président sortant de charge et Jacques Beauchamp, qui a rempli à la satisfaction de tous la charge de secrétaire l'an dernier, ont présenté leurs rapports qui ont été jugés très satisfaisants.

Une surprise est causée hier dans le monde du hockey

Lynn Patrick, pilote des Rangers de New-York, a offert sa démission pour aller demeurer dans l'ouest canadien où il dirigera un club

New-York, 6. — Lynn Patrick a résigné ses fonctions comme pilote des Rangers de New-York de la ligue Nationale, hier, pour accepter un poste identique avec les Cougars de Victoria de la ligue de la Côte du Pacifique. Patrick, qui gérait le club new-yorkais depuis décembre 1948, rejoint son père Lester à Vancouver. Le père et le fils sont copropriétaires des Cougars. Lynn est né à Victoria en 1912. Il a connu une excellente saison cette année, conduisant les Rangers en quatrième place de la ligue Nationale. Dans les éliminatoires, le club de Patrick a causé une vive surprise en éliminant le Canadien en cinq joutes en semi-finale, et en forçant les Red Wings de Détroit à la limite des sept joutes dans la grande finale.

Patrick a expliqué qu'une raison qui l'a poussé à quitter les Rangers était qu'il désirait élever sa famille dans un centre moins achalandé que New-York. Lynn est l'heureux papa d'un troisième enfant depuis la semaine dernière.

Le général John Reed Kilpatrick, président du Madison Square Garden et propriétaire des Rangers, a déclaré, en apprenant le tout, qu'aucun successeur n'avait été désigné à Lynn. Il a ajouté qu'il était grandement désappointé de perdre les services de Patrick, ajoutant que le jeune pilote avait accompli un travail de maître.

LE CLASSEMENT

Ligue Internationale	G. P. Moy.
MONTREAL	8 1 389
Rochester	5 3 625
Jersey-City	5 4 556
Syracuse	4 4 504
Baltimore	4 5 444
Toronto	4 6 400
Springfield	5 7 417
Buffalo	3 8 273

Ligue Nationale	G. P. Moy.
Brooklyn	9 5 643
Pittsburgh	9 6 600
Boston	9 7 563
Chicago	5 4 556
St-Louis	2 7 533
Philadelphie	3 8 500
Cincinnati	4 9 308
New-York	2 8 200

Ligue Américaine	G. P. Moy.
Détroit	8 3 727
Boston	10 7 563
New-York	7 5 583
Washington	6 6 500
Cleveland	5 5 500
St-Louis	4 6 400
Chicago	3 6 333
Philadelphie	4 9 308

AU BATON	ab	cs	Pct
Thompson	18	10	356
Cimoj	11	5	455
Schmees	34	13	362
Gionfriddo	29	10	345
Fiala	32	11	344
Atwell	22	2	333
Phillips	37	12	316
Connors	31	9	290
Teed	11	3	273
Thompson	21	5	238
Bridges	30	5	167

AU MONTICULE	G. P. Moy.
Lown	0 0 1.000
Milliken	1 0 1.000
King	1 0 1.000
La Sorda	1 0 1.000
Epperly	1 1 500
Lee	0 0 0.000
McCahan	0 0 0.000

L'ouverture se fera demain

La ligue de baseball Laurentienne, dont le président est le Montréalais Paul-Emile Guibault, fera l'ouverture de sa saison demain après-midi alors que dix clubs seront à l'œuvre.

Le club de l'Épiphanie, qui a remporté le championnat l'an dernier, sera de nouveau géré par le vétérain Al Fleming. Cette équipe sera encore plus puissante que l'an dernier. Elle a fait l'acquisition du lanceur gaucher Pat Beauchesnes, qui a déjà lancé pour les Royaux des Trois-Rivières. Parmi les autres joueurs, on remarque: Jean-Marie Lefebvre, Len Grenich, Bud Theroux, Marcel Saint-Jean, René Berthelot et Nick Rosento. Beauchesnes lancera la joute d'ouverture contre le Rawdon, un nouveau club dans la ligue.

Le Sole, géré par Art Galen, sera également fort puissant durant la présente saison. Les Chefs, qui ont affiché une belle tenue à destination, recevront la visite du Lachute. Son honneur le maire René Polquin lancera la première balle, qui sera reçue par Gérard Cournoyer.

Dans l'alignement du Sole, on remarque deux joueurs de hockey bien connus. Ce sont Normand Dussault et Gilles Dubé. Parmi les autres joueurs, il y a Kenny Bowles, Lou Polquin, René Saint-Germain, etc. Jerry Grenich sera le lanceur pour le Sole, qui fera un retour dans le baseball.

Le Beauharnois, dirigé par Gérard Banville, recevra la visite du Saint-Jérôme, de Billy Innes. Ce dernier a formé une puissante équipe et tout indique que le Beauharnois n'aura pas la tâche facile demain. Le Saint-Jérôme alignera des joueurs tels que Malfara, Suga, Guérin, Monachio, Charbonneau, etc. Le Beauharnois comptera également sur de nouveaux joueurs, dont Dick Flynn, un brillant receveur.

Le Lachine, qui fera un retour dans le baseball, recevra la visite des Chefs de Valleyfield, de Lucien Leduc. Le Valleyfield alignera le sensationnel Doug Harvey, qui a été le meilleur frappeur du club Ottawa, de la ligue Border, l'an dernier. Dans l'autre partie d'ouverture, le Joliette recevra la visite du Sainte-Thérèse. L'hon. Antonio Barrette, ministre du travail, lancera la première balle.

Emile Zakaib a formé un puissant club à Joliette. Tout indique que le Montréalais Oscar Gignac lancera pour le club de Zakaib, qui en sera à ses débuts comme gérant de cette équipe.

Défaite pour les Dodgers

Chicago, 6.—Hank Sauer et Ransom Jackson ont cogné un circuit dans les 9e et 10e manches respectivement pour permettre aux Cubs de Chicago de vaincre les Dodgers de Brooklyn par 7 à 6 devant une foule de 10,134 amateurs de baseball.

Sauer a réussi son circuit aux dépens de Carl Erskine alors qu'il y avait deux coureurs sur le sentier à la 9e reprise. Puis dans l'engagement supplémentaire, Jackson expédia une offrande de Poddlielan dans les estrades pour assurer la victoire aux Cubs.

Poddlielan, qui a une victoire à son crédit, fut chargé de sa première défaite, tandis que le vétérain Johnny Vander Meer a été éradié de la victoire, sa première, sans échee.

Hank Edwards, de Chicago, a également cogné pour le circuit, tandis que Gil Hodges a réussi un exploit identique dans le camp du Brooklyn. Le circuit de Hodges était son 3e de la campagne 1950. Jackie Robinson a eusé une paire de coups sûrs pour les Buns, et Ward, Terwilliger et Palko en ont fait autant chez les Cubs de Chicago.

Brooklyn 1000020300—6 9 0
Chicago 10200000031—7 10 5
Branca, Erskine, Poddlielan et Edwards; Schmitz, Vaiselli et Owen, Walker.
Philadelphie 00030000x—3 8 2
St-Louis 00030000x—3 8 2
Batteries: Roberts (3-1) et Lopata; Breechen (2-1) et Garagiola. Coup de circuit: Ennis (2e).
Boston 600301012—13 14 2
Cincinnati 000000001—1 5 1
Batteries: Spahn (4-1) et Crandall, Burris (7); Fox, Smith (1), Heikl (4) et Cooper, Franzosa (7). Lanceur perdant: Fox (1-1). Circuits: Elliott (4e), Gordon (4e), Torgeson (2e), Jethro (4e), Northey (3e).
New-York 100000030—4 10 2
Pittsburgh 00020300x—5 5 0
Jones, Maglie (6), Kramer (8) et Westrum; Queen, Dickson (6), Werle (9) et McCullough. Lanceur gagnant: Queen (1-1); lanceur perdant: Jones (0-3). Circuits: Stanky, Gilb-rt.

Les joueurs du Canadien veulent en finir ce soir

Les protégés de Sam Pollock prétendent qu'ils ont pèche par excès de confiance jeudi soir — Les Pats sont également confiants

Les sportifs de Montréal auront de quoi satisfaire leur goût aujourd'hui car dans la métropole canadienne nous verrons les deux extrêmes: cet après-midi au stade du Montréal, les Royaux de Walter Alston joueront la première partie de leur série avec les Chefs de Syracuse dans la ligue Internationale tandis qu'au Forum, les équipiers du Tricolore de Sam Pollock et de Billy Reay s'attaqueront aux Pats de Regina dans la cinquième partie de la Coupe Memorial, emblème du championnat junior, et comme c'est peut-être la dernière chance de voir le sport national canadien cette saison, les adeptes du hockey ne manqueront pas l'occasion d'être témoins d'une joute qui promet d'être intéressante.

Actuellement le Canadien mène dans la série par trois victoires contre un seul échec et s'il gagne ce soir il sera couronné champion junior et le fameux trophée restera dans la métropole canadienne pour une autre saison, car l'an dernier le Royal de feu Tag Millar avait réussi à s'approprier cette coupe en triomphant des champions de l'Ouest canadien.

Le Tricolore espérait mettre fin à la série avant-hier et jusqu'au milieu de la joute les locaux semblaient devoir l'emporter facilement sur les gars de Murray Armstrong mais l'excès de confiance, le Canada français a besoin de votre journal, tout autant que du pain quotidien qui fortifie. C'est l'opinion de M. Hector Langevin, de Hull.

SOUSCRIVEZ A LA CAMPAGNE DES AMIS DU "DEVOIR"

Dans le monde du baseball

HIER

Ligue Internationale
Montréal 6, Jersey-City 5
Syracuse 11, Toronto 4
Springfield 7, Buffalo 3
Baltimore 3, Rochester 6

Ligue Nationale
Chicago 7, Brooklyn 6
New-York 4, Pittsburgh 5
Philadelphie 2, St-Louis 3
Boston 13, Cincinnati 1

Ligue Américaine
Cleveland à New-York (pluie)
Boston 5, Chicago 2
St-Louis à Philadelphie (pluie)
Détroit 9, Washington 6

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Syracuse à Montréal, 2 h. p.m.
Jersey-City à Toronto
Springfield à Rochester
Baltimore à Buffalo

Ligue Nationale
Brooklyn à Chicago
Philadelphie à St-Louis
New-York à Pittsburgh

Ligue Américaine
Cleveland à New-York
Chicago à Boston
St-Louis à Philadelphie
Détroit à Washington

DIMANCHE

Ligue Internationale
Syracuse à Montréal (2) 2 h.
Jersey-City à Toronto (2)
Springfield à Rochester (2)
Baltimore à Buffalo (2)

Ligue Nationale
Brooklyn à Pittsburgh
Philadelphie à Cincinnati (2)
New-York à Chicago
Boston à St-Louis

Ligue Américaine
Détroit à New-York
Cleveland à Washington
Chicago à Philadelphie (2)
St-Louis à Boston (2)

Quand vous achetez un article dont vous avez vu l'annonce dans Le Devoir, dites-le. Vous nous rendrez service.

elle a du corps!

CIGARETTES EXPORT "A" (avec bout à filtre)

meilleure parce qu'elle n'est jamais amère

LE DEVOIR est en vente à : **SHERBROOKE** tous les jours VERS 4 HEURES

Retenez votre exemplaire chez un des dépositaires suivants:

Blais, L., Engr., 146A ouest King,
Bourque, Oscar, Engr., 31A ouest King,
Fréchette, Claude, 45 Belvédère,
Hôtel New Sherbrooke,
Hôtel New Wellington, 34 nord Wellington,
Librairie de l'Est, Engr., 25 est King,
Pariseau, J.-A., Rest., 27 est King,
Pharmacie Ansell, 11 Marquette,
Olivier Engr., 12 nord Wellington,
Sherbrooke News, 74 nord Wellington.

Pour livraison à domicile, s'adresser à M. Gagnon, gérant de "Sherbrooke News".

Prière de s'adresser pour toute information supplémentaire à notre propagandiste local, M. Jean Désilets, 84 nord Bowen.

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 982

Samedi, 6 mai

Présentation de la médaille Marie-Victorin au professeur M.-L. Fernald

par Marcel RAYMOND

La semaine qui précède Pâques, je me trouvais à Cambridge, selon une habitude chère aux botanistes canadiens qui ont à faire des études floristiques critiques et qui trouvent dans la riche bibliothèque de l'herbier Gray les livres et les documents dont l'accumulation a très justement rendu, depuis les jours d'Asa Gray, cette institution célèbre. Là-bas, c'était le printemps, grives et crocus dans les gazons.

Tantôt en compagnie de Pease et de Collins, il revisite en 1904 les comtés de Chicoutimi, Temiscouata, Rimouski, Matapédia, Bonaventure et Gaspé. De nouveau en 1905, 1906, 1907, faisant cette fois l'ascension en 1905, du mont Albert, en 1906, du mont Jacques Cartier ou Tabletop. En 1910, avec Wiegand, visite de la Côte Nord du Saint-Laurent, dans la région de Blanc Sablon. En 1912, des îles de la Madeline, nouveaux voyages en Gaspésie en 1922 et 1923. Cette fois, les montagnes du comté de Matane reçoivent pour la première fois la visite de botanistes. En 1925, nouvelle expédition sur la Côte Nord. Nouvelles visites en Gaspésie en 1931 et 1934.

tretenant une grande correspondance avec ses collègues des Deux Mondes, allant même en Europe à l'occasion, examiner l'herbier de Linné, Michaux ou La Pylaie. Et maintenant, dans quelques semaines, paraîtra la 8e édition du Gray's Manual qui, il faut le dire, ne doit plus rien à Gray et qui est l'oeuvre de Fernald, le couronnement de sa carrière, la somme de son expérience sur la flore du nord-est de l'Amérique, de la Virginie au lac Mistassini. L'ouvrage aura 2,000 pages et il représente un demi-siècle de travail constant, minutieux, autant en herbier que sur le terrain et en bibliothèque.

Et là, je trouvais, toujours actif, toujours vaillant, bien qu'à sa retraite depuis le 30 juin 1927, le professeur Merritt-Lyndon Fernald, âgé maintenant de 77 ans. Pas très grand, mais assez large de carrure, une courte barbe blanche envahit le bas de son visage, remonte jusqu'aux tempes ne laissant que les yeux et le front. L'ablation des caractères à laquelle il s'est soumis il y a quelques années l'est livré entièrement aux lunettes dont il manie alternativement deux paires, dont une pour ses travaux minutieux, à verres très épais, et au travers desquels ses pupilles d'acier bleu pâle, privées de leur cristallin, paraissent considérablement dilatées.

Fernald a découvert et mis en valeur l'intérêt botanique et physiographique du Bas-Saint-Laurent, avant même que que ce soit dans la province de Québec ne l'ait jamais soupçonné, bien qu'il lui faille encore rendre hommage à un pionnier, John Macoun. Fernald découvre les flores alpines des monts Albert, Jacques-Cartier, Logan, Matapédia, les rariétés de Percé, les reliques des estuaires de la baie des Chaleurs, l'intérêt des grèves estuariennes du fleuve Saint-Laurent. Et les articles se multiplient, des espèces nouvelles sont décrites, des spécimens d'herbier bien préparés, abondants, bien étiquetés sont distribués aux institutions des quatre coins du monde. Et voici que le frère Marie-Victorin, dans sa solitude de Longueuil, travaille, essayant de son côté de se familiariser avec la flore des environs de Montréal d'abord, puis, avec celle des îles de la Madeleine, du lac Saint-Jean, des îles Mingan, de la Gaspésie, des Cantons de l'Est, d'Anticosti, pendant que Fernald continue ses travaux d'exploration.

Depuis longtemps, les abords de l'herbier Gray s'ornaient d'un petit jardin botanique. Mais le progrès bouscule bien des choses. Le jardin est maintenant disparu. A sa place s'élèvent des maisons-appartements modernes. Et, en face de l'herbier, on a tracé une nouvelle rue qui porte le nom de Fernald Drive. Ainsi le Linné américain entre vivant dans l'immortalité.

Voici le portrait physique de l'homme que la médaille Marie-Victorin veut honorer, conjointement avec le frère Rolland-Germain, dont vous avez entendu l'éloge. Et sans doute, les gens du métier n'ont pas besoin ni qu'on leur fasse maintenant un portrait moral du professeur Fernald, ni qu'on énumère ses travaux. Il faudrait d'ailleurs plus qu'une conférence. D'après un estimé de Mlle Carmen Rivet, bibliothécaire à l'Institut botanique de l'Université de Montréal, sa bibliographie comprendrait au moins 564 titres. Je me bornerai à montrer très brièvement ce que la botanique québécoise doit au professeur Fernald, d'abord au chapitre de l'exploration. Lors du décès de son compagnon de voyage, Collins, en 1940, Fernald raconta qu'il avait fait sa première herborisation, dans le Maine, en juillet et août 1892. En 1896, ascension du mont Bigelow, et le voici en 1902, en Gaspésie, à une époque où s'y rendre et, une fois rendu, s'y installer n'était pas une mince affaire. Il en a d'ailleurs laissé des récits amusants, car il ne manque pas d'humour et c'est ma conviction qu'il y a en lui un remarquable écrivain.

Et le jeune religieux de Longueuil écrit au jeune maître de Cambridge. On s'échange des plantes, des idées, des projets. Le mérite de Fernald, et ce pourquoi s'associent les deux noms, c'est qu'il a fait d'un amateur un homme de science, le savant que nous honorons et révérons encore, et dont la perte est demeurée irréparable.

Le but de la C.I.C. est de venir en aide aux commissions scolaires qui manquent d'instituteurs et d'institutrices qualifiés et en même temps garder à la profession de l'enseignement les instituteurs et les institutrices d'expérience dont la population écolière a un pressant besoin.

Il y a moins d'annonces dans Le Devoir que dans d'autres journaux, mais elles sont meilleures. Vous pouvez vous y fier.

L'accumulation de ces études critiques fait qu'on commence à connaître notre flore d'une manière précise, tâche à laquelle le professeur Fernald s'est employé durant un demi-siècle, retraçant les itinéraires des anciens explorateurs, localisant les types, en-

tretenant une grande correspondance avec ses collègues des Deux Mondes, allant même en Europe à l'occasion, examiner l'herbier de Linné, Michaux ou La Pylaie. Et maintenant, dans quelques semaines, paraîtra la 8e édition du Gray's Manual qui, il faut le dire, ne doit plus rien à Gray et qui est l'oeuvre de Fernald, le couronnement de sa carrière, la somme de son expérience sur la flore du nord-est de l'Amérique, de la Virginie au lac Mistassini. L'ouvrage aura 2,000 pages et il représente un demi-siècle de travail constant, minutieux, autant en herbier que sur le terrain et en bibliothèque.

La radio, seul lien entre l'Eglise et certains pays

Le Pape estime qu'il n'existe pas aujourd'hui d'autre moyen pour communiquer avec des millions de fidèles

Cité du Vatican, 6 (A.P.) — Le Pape Pie XII a dit hier que la radio constituait le seul moyen que possède encore l'Eglise pour communiquer avec des millions de fidèles, arbitrairement séparés de leurs pasteurs catholiques.

Le Saint-Père n'a pas mentionné les pays communistes par leur nom, mais il était évident qu'il faisait une allusion directe aux contrées sises derrière le rideau de fer.

Le pontife s'adressait aux quelque 200 représentants de 55 pays, délégués en Italie pour discuter de questions relatives aux fréquences sur ondes courtes. La Russie boycottera la conférence parce qu'il s'y trouve un représentant de la Chine nationaliste.

"La radio ne peut pas remplacer entièrement le contact personnel, a dit le pape. Entendre la messe à la radio n'est pas la même chose qu'y assister."

"Mais, ajoute Pie XII, quel réconfort pour le chef suprême de l'Eglise de pouvoir communiquer directement à ses fils et filles spirituelles, de pouvoir prier avec eux."

Le pape a parlé en français. Il a demandé aux congressistes de penser à ceux que la maladie cloûe dans un lit, à ceux qui n'ont plus d'église ni de prêtres. "Grâce à la radio, a-t-il ajouté, ces gens peuvent au moins se tenir en communication avec la source de la Foi."

On sait que la radio du Vatican diffuse des programmes en direction des pays communistes. Le dernier lien diplomatique avec l'un de ces pays a été coupé ces jours derniers quand la légation tchécoslovaque au Vatican a fermé ses portes.



STRANGE DECOUVERTE — Des ouvriers qui travaillaient récemment à la réfection de l'église de Saint-Anselme, petit village situé à 40 milles de Québec, ont eu la surprise de découvrir sous l'église un sarcophage de métal contenant les restes momifiés du constructeur de cette église. Il s'agit de François Audet, mort il y a 95 ans. Depuis cette découverte, les paroissiens peuvent regarder par une trappe et voir ce que nous montre la photo. (Photo C. P.)

Les anciens de Laval vont honorer leur fondateur

Québec, 6 (D.N.C.) — Les anciens du séminaire de Québec auront l'occasion de rendre hommage à la mémoire de l'illustre fondateur de leur Alma Mater lors d'un rassemblement qui aura lieu le 11 mai, c'est-à-dire au lendemain de la translation des restes de Mgr François de Montmorency Laval.

Une messe solennelle sera célébrée à 9 h., en présence des anciens. Il y aura salut du Très-Sacrement à 6 h., suivi d'un souper dans les réfectoires du séminaire. La journée sera couronnée par une manifestation en l'honneur de Mgr de Laval.

Québec réclame de l'argent à Ottawa

Québec, 6 (D.N.C.) — La cité de Québec réclame au gouvernement fédéral la somme de \$32,832.52 en subventions ordinaires pour compenser les pertes que celui-ci, parait-il, lui fait subir. En effet, Ottawa ne paie pas de taxes pour les immeubles et terrains qu'il possède à Québec.

Ces réclamations sont contenues dans un rapport préparé par M. C.-R. Fontaine, trésorier de la cité, et par M. Cyrille Bélanger, assistant-trésorier. Le document a été adressé le 27 avril dernier à M. Owen Lobley, directeur de la division des subventions aux municipalités.

Couronnement du jeune roi de Siam

Bangkok, 6 (Reuter) — Hier ont commencé à Bangkok, Thaïlande, les cérémonies du couronnement du dernier souverain asiatique qui soit encore intronisé selon les rites religieux anciens.

Ce spectacle aujourd'hui étrange a attiré une grande foule, également intéressée à contempler l'épouse de 17 ans, Sirikit Kittiyakawa, que le jeune roi Phumiphon Aduldet, âgé de 23 ans, s'est donnée il y a quelques jours.

La cérémonie fait d'autant plus sensation que le jeune monarque du Siam ou Thaïlande, qui retournera bientôt achever ses études en Europe, est personnellement partisan du mode occidental de vie.

Seuls parmi les étrangers, les diplomates seront admis à assister à ce couronnement qui se déroulera tout à tour selon les rites des deux principales religions du pays, l'hindouïsme et le bouddhisme.

Advertisement for Douleurs Périodiques Malaises Fiévreux, featuring an illustration of a woman and the brand name ANTALGINE.

DUPUIS vous invite à choisir un "PETERBOROUGH" dès maintenant à notre rayon du sport

Advertisement for Dupuis boats, featuring images of a 'Handy Boy' and a 'Speedster' boat, with detailed specifications and prices.

Advertisement for Dupuis boats: 'Speedster', 'LAKESIDE', and 'FISHERMAN' models, listing dimensions and prices.

Advertisement for Dupuis boats: 'FALCON' and 'Camp Male' models, listing dimensions and prices.

Advertisement for Dupuis boats: 'BATEAU Scudaboul' and 'DORY' models, listing dimensions and prices, with a 15% discount offer.

La Corporation des institutrices maintient un bureau de placement

Le Conseil d'administration de la Corporation générale des institutrices et institutrices catholiques de la province de Québec, lors de sa dernière réunion, a chargé M. L.-A. Turcotte, directeur du Bureau de placement de la Corporation, d'adresser en date du 1er mai 1950 aux quelque 1,635 commissions scolaires du Québec la lettre ci-dessous.

Le but de la C.I.C. est de venir en aide aux commissions scolaires qui manquent d'instituteurs et d'institutrices qualifiés et en même temps garder à la profession de l'enseignement les instituteurs et les institutrices d'expérience dont la population écolière a un pressant besoin.

Table titled 'ECHELLES DE TRAITEMENTS' showing salary scales for urban and rural centers for both male and female teachers.

Le nouvel ambassadeur turc a présenté ses lettres de créance

Ottawa, 6 (C.P.) — Numa Tahir Seymen, le nouvel ambassadeur de Turquie au Canada, a présenté ses lettres de créance hier au vicomte Alexander.

Parmi ceux qui assistaient à la cérémonie, se trouvaient le ministre des Affaires extérieures, M. Pearson et M. Howard Measures, chef du protocole, qui a présenté M. Seymen.

AUGMENTATION DE LA CRIMINALITE JUVENILE A QUEBEC

Québec, 6 (D.N.C.) — D'après les plus récentes statistiques, le nombre des jeunes délinquants à Québec et dans les municipalités voisines augmente à un rythme approximatif de 10 pour cent par an.

Advertisement for 'ARBRES FRUITIERS' (fruit trees) with a tree illustration and contact information for W.H. Perron & Cie.